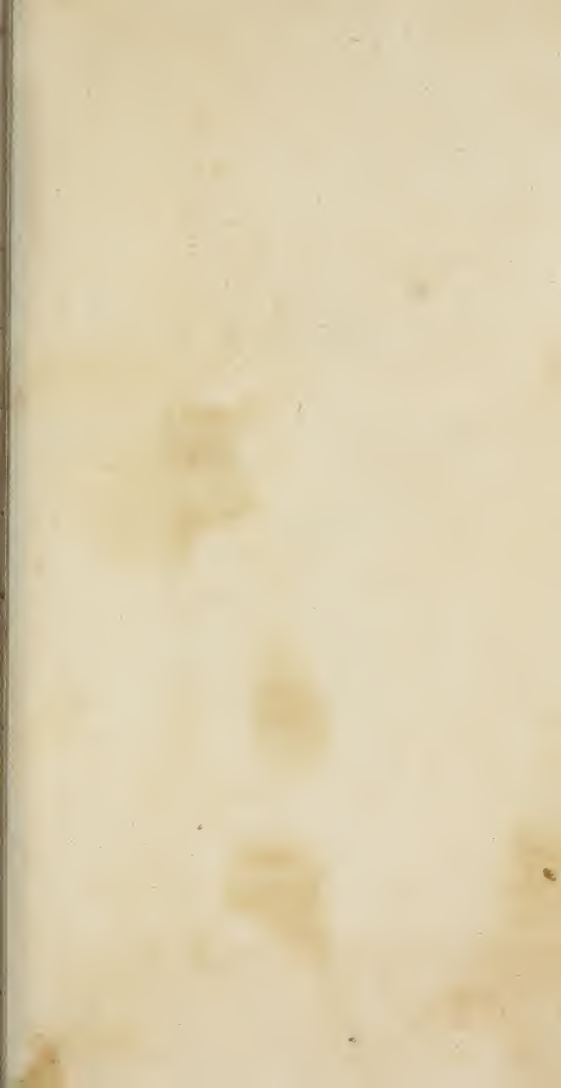




Ulrich Middeldorf



VOYAGES

DE MONTAIGNE.

TOME TROISIEME.

GIORNALE
DEL VIAGGIO

DI

MICHEL DI MONTAGNA
IN ITALIA,

Per gli Svizzeri, e per l'Allemagna
nel 1580 e 1581.

Con qualche Annotazione di M. BARTOLI.

TOMO TERZO.



A R O M A;

E si trova a P A R I G I,

Presso il Librajo LEJAY, nella contra da di
S. Jacopo all'insogna del Gran Corneille.

M. DCC. LXXIV.

JOURNAL
DU VOYAGE

DE

MICHEL DE MONTAIGNE
EN ITALIE,

Par la Suisse & l'Allemagne en 1580
& 1581.

Avec des Notes par M. DE QUERLON;

TOME TROISIÉME.



A R O M E;

Et se trouve à PARIS,

Chez LE JAY, Libraire, rue Saint-
Jacques, au Grand-Corneille.

M. DCC. LXXIV.



V I A G G I O

D I

MICHEL DI MONTAGNA

IN ALLEMAGNA, E IN ITALIA.



ASSAGGIAMO (*a*) di parlar un poco questa altra lingua, massime essendo in queste contrade dove mi pare sentire il più perfetto favellare della Toscana, particolarmente tra li paesani che non l'hanno mescola-

(*a*) Per *tentiamo*, come l'antico Volgarizzatore d'alcune deche di Livio.



V O Y A G E S

D E

MICHEL DE MONTAIGNE

EN ALLEMAGNE ET EN ITALIE.



” E S S A Y O N S de parler un peu
” cette autre langue (a), me trou-
” vant sur-tout dans cette contrée où
” il me paroît qu’on parle le langage
” le plus pur de la Toscane, parti-
” culierement parmi ceux du païs qui

(a) L’Italienne.

to & alterato con li vicini. Il Sabbatho la mattina a bona ora andai a tor l'acqua di Bernabò. Questa è una fontana fra le altre di questo monte : & è maraviglia come ne ha tante e calde , e fredde. Non è troppo alto. Ha forse tre miglia di circuito. Non si beve che della nostra fontana principale , e di questa altra che s'usa pochi anni fa. Un Bernabò leproso avendo assaggiato & acque , e bagni di tutte le altre fontane , si risolse a questa abbandonato (a) : dove guarì. Di là è venuta in credito. Non ci è case intorno , e solamente una piccola coperta , e sedie di pietra intorno al canale : il quale essendo di ferro , e messo là poco fa , è la più parte mangiato di sotto. Si dice , ch'è la forza dell'acqua che lo consuma ; & è molto verisimile. Questa acqua è un poco più caldetta che l'altra ,

(a) Cioè lasciato andare senza ritegno.

» ne l'ont point corrompue par le
» mélange des patois voisins. Le Sa-
» medi matin de bonne heure, j'al-
» lai prendre les eaux de Barnabé;
» c'est une des fontaines de cette
» montagne, & l'on est étonné de la
» quantité d'eaux chaudes & froides
» qu'on y voit. La montagne n'est
» point trop élevée, & peut avoir
» trois milles de circuit. On n'y boit
» que de l'eau de notre fontaine prin-
» cipale, & de cette autre qui n'est
» en vogue que depuis peu d'années.
» Un lépreux nommé Barnabé, ayant
» essayé des eaux & des bains de tou-
» tes les autres fontaines, se déter-
» mina pour celle ci, s'y abandonna
» & fut guéri. C'est sa guérison qui
» a fait la réputation de cette eau. Il
» n'y a point de maisons à l'entour,
» excepté seulement une petite loge
» couverte, & des sieges de pierre
» autour du canal, qui étant de fer,
» quoique placé là récemment, est

e, per l'opinione pubblica, più grave, e violenta. Ha un poco più d'odore di sulfine (*a*), ma tuttavia poco: e dove cade, imbianca il loco di colore di cenere come le nostre, ma poco. Discosta (*b*) del mio alloggiamento un miglio poco manco, girando il piede della montagna, suo sito è più basso assai che tutte le altre calde. E circa una lancia, o due, del fiume, ne tolsi cinque libre con qualche disagio perchè non stava troppo bene della persona questa mattina. Il giorno innanzi avea fatto un grande esercizio di tre miglia circa di poi pranzo al caldo, e di poi cenare. Sentii l'effetto di questa acqua di qual cosa (*c*) più gagliardo; cominciai a smaltirla fra una mezz'ora. Presi una gran svolta come di due miglia per

(*a*) Solfo.

(*b*) Lontana dal mio &c.

(*c*) Alquanto.

» déjà presque tout rongé en dessous.
 » On dit que c'est la force de l'eau
 » qui le détruit, ce qui est fort vrai-
 » semblable. Cette eau est un peu
 » plus chaude que l'autre, & selon
 » l'opinion commune, plus pesante
 » encore & plus violente; elle sent
 » un peu plus le soufre, mais néant-
 » moins foiblement. L'endroit où
 » elle tombe est teint d'une couleur
 » de cendre comme les nôtres, mais
 » peu sensible; elle est éloignée de
 » mon logis de près d'un mille, en
 » tournant au pied de la montagne,
 » & située beaucoup plus bas que
 » toutes les autres eaux chaudes. Sa
 » distance de la riviere, est d'environ
 » une ou deux piques. J'en pris cinq
 » livres avec quelque mal-aise, parce
 » que ce matin je ne me portois pas
 » trop bien. Le jour d'uparavant
 » j'avois fait une promenade d'envi-
 » ron trois milles après mon diner,
 » pendant la chaleur, & je sentis

tornare a casa. Non fo se questo esercizio straordinario mi portasse giovamento , perchè gli altri giorni tornava subito alla mia stanza acciocchè l'aria mattutina non mi freddasse: e le case non sono trenta passi discoste (a) del fonte. La prima acqua che buttai fuori , fu naturale con arenella (b) assai : le altre albe, e crude. Flati infiniti. Circa la terza libra ch'io smaltii , comincio di (c) ripigliare non fo che di rosso. Più della metà aveva messa giù innanzi il desinare. Voltante (d) questa montagna di (e) tutti versi trovai molte polle di fontane calde. Et oltre a questo dicono ancora li contadini, ch'in certi lochi l'inverno si vede,

(a) Lontane.

(b) Renella.

(c) A.

(d) Girando.

(e) Per.

» après le souper un peu plus for-
 » tement l'effet de cette eau. Je com-
 » mençai à la digérer dans l'espace
 » d'une demi-heure. Je fis un grand
 » détour d'environ deux milles, pour
 » m'en retourner au logis. Je ne fais
 » pas si cet exercice extraordinaire
 » me fit grand bien ; car les autres
 » jours je m'en retournois tout de
 » suite à ma chambre, afin que l'air
 » du matin ne pût me refroidir, les
 » maisons n'étant point à trente pas
 » de la fontaine. La première eau
 » que je rendis fut naturelle, avec
 » beaucoup de sable : les autres étoient
 » blanches & crues. J'eus beaucoup
 » de vents. Quand j'eus rendu à peu
 » près la troisième livre, mon urine
 » commençoit à prendre une cou-
 » leur rouge ; avant le dîner j'en
 » avois évacué plus de la moitié. En
 » faisant le tour de la montagne de
 » toutes parts, je trouvai plusieurs
 » sources chaudes. Les payfans di-

ch'ella fuma : argomento che ce n'è ancora d'altre. Mi paiono a me quasi calde a un modo , senza odore , senza sapore , senza fumo al paragone delle nostre. Vididi un altro loco a Corfenna più basso affai che li bagni , dove sono gran numero d'altre doccie più comode che le altre. Dicono essi , che sono più fontane che fanno questi canali ; che sono otto , o dieci ; & hanno in capo un scritto di diversi nomi a ogni canale , la Saporita , la Dolce , la Innamorata , la Corona (*a*) , la Disperata &c. , accennando gli effetti loro. A la (*b*) verità sono certi canali più caldi l'un che l'altro.

(*a*) Forse la *Coronata*.

(*b*) In.

» sent de plus qu'on y voit pendant
» l'hiver , en divers endroits , des
» évaporations qui prouvent qu'il y
» en a beaucoup d'autres. Elles me
» paroissent à moi comme chaudes
» & en quelque façon sans odeur ,
» sans saveur , sans fumée , en com-
» paraison des nôtres. Je vis à Cor-
» senne un autre endroit beaucoup
» plus bas que les bains , où sont
» en quantité d'autres petits canaux
» plus commodes que les autres. Ils
» disent ici qu'il y a plusieurs fon-
» taines , au nombre de huit ou dix ,
» qui forment ces canaux. A la tête
» de chacun , est inscrit un nom
» différent , qui annonce leurs divers
» effets : comme la Savoureuse , la
» Douce , l'Amoureuse , la Couronne
» ou la Couronnée , la Désespérée ,
» &c. A la vérité il y a certains ca-
» naux plus chauds les uns que les
» autres.

Le montagne d'intorno sono quasi tutte fertili di grano , & uva. E dove cinquanta anni per l'addietro erano piene di boschi , e di castagne , poche montagne pelate si vedono con la neve al capo , ma discoste (*a*) assai. Il popolo mangia pane di legna : così dicono in proverbio pane di castagne , ch'è loro principale ricolta : & è fatto come quel che si domanda in Francia *pein d'espisse*. Di bode (*b*) e biscie , non ne vidi mai tante. E per paura delle biscie li ragazzi non hanno l'ardire più volte di ricogliere le fragole : che ce ne fa grandissima abbondanza nella montagna , e fra le siepi.

(*a*) Lontane.

(*b*) Forse *botte* che sono animali velenosi.

» Les montagnes des environs sont
» presque toutes fertiles en bled &
» en vignes : au lieu qu'il n'y avoit ,
» il y a cinquante ans , que des bois
» & des châtaignes. On voit encore
» un petit nombre de montagnes pe-
» lées & dont la cime est couverte
» de neige , mais elles sont assez éloi-
» gnées de là. Le peuple mange du
» pain de bois : c'est ainsi qu'ils nom-
» ment , par forme de proverbe , le
» pain de châtaigne qui est leur prin-
» cipale récolte ; & il est fait comme
» celui qu'on nomme en France pain
» d'épice. Je n'ai jamais tant vu de
» serpents & de crapauds. Les enfans
» n'osent même assez souvent aller
» cueillir les fraises dont il y a grande
» abondance sur la montagne & dans
» les buissons , de peur des serpents.

Alcuni a ogni bicchiere d'acqua pigliano tre, o quattro grani di coriandro confetto per far sventare (a). La domenica di Pasqua 14 di Maggio presi dell'acqua di Bernabò cinque libre e più, perchè il vetro mio capiva più d'una libra. Le quattro principali Feste dell'anno le chiamano Pasqua. Buttai assai d'arenella (b) la prima volta: & avanti che fusseno due ore, avea smaltito più di dui (c) terzi dell'acqua secondo che l'aveva presa con voglia d'orinare & appetito usato alli altri bagni. Mi tenne il corpo lubrico: e mi scaricai di (d) quella banda assaissimo. La libra d'Italia non è che di 12 oncie.

(a) Uscir le ventosità.

(b) Di renella.

(c) Per due, come il Berni.

(d) Da

» Plusieurs Buveurs d'eau , à chaque
» verre , prennent trois ou quatre
» grains de coriandre pour chasser
» les vents. Le dimanche de Pâques,
» 14 de Mai , je pris cinq livres &
» plus de l'eau de Barnabé , parce que
» mon verre en contenoit plus d'une
» livre. Ils donnent ici le nom de
» Pâques aux quatre principales fê-
» tes de l'année. Je rendis beaucoup
» de sable la premiere fois ; & avant
» qu'il fut deux heures , j'avois éva-
» cué plus des deux tiers de l'eau ,
» suivant que je l'avois prise , avec
» l'envie d'uriner & avec les dispo-
» sitions que j'apportoïs ordinairement
» aux autres bains. Elle me tenoit le
» ventre libre , & passoit très bien.
» La livre d'Italie n'est que de douze
» onces.

Si vive quì a bonissimo mercato. La libra di carne di vitella bonissima, e tenerissima, (a) circa tre soldi Franzesi. Ci fa (b) assai trutte, ma piccole. Ci sono buoni artigiani a far parasoli: e se ne porta di quì per tutto. Il paese è montuoso: e si trova poche strade pari (c). Tuttavia ce ne sono d'assai piacevoli: e fino alli viali della montagna sono la più parte lastricati. Feci dopo pranzo un ballo di contadine, e ci ballai ancor io per non parer troppo ristretto (d). In certi lochi d'Italia, come in tutta la Toscana, & Urbino, fanno le donne gl'inchini alla Francese delli ginoc-

(a) Si sottintende *costa*.

(b) Ci sono.

(c) Piane, che abbiano egualità nella superficie.

(d) Per *ritirato in me stesso*. L'usa anco il Boccaccio.

» On vit ici à très bon marché. La
» livre de veau, très-bon & très
» tendre, coûte environ trois sols de
» France. Il y a beaucoup de truites,
» mais de petite espece. On y voit de
» bons ouvriers en parasols, & l'on
» en porte de cette fabrique par-
» tout. Toute cette contrée est mon-
» tueuse & l'on y voit peu de che-
» mins unis; cependant il s'en trou-
» ve de fort agréables, & jusqu'aux
» petites rues de la montagne, la
» plûpart sont pavées. Je donnai après
» dîner un bal de Païssannes, & j'y
» dansai moi-même pour ne pas pa-
» roître trop réservé. Dans certains
» lieux de l'Italie, comme en Tos-
» cane & dans le duché d'Urbain,
» les femmes font la révérence à la
» Françoise, en pliant les genoux.
» Près du canal de la fontaine la plus
» voisine du bourg, est un marbre
» quarré, qu'on y a posé il y a pré-
» cisément cent dix ans, le premier

chi (*a*). Darente (*b*) del canale di questa fontana della villa c'è un marmo quadro che ci è stato messo sono giusto 110 anni queste cal. (*c*) di Maggio , dove sono scritte le virtù di questo fonte. La lascio perchè si trova questa scritta in assai libri stampati dove si parla de' bagni di Lucca. A tutti li bagni si ritrovano assai orioi per il servizio comune. Ne aveva sempre due su la mia tavola , che mi furono prestati. Questa sera non mangiai altro che tre fette di pane arrostito con buturo (*d*) e fuccara (*e*) senza bere. Lunedì giudicando , che questa acqua avesse abbastanza aprito (*f*) la strada, ri-

(*a*) Cioè *piegando i ginocchi.*

(*b*) Vicino.

(*c*) Calende.

(*d*) Butirro.

(*e*) Zucchero.

(*f*) Aperto.

» jour de Mai , & sur lequel les
 » propriétés de cette fontaine , sont
 » inscrites & gravées. Je ne rapporte
 » point l'inscription , parce qu'elle
 » se trouve dans plusieurs Livres im-
 » primés où il est parlé des bains de
 » Luques. A tous les bains , on trou-
 » ve de petites horloges (*a*) pour
 » l'usage commun ; j'en avois toujours
 » deux sur ma table qu'on m'avoit
 » prêtées. Le soir je ne mangeai que
 » trois tranches de pain roties avec
 » du beurre & du sucre , sans boire.
 » Le Lundi , comme je jugeai que
 » cette eau avoit assez ouvert la voie ,
 » je repris de celle de la fontaine or-
 » dinaire , & j'en avalai cinq livres ;
 » elle ne me provoqua point de
 » sueur , comme elle faisoit ordinai-
 » rement. La première fois que j'uri-
 » nois , je rendois du sable qui pa-

(*a*) Ce sont apparemment des sables à l'usage des buveurs d'eau.

tornai a ripigliare quella della fontana ordinaria, e ne presi cinque libre. Non mi mosse a sudore come avea usato fare. La prima volta ch'io smaltiva l'acqua, buttava delle arenella (a) che parevano in fatti pietre spezzate. Questa acqua mi parse, a comparazione di quella di Bernabò, come fredda; conciosiacosachè quella di Bernabò abbia una caldezza molto moderata, e non arrivi di gran lunga a quelle di Plomieres (b) nè all'ordinaria di Banieres. Fece buon effetto d'ambedue le bande: e così fu la mia ventura di non credere (c) questi Medici ch'ordinavano d'abbandonare il bere subito ch' il primo giorno non succedeva. Il Martedì 16 di Maggio, come è l'usanza di queste bande (e mi piace) inter-

(a) Renelle.

(b) Plombieres.

(c) A.

» roissoit être en effet des fragmens
 » de pierre. Cette eau me sembloit
 » presque froide en comparaison de
 » celle de Barnabé , quoique celle-
 » ci ait une chaleur fort modérée &
 » bien éloignée de celle des eaux de
 » Plombieres & de Bagnieres. Elle
 » fit un bon effet des deux côtés; ainsi
 » je fus heureux de ne pas croire ces
 » Médecins qui ordonnent d'abandon-
 » ner la boisson , lorsqu'elle ne réuf-
 » sit pas dès le premier jour. Le Mar-
 » di 16 de Mai , comme c'est l'usage
 » du pais , conforme à mon goût ,
 » je discontinuai de boire , & je res-
 » tai plus d'une heure dans le bain
 » sous la source même , parce qu'ail-
 » leurs l'eau me paroissoit trop froide.
 » Enfin , comme je sentoits toujours
 » des vents dans le bas-ventre &
 » dans les intestins, quoique sans dou-
 » leur & sans qu'il y en eût dans mon
 » estomach , j'appréhendai que l'eau
 » n'en fût particulièrement la cause ,

messi il bere : e stetti al bagno un' ora e più, sotto la polla, perchè mi pare l' acqua fredda in altri lochi. Ebbi paura (sentendo durar tuttavia questi venti nel ventricolo, & intestino, senza dolore, e pochi al stomaco) che l' acqua ne desse particolare causa : per questo l'intermessi. Mi piacque molto il bagno sì che mi ci fussi (a) volentieri addormentato. Non mi mosse il sudore, sì bene il corpo. M'asciugai bene, e stetti un pezzo nel letto.

Si fanno le rassegne de i soldati d'ogni Vicariato ogni mese. Il Colonnello, nostro uomo, dal quale riceveva un mondo di cortesie, fece la sua. Erano 200 soldati piquieri & harquebusieri (b). Li fece combattere. Sono troppo pratici per paesani. Ma questo è il suo principale ca-

(a) Sarei.

(b) Picchieri, ed archibugieri.

» & je discontinuai d'en boire. Mais
 » je me plaisois si fort dans le bain ,
 » que je m'y ferois endormi volon-
 » tiers. Il ne me fit pas fuer , mais il
 » me tint le corps libre ; je m'essuyai
 » bien , & je gardai le lit quelque
 » tems.

» Tous les mois on fait la revue des
 » soldats de chaque vicariat. Mon
 » Colonel , de qui je recevois des
 » politesses infinies , fit la sienne. Il
 » y avoit deux cens piquiers & ar-
 » quebusiers ; il les fit manœuvrer les
 » uns contre les autres , & , pour des
 » payfans , ils entendent assez bien
 » les évolutions : mais son principal
 » emploi , est de les tenir en bon or-
 » dre , & de leur enseigner la disci-

rico di tenerli in ordine , & insegnare la disciplina militare. Il popolo fra se è tutto diviso in la (a) parte Francese , e Spagnola : e tuttavia si fanno questioni d'importanza in questa briga. Di questo fanno pubblica dimostrazione. Le donne e gli uomini di nostra parte portano li mazzi di fiori sur (b) l'orecchia dritta , la berretta , fiocchi di capelli , & ogni tal cosa : gli Spagnuoli dall' altra banda. Questi contadini , e le lor donne , sono vestiti da gentiluomini. Non si vede contadina che non porti le scarpe bianche , le calzette di filo belle , il grembiale d'ermesino di qualche colore : e ballano , fanno capriole e molinetti molto bene. Quando si dice il Principe in questa Signoria s'intende il Consiglio de' 120.

(a) Nella. Così il Petrarca , ed altri.

(b) Su. Ma non si dee porre che innanzi a vocale.

» pline militaire. Le peuple est ici
 » divisé en deux partis, l'un Fran-
 » çois & l'autre Espagnol. Cette divi-
 » sion fait naître souvent des que-
 » relles sérieuses : elle éclate même
 » en public. Les hommes & les
 » femmes de notre parti portent
 » des touffes de fleurs sur l'oreille
 » droite, avec le bonnet & des floc-
 » cons de cheveux, ou telles choses
 » semblables : dans le parti des Es-
 » pagnols, ils les portent de l'autre
 » côté. Ici les payfans & leurs fem-
 » mes sont habillés comme les gen-
 » tilshommes. On ne voit point de
 » paysanne qui ne porte des souliers
 » blancs, de beaux bas de fil & un
 » tablier d'armoisin (a) de couleur.
 » Elles dansent & font fort bien les
 » caprioles & le moulinet. Quand on
 » dit le Prince, dans cette Seigneu-
 » rie, on entend le Conseil des cent

(a) Ettoffe de soie fort légère.

Il Colonnello non può pigliar moglie senza licenza del Principe , e l'ha con grande difficoltà perchè non vogliono , che faccia amici , e parentadi nella patria : e non può ancora comprar niſſuna poſſeſſione. Niſſun ſoldato parte della patria ſenza licenza : e ce ne ſono molti mendicanti per povertà in queſte montagne; e del guadagno comprano le arme loro.

Mercordì fui al bagno , e ci ſtetti più d' un'ora , ſudai là un poco , mi bagnai la teſta. Si vede là , che l' uſo Todeſco è comodo l'invernata a ſcaldar panni , & ogni coſa , a queſte loro ſtufe ; perchè il bagnaiuolo noſtro tenendo un poco di carbone ſotto un focone , & alzandogli la bocca con un mattone acciocchè riceva l'aria per nutrire il fuoco , ſcalda beniffimo , e ſubito ,

» vingt. Le Colonel ne peut prendre
 » une femme sans la permission du
 » Prince, & il ne l'obtient qu'avec
 » beaucoup de peine, parce qu'on
 » ne veut pas qu'il se fasse des amis
 » & des parens dans le pays. Il ne
 » peut encore y acquérir aucune
 » possession. Aucun soldat ne peut
 » quitter le pays sans congé. Il y en
 » a beaucoup que la pauvreté force
 » de mendier sur ces montagnes, &
 » de ce qu'ils amassent ils achettent
 » leurs armes.

» Le Mercredi je fus au bain, &
 » j'y restai plus d'une heure; j'y suai
 » un peu & je me baignai la tête.
 » On voit bien là que l'usage des
 » poëles d'Allemagne est très-com-
 » mode dans l'hiver pour chauffer
 » les habits & tout ce qu'on veut;
 » car notre Maître de bains, en met-
 » tant quelques charbons sur une pêle
 » de fer propre à tenir de la braise,
 » & l'élevant un peu avec une bri-

li panni , anzi più comodamente ch'il fuoco nostro. Il focone è un bacino nostro.

Quì si domandano bambe le zitelle , e giovani da marito : e putti li ragazzi fin alla barba.

Il Gobbia (*a*) fui un poco più sollecito , e presi il bagno più per tempo , sudai un poco al bagno , bagnai la testa sotto la polla. Sentiva le forze un poco indebolite del bagno , un poco di gravezza ai reni , buttando tuttavia le arenelle (*b*) comè

(*a*) Giovedì. Il Bembo ancor disse *Gicbia*.

(*b*) Renelle.

» que , pour que l'air qu'il reçoit
 » par ce moyen puisse nourrir le
 » feu, fait chauffer très-bien, très-
 » promptement , hardes , & plus
 » commodément que nous ne pour-
 » rions faire à notre feu : cette pêle
 » est faite comme un de nos bassins.

» On appelle ici toutes les jeunes
 » filles à marier , petites ou fillettes ;
 » & les garçons qui n'ont point en-
 » core de barbe , enfans.

» Le Jeudi je fus un peu plus soi-
 » gneux , & je pris le bain plus à
 » mon aise ; j'y suai un peu , & je
 » me mis la tête sous le surgeon (*a*).
 » Je sentoís que le bain m'affoiblis-
 » soit un peu , avec quelque pesan-
 » teur aux reins , cependant je ren-
 » dois du sable & assez de flegmes ,
 » comme lorsque je prenois les eaux.
 » D'ailleurs je trouvois que ces eaux
 » me faisoient le même effet qu'en les

(*a*) Ou la source.

del^l bere (a), e delle flegma (b) affai. Anzi mi pareva, che (c) faccessino il medesimo effetto che bevute. Continuai Venerdì. Ogni giorno si vendeva infinite some di questo fonte, e dell'altro di Corsenna, per diverse parti d'Italia. Mi pareva, che questi bagni mi rischiarassino il viso. Era travagliato sempre da questi flati circa il pettignone senza dolore, e per questo buttava nell'orine molta schiuma, e bulle che non si sfacevano di (d) molto tempo. Qualche volta ancora de i peli negri, pochi. Mi sono accorto altre volte, ne che buttava affai. Per ordinario faceva l'orine torbide e cariche di roba. Sopra il suolo suo aveva l'orina del strutto. Questa na-

(a) Forse come se avessi bevuto.

(b) Flemme.

(c) Si sottintende l'acque del bagno.

(d) In.

» buvant. Je continuai le Vendredi.
 » On voyoit tous les jours charger
 » une grande quantité d'eau de cette
 » fontaine & de celle de Corfenne
 » destinée pour divers endroits d'I-
 » talie. Il me sembloit que ces bains
 » m'éclaircissoient le teint. J'étois
 » toujours sujet aux mêmes vents
 » dans le bas-ventre, mais sans dou-
 » leur; c'est apparemment ce qui
 » me faisoit rendre dans mes urines
 » beaucoup d'écume, & de petites
 » bulles qui ne s'évanouissoient qu'au
 » bout de quelque tems. Quelquefois
 » il s'y trouvoit aussi des poils noirs (a),
 » mais en petite quantité, & je me
 » rappelle qu'autrefois j'en rendois
 » beaucoup. Ordinairement mes uri-
 » nes étoient troubles & chargées
 » d'une matiere grasse ou comme
 » huileuse. Les gens du pays ne sont

(a) Etoit-ce donc quelque Bezoard qui se décomposoit ?

zione non ha il nostro costume di mangiar tanta carne. Non si vende altro che carne ordinaria. Non ne fanno appena il prezzo. Un levoratto (*a*) bellissimo in questa stagione mi fu venduto alla prima parola, come di (*b*) dire, sei soldi nostri. Non se ne caccia, non se ne porta, perchè nissun li compra.

Il Sabato perchè faceva un tempo torbido, e vento tal che si sentiva il difetto di pannate (*c*), e vetri, mi stetti cheto senza bagnare, e senza bere. In questo vedeva un grand' effetto di queste acque, ch' il Fratello mio che mai non s' era accorto di far arenella (*d*) nè da se, nè nelli altri bagni dove aveva bevuto con esso me, ne buttava quì

(*a*) Lepratto.

(*b*) Sarebbe a.

(*c*) Impannate.

(*d*) Renella.

» pas à beaucoup près aussi carna-
 » ciers que nous : on n'y vend que
 » de la viande ordinaire , & à peine
 » en sçavent-ils le prix. Un très-beau
 » levreau dans cette saison me fut
 » vendu au premier mot six sols de
 » France. On ne chasse point & on
 » n'apporte point de gibier , parce
 » que personne ne l'acheteroit.

» Le Samedi , parce qu'il faisoit
 » très-mauvais tems & un vent si
 » fort , qu'on sentoit bien dans les
 » chambres le défaut de contrevens
 » & de vitres , je m'abstins de me
 » baigner , & de boire. Je voyois un
 » grand effet de ces eaux , en ce que
 » mon frere (a) , qui ne se rappel-
 » loit pas d'avoir jamais rendu du
 » sable naturellement ni dans d'au-
 » tres bains où il en avoit bu avec

(a) M. de Mattecoulon. On a vu qu'il
 l'avoit laissé à Rome ; il étoit donc venu le
 rejoindre ?

tuttavia infinite. La Domenica mattina mi bagnai, non la testa: e feci dipoi pranzo un ballo a premi pubblici, come si usa di fare a questi bagni: e volsi dare il principio di questo anno. Prima, [cinque o sei giorni innanzi, feci pubblicare per tutti i lochi vicini la festa. Il giorno innanzi mandai particolarmente a invitare tutti li Gentiluomini, e Signore, che si trovavano all' uno e l' altro bagno. Gli faceva invitar io al ballo, e poi alla cena. Mandai a Lucca per li premi. L'uso è, che se ne danno più, per non parer scegliere una sola donna fra tutte, per schifare e gelosia, e sospetto. Ce n'è sempre otto, o dieci per le donne: per gli uomini due, o tre. Fui richiesto da molte di non scordare chi se stessa, chi la nipote, chi la figliuola. Gli giorni innanzi Messer Giovanni da (a) Vincenzo Saminia-

(a) Di.

» moi, en rendoit cependant ici en
» grande quantité. Le Dimanche matin
» je me baignai le corps, non la tête.
» L'après - dînée je donnai un bal
» avec des prix publics, comme on
» a coutume de faire à ces bains,
» & je fus bien aise de faire cette
» galanterie au commencement de
» l'année. Cinq ou six jours aupara-
» vant, j'avois fait publier la fête
» dans tous les lieux voisins : la veil-
» le, je fis particulièrement inviter,
» tant au bal qu'au souper qui de-
» voit le suivre, tous les gentils-
» hommes & les Dames qui se trou-
» voient aux deux bains, & j'en-
» voyai à Lucques pour les prix.
» L'usage est qu'on en donne plu-
» sieurs, pour ne pas paroître favo-
» riser une femme seule préférable-
» ment aux autres; pour éviter même
» toute jalousie, tout soupçon, il y
» a toujours huit ou dix prix pour
» les femmes, & deux ou trois pour

ti, secondo che gliene avea scritto, molro miò amico, mi fece portar di Lucca una cintura di corame, & una berretta di panno nero per gli uomini. Per le donne dui (*a*) grembiali di tafetas (*b*), l'uno verde, l'altro pavonazzo (perchè bisogna avvertire, che ci sia sempre qualche premio più onorevole per favorir una o due che volete) due grembiali di buratto (*c*), 4 carte di spille, 4 paia di scarpette (ma di queste ne diedi uno a una bella giovane fuora del ballo) un paro di pianelle (il quale giunsi a un paro di scarpette, e ne feci di questi dui

(*a*) Due.

(*b*) Taffetà.

(*c*) Tela rada, e trasparente, della quale si fa il burattello per abburattar la farina. Il Caro usò tal voce in tale significato.

» les hommes. Je fus sollicité par
» beaucoup de personnes qui me
» prioient de ne point oublier, l'u-
» ne elle-même, l'autre sa nièce, une
» autre sa fille. Quelques jours aupara-
» vant, M. Jean daVincenzo Saminia-
» ti, mon ami particulier, m'envoya
» de Lucques, comme je le lui avois
» demandé par une lettre, une cein-
» ture de cuir & un bonnet de drap
» noir pour les hommes; & pour les
» femmes, deux tabliers de taffetas,
» l'un verd & l'autre violet (car il est
» bon de sçavoir qu'il y a toujours
» quelques prix plus considérables
» pour pouvoir favoriser une ou deux
» femmes à son choix), deux autres
» tabliers d'étamine, quatre carte-
» rons d'épingles, quatre paires d'es-
» carpins, dont je donnai une paire
» à une jolie fille hors du bal; une
» paire de mules, à laquelle j'ajoutai
» une paire d'escarpins, ne faisant
» qu'un prix des deux; trois coëffes

(*a*) uno solo premio), 3 reti di cristallo, e 3 intrecciature, che facevano tre premi ; 4 vezzetti (*b*). Furono premi 19 per le donne. Venne tutto a sei scudi poco più. Ebbi cinque fiffari (*c*). Gli dava a mangiare tutto il giorno, & un scudo a tutti : che fu la mia ventura, perchè non lo fanno a questo prezzo. Questi premi s'appiccano a un certo cerchio molto adornato d'ogni banda, e si mettono alla vista del mondo.

Cominciammo noi il ballo con le vicine alla piazza : e temeva al principio, che restassimo soli. Fra poco giunse gran compagnia di tutte le bande, e particolarmente parecchi

(*a*) Due.

(*b*) Picciole fila di cose che somigliano perle.

(*c*) Pifferi.

» de gaze (a), trois tresses qui fai-
 » soient trois prix, & quatre petits
 » colliers de perles : ce qui faisoit
 » dix-neuf prix pour les femmes. Le
 » tout me revenoit à un peu plus de
 » six écus. J'eus après cela cinq fif-
 » fres que je nourris pendant tout le
 » jour, & je leur donnai un écu
 » pour eux tous : en quoi je fus
 » heureux, parce qu'on ne les a
 » pas à si bon marché. On attache
 » ces prix à un cercle fort orné de
 » tous côtés, & ils sont exposés à
 » la vue de tout le monde.

» Nous commençâmes le bal sur la
 » place avec les femmes du voisi-
 » nage, & je craignois d'abord que
 » nous ne restassions seuls; mais il
 » vint bien-tôt grande compagnie de
 » toutes parts, & particulièrement
 » plusieurs Gentilshommes & Dames

(a) Ou d'autre étoffe transparente com-
 me le verre, *di cristallo*.

Gentiluomini di questa Signoria , e Gentildonne , le quali io ricevetti , & intrattenni fecondo la mia poſſa. Tanto è , che mi parve , che ne reſtaſſino ſatisfatti. Perchè faceva un poco caldo , andammo alla ſala del palazzo di Buonviſi molto convenevole. Come il giorno cominciò a calare ſulle 22 m'indirizzai (a) alle Gentildonne di più importanza : e dicendo , che non mi baſtava l'ingegno , e l'ardire di giudicar di tante bellezze , e grazia , e buon modi ch'io vedeva a queſte giovani , le pregava , pigliaſſino queſto carico di giudicare eſſe , e premiare la compagnia ſecondo i meriti. Fummo là fu le cerimonie perchè eſſe rifiutavano queſto carico che pigliavano a troppa cortefia. In fine ci meſcolai queſta condizione , che ſe lor piaceſſe ricevermi ancora di conſiglio

(a) Indirizzai. Ne fa uſo il Sanazzaro.

» de la Seigneurie, que je reçus &
 » entretins de mon mieux, enforte
 » qu'ils me parurent assez contents de
 » moi. Comme il faisoit un peu
 » chaud; nous allames à la salle du
 » Palais de Buonvisi, qui étoit très-
 » propre pour le bal. Le jour com-
 » mençant à baïsser, vers les 22
 » heures (a), je m'adressai aux Da-
 » mes les plus distinguées, & je leur
 » dis que n'ayant ni le talent, ni la
 » hardiesse d'apprécier toutes les
 » beautés, les graces & les gentilles-
 » ses que je voyois dans ces jeunes
 » filles, je les priois de s'en charger
 » elles-mêmes, & de distribuer les
 » prix à la troupe selon le mérite.
 » Nous fûmes quelque tems sur la
 » cérémonie, parce qu'elles refu-
 » soient ce délicat emploi, prenant
 » cela pour pure honnêteté de ma

(a) C'est-à-dire, suivant notre façon de compter, vers les sept heures du soir.

loro, ne diria la mia opinione. Per effetto fu, ch' i' andava scegliendo con gli occhi or questa, or quella: dove non mancai a aver certo rispetto alla bellezza, e vaghezza, proponendo, che la grazia del ballo non dipendeva solamente del movimento de' piedi, ma ancora del gesto, e grazia di tutta la persona, e piacevolezza, e garbo. Gli presenti furono così distribuiti, chi più, chi manco, secondo il valore, questa Signora offerendoli alle ballatrici da parte mia, & io al contrario rimettendo a Lei questo obbligo tutto. Andò la cosa assai ordinatamente, e regolatamente: fuora che una di queste rifiutò il premio. Ben mi mandò pregare, che io lo dessi per amor suo a un' altra: e questo non lo comportai. Questa non era delle più favorite. Si chiamava una per una dal suo loco, e veniva a trovare questa Signora, e me, ch' eramo a

» part. Enfin, je leur proposai cette
» condition, que si elles vouloient
» m'admettre dans leur conseil, j'en
» donnerois mon avis. En effet, j'al-
» lois choisissant des yeux, tantôt
» l'une, tantôt l'autre, & j'avois tou-
» jours égard à la beauté, à la gen-
» tilleffe : d'où je leur faisois obser-
» ver que l'agrément du bal ne dé-
» pendoit pas seulement du mouve-
» ment des piés, mais encore de la
» contenance, de l'air, de la bonne
» façon & de la grace de toute la per-
» sonne. Les présens furent ainsi dis-
» tribués, aux unes plus, aux autres
» moins, convenablement. La dis-
» tributrice les offroit de ma part aux
» danseuses; & moi, au contraire,
» je lui en renvoyois toute l'obliga-
» tion. Tout se passa de cette ma-
» niere avec beaucoup d'ordre & de
» regle, si ce n'est qu'une de ces
» Demoiselles refusa le prix qu'on
» lui présentoit, & me fit prier de

federe darente (a) l'un l'altro. Io dava il presente che mi pareva, alla Signora, basciandolo : e Lei (b) pigliandolo lo dava alla Giovane dicendole con buon modo : ecco il Signor Cavaliere che vi fa questo bel presente : ringrazia (c). Anzi n'avete l'obbligo a sua Signoria che vi ha indicato degna di premiarvi fra tante altre. Ben mi rincresce, che non sia il presente più degno di tale virtù vostra : diceva, se condochè erano. Fu d'un tratto fatto il medesimo alli uomini. Non si mettono in questo conto li Gentiluomini, nè Gentildonne, conciossiachè (d) abbino parte della danza. Alla (e) verità è

(a) Vicini.

(b) Ella. Fazio degli Uberti scrisse ancor egli così.

(c) Avrà voluto scrivere, *ringraziatelo.*

(d) Tuttochè.

(e) Per.

» le donner pour l'amour d'elle à
» une autre : ce que je ne jugeai point
» à propos de faire , parce que celle-
» ci n'étoit pas des plus aimables.
» Pour la distribution de ces prix ,
» on appelloit celles qui s'étoient
» distinguées ; chacune sortant de
» sa place à tour de rôle , venoit
» trouver la Dame & moi qui étions
» assis tout près l'un de l'autre. Je
» présentois le prix qui me sembloit
» convenable , après l'avoir baisé , à
» cette Dame , qui le prenant de ma
» main , le donnoit à ces jeunes fil-
» les , & leur disoit toujours d'un air
» agréable : c'est Monsieur qui vous
» fait ce beau présent ; remerciez-le.
» -- Point du tout : vous en avez l'o-
» bligation à cette Dame qui vous a
» jugé digne , entre tant d'autres , de
» cette petite récompense. Je suis
» seulement fâché qu'il ne soit pas
» plus digne de telle ou telle de vos
» qualités ; ce que je disois suivant

bella cosa , e rara a noi altri Francesi , di veder queste contadine tanto garbate vestite da Signore ballar tanto bene : & a gara di nostre Gentildonne le più rare in questa virtù , ballano altro. Invitai tutti alla cena , perchè li banchetti in Italia non è altro ch' un ben leggiero pasto di Francia. Parecchi pezzi di vitella , e qualche paro di pollastri , è tutto. Ci stettero a cena il Colonnello di questo Vicariato Sig. Francesco Gambarini Gentiluomo Bolognese , mio come fratello : un Gentiluomo Francese , non altri. Fuora che feci mettere a tavola Divizia. Questa è una povera contadina vicina duo miglia de i bagni , che non ha , nè il marito , altro modo di vivere che del travaglio di lor proprie mani , brutta , dell'età di 37 anni. La gola gonfiata. Non sa nè scrivere , nè leggere. Ma nella sua tenera età avendo in

» ce qu'elles étoient. On fit tout de
 » suite la même chose pour les hom-
 » mes. Je ne comprends point ici
 » les Gentilshommes & les Dames ,
 » quoiqu'ils eussent pris part à la
 » danse. C'est véritablement un spec-
 » tacle agréable & rare pour nous
 » autres François , de voir des pay-
 » sannes si gentilles , mises comme
 » des Dames , danser aussi bien , &
 » le disputer aux meilleures danseu-
 » ses , si ce n'est qu'elles dansent
 » autrement. J'invitai tout le monde
 » à souper , parce qu'en Italie les
 » festins ne sont autre chose qu'un
 » de nos repas bien légers en Fran-
 » ce. J'en fus quitte pour plusieurs
 » piéces de veau & quelques paires
 » de poulets. J'eus à souper le Co-
 » lonel de ce vicariat , M. François
 » Gambarini , Gentilhomme Bo-
 » lonois , mon ami , avec un Gentil-
 » homme François , & non d'autres.
 » Mais je fis mettre à table Divizia ,

casa del padre (a) un zio che leggeva tuttavia in sua presenza l'Ariosto, & altri poeti, si trovò il suo animo tanto nato alla poesia, che non solamente fa versi d'una prontezza la più mirabile che si possa, ma ancora ci mescola le favole antiche, nomi delli Dei, paesi, scienze, uomini clari, come se fusse allevata alli studi. Mi diede molti versi in favor mio. A dir il vero non sono altro che versi, e rime. La favella elegante, e speditissima. La compagnia del ballo fu di cento persone forestiere, e più, con questo che (b) il tempo fusse incomodo: che allora si fa la ricolta grande e principale di tutto l'anno, di seta: & in questi giorni s'affaticano senza rispetto di festa nessuna a coglier mattina e sera le foglie di mori per loro bigatti e fru-

(a) Per padre l'usò l'Ariosto.

(b) Tuttochè.

» pauvre payfanne qui demeure à
 » deux mille des bains. Cette fem-
 » me , ainfi que fon mari , vit du
 » travail de fes mains. Elle eft laide ,
 » âgée de trente-fept ans , avec un
 » goêtre à la gorge , & ne fait ni
 » lire ni écrire. Mais , comme dès fa
 » tendre jeunefſe il y avoit dans la
 » maifon de fon pere un de fes on-
 » cles qui liſoit toujours en fa pré-
 » ſence l'Arioſte & quelques autres
 » poètes , fon eſprit s'eſt trouvé tel-
 » lement propre à la poëſie , que
 » non - ſeulement elle fait des vers
 » d'une promptitude extraordinai-
 » re (a) , mais encore y fait entrer
 » les fables anciennes , les noms des
 » Dieux , des pays , des ſciences &
 » des hommes illuſtres , comme ſi
 » elle avoit fait un cours d'étude ré-
 » glé. Elle avoit fait beaucoup de

(a) C'étoit ce que les Italiens nomment une *improviſatrice*.

gelli (a) : & a questo lavoro s'adop-
prano tutte queste giovani.

Il Lunedì la mattina fui al bagno
un poco più tardi perchè mi feci
radere , e tofare. Mi bagnai la testa ,
e la docciai più d'un quarto d'ora
sotto la gran polla,

Del mio ballo fu tra li altri il

(a) Filugelli.

» vers pour moi. Ce ne font à la
 » vérité que des vers & des rimes,
 » mais d'un style élégant & aisé. Il
 » y eut à ce bal plus de cent per-
 » sonnes étrangères, quoique le tems
 » n'y fût gueres propre, parce qu'a-
 » lors on recueilloit la grande &
 » principale récolte de toute l'année.
 » Car dans ce tems les gens du pays
 » travailloient, sans avoir égard aux
 » Fêtes, à cueillir soir & matin des
 » feuilles de mûrier pour leurs vers
 » à soie, & toutes les jeunes filles
 » sont occupées de ce travail.

» Le Lundi matin j'allai au bain
 » un peu plus tard qu'à l'ordinaire,
 » parce que je me fis tondre & ra-
 » ser; je me baignai la tête & je
 » reçus la douche pendant plus d'un
 » quart - d'heure sous la grande
 » source.

» A mon bal, il y eut entr'autres
 » le Vicaire du lieu qui juge les cau-
 » ses. C'est ainsi qu'on appelle un

Signor Vicario che tiene la ragione. Si domanda (a) un Magistrato femef-tre , che la Signoria manda a ogni Vicariato per iudicar delle caufe civili in prima istanzia , e definisce a certa piccola somma. C'è un altro Officiero (b) per le caufe criminali. A costui diedi ad intendere , che mi pareva ragionevole , che la Signoria mettesse qualche regola (il che farebbe molto facile : e line diedi gli modi che mi parevano più a proposito) che un numero infinito di mercanti , che vengono quà a pigliar di queste acque , e le portano per tutta l'Italia , portaffino fede di quanta acqua si caricano , per levarli l'occasione di far qualche furfanteria. Di che gli dava una esperienza mia , ch'era tale. Uno di questi mulattieri

(a) Forse volea scrivere : *si domanda cos'è.*

(b) In progresso si serve della buona parola *ufficiale.*

» magistrat ſémeſtre que la Seigneu-
 » rie envoie à chaque Vicariat , pour
 » juger les cauſes civiles en première
 » inſtance , & il connoît de toutes
 » celles qui n'excedent pas une pe-
 » tite ſomme fixée. Il y a un autre
 » Officier pour les cauſes criminel-
 » les. Je fis entendre à celui-ci qu'il
 » me paroifſoit à propos que la Sei-
 » gneurie mît ici quelque regle , ce
 » qui ſeroit très-facile , & je lui ſug-
 » gérai même les moyens qui me
 » ſembloient les plus convenables.
 » C'étoit que tous les Marchands qui
 » viennent en grand nombre pren-
 » dre de ces eaux , pour les porter
 » dans toute l'Italie , fuſſent munis
 » d'une attestation de la quantité
 » d'eaux dont ils ſont chargés ; ce
 » qui les empêcheroit d'y commet-
 » tre aucune fraude , comme j'en
 » avois fait l'expérience de la ma-
 » niere que voici. Un de ces mule-
 » tiers vient trouver mon hôte qui

venne a mio oste uomo privato , e lo pregò darli una scritta per testimonio che lui (a) portava via 24 sorme di questa acqua : e non ne aveva che quattro. L'oste al principio lo rifiutò per questo (b) : ma l'altro soggiunse , che fra quattro o sei giorni era per tornare a cercarne venti sorme. Diceva io , che questo mulattiere non era tornato. Ricevette molto bene questo mio avviso il Signor Vicario ; ma s'ingegnò , quanto potè , a sapere chi era questo testimonio , e chi era il mulattiere , qual forma , qual cavalli. Nè l'uno nè l'altro mai non li volsi dire , mai. Li dissi ancora , ch'io voleva dar principio a questo costume che si vede in tutti li bagni famosi d'Europa , che le per-

(a) Egli. Ancora uno de Villani l' adopera in caso retto.

(b) Cioè perchè il mercante *non ne aveva che quattro.*

» n'est qu'un particulier , & le prie
» de lui donner une attestation par
» écrit , comme il porte vingt quatre
» charges de cette eau , tandis qu'il
» n'en avoit que quatre. L'hôte re-
» fusa d'abord d'attester une pareille
» fausseté ; mais le muletier répon-
» dit que dans quatre ou six jours il
» reviendrait chercher les vingt au-
» tres charges ; ce qu'il ne fit pas ,
» comme je le dis au Vicaire. Celui-
» ci reçut très-bien mon avis ; mais
» il insista tant qu'il put , pour sça-
» voir le nom du muletier , quelle
» étoit sa figure , quels chevaux il
» avoit , & je ne voulus jamais lui
» faire connoître ni l'un ni l'autre.
» Je lui dis encore que je voulois
» commencer à établir dans ce lieu
» la coutume observée dans les bains
» les plus fameux de l'Europe , où
» les personnes de quelque rang lais-
» sent leurs armes , pour témoigner
» l'obligation qu'ils ont à ces eaux ;

sone di qualche grado ci lasciano le arme loro , pegno dell'obbligo c'hanno a queste acque : del che Lui (a) me ne ringraziò molto per la Signoria. In questi giorni si cominciava in qualche (b) lochi a segare il fieno. Il Martedì stetti al bagno due ore , e m'adoccai (c) la testa un quarto d'ora poco più.

Ci venne ai bagni in questi giorni un Cremonese mercante abitante in Roma. Pativa di molte infirmità estraordinarie. Parlava tuttavia , andava , e , da quel che si vedeva , assai allegro della vita. Il principal difetto era alla testa : per la debolezza della quale dice , ch'avea in modo persa la memoria , che mangiando mai non si ricordava di quel che li era stato

(a) Egli.

(b) Ancora il Petrarca l'unisce al plurale.

(c) Doccai.

» il m'en remercia beaucoup pour
 » la Seigneurie. On commençoit alors
 » en quelques endroits à couper le
 » foin. Le Mardi je restai deux heu-
 » res au bain , & je pris la douche sur
 » la tête pendant un peu plus d'un
 » quart-d'heure.

» Il vint ce même jour aux bains
 » un Marchand de Cremone établi
 » à Rome ; il avoit plusieurs infirmi-
 » tés extraordinaires , cependant il
 » parloit & alloit toujours ; il étoit
 » même , à ce qu'on voyoit , content
 » de vivre & gai. Sa principale ma-
 » ladie étoit à la tête ; il l'avoit si foi-
 » ble , qu'il disoit avoir perdu la
 » mémoire , au point qu'après avoir
 » mangé il ne pouvoit jamais se rap-
 » peller ce qui lui avoit été servi à
 » table. S'il sortoit de sa maison pour
 » aller à quelque affaire , il falloit
 » qu'il y revînt dix fois pour deman-

messo innanzi alla tavola. Se partiva di casa per andar per qualche suo servizio, dieci volte bisognava, che tornasse a casa a domandar dove era per andare. Il *Pater noster* a pena lo poteva finire: dal fine veniva cento volte al principio, non s'avvedendo mai al fine, ch'avesse cominciato, nè al ricominciare, ch'avesse finito. Era stato sordo, cieco; e patito dolor di denti. Sentiva tanto calore alle reni, che bisognava, che ci avesse sempre un pezzo di piombo intorno. Viveva sotto la regola de i Medici con una religiosissima osservanza già più anni. Era cosa piacevole di veder le diverse ordinazioni de i Medici di diverse parti d'Italia tanto contrari, e particolarmente sul fatto di questi bagni, e doccie: che di venti consulte (a) non ci erano due d'accordo, anzi accusavano, e

(a) Consulti.

» der où il devoit aller. A peine pou-
» voit-il finir le *Pater*. De la fin de
» cette priere , il revenoit cent fois
» au commencement , ne s'apperce-
» vant jamais à la fin d'avoir com-
» mencé , ni en recommençant qu'il
» eût fini. Il avoit été sourd , aveugle ,
» & avoit eu de grands maux. Il sen-
» toit une si grande chaleur aux reins
» qu'il étoit obligé de porter toujours
» une ceinture de plomb. Depuis
» plusieurs années il vivoit sous la
» discipline des Médecins , dont il
» observoit religieusement le régime.
» Il étoit assez plaisant de voir les
» différentes ordonnances des Mé-
» decins de divers endroits d'Italie ,
» toutes contraires les unes aux au-
» tres , sur-tout sur le fait de ces bains
» & des douches. De vingt consul-
» tations , il n'y en avoit pas deux
» d'accord entr'elles. Elles se con-
» damnoient presque toutes l'une l'au-
» tre , & s'accusoient d'homicide.

dannavano l'una l'altra quasi tutte d'omicidio. Pativa costui un accidente per la cosa de i venti mirabile, cioè che li uscivano con tanta furia gli flati per le orecchie, che il più delle volte non lo lasciavano dormire. Anzi quando sbadacciava (*a*) sentiva sentiva (*b*) subito uscire venti grandissimi per le orecchie. Diceva, per avviare il ventre, ch'il migliore rimedio che avesse, era di metter quattro coriandri confetti grossi un poco nella bocca, e poi avendoli bagnati e levigati (*c*) un poco, metterli nel buco (*d*): e che facevano un apparentissimo, e subito effetto. A lui vidi il primo di questi cappelli

(*a*) O *sbadigliava*, o *sbadacchiava*. Questa seconda voce è usata dal Ruscelli.

(*b*) Replicato forse per aggiungere maggior forza, e indicar maggiore celerità.

(*c*) Lisciati.

(*d*) Per *buco* l'adopera il Berni.

» Cet homme étoit fujet à un acci-
» dent étrange causé par les vents
» dont il étoit plein ; ils lui fortoient
» des oreilles avec tant de furie , que
» souvent ils l'empêchoient de dor-
» mir ; & quand il bâilloit , il sen-
» toit tout à-coup sortir des vents im-
» pétueux par cette voie. Il disoit
» que le meilleur remede qu'il y eût
» pour se rendre le ventre libre ,
» étoit de mettre dans sa bouche
» quatre grains de coriandre confits
» un peu gros , puis après les avoir
» un peu détremés & lubrifés avec
» sa salive , d'en faire un supposi-
» toire , & que l'effet en étoit aussi
» prompt que sensible. Ce même
» homme est le premier à qui j'ai vu
» ces grands chapeaux faits de plu-
» mes de paon , couverts d'un léger
» taffetas à l'ouverture de la tête. Le
» sien étoit haut d'un palme (environ
» six à sept pouces) & fort ample ;
» la coëffe au dedans étoit d'armo-

grandi fatti di piume di pavone ,
coperti di tafetafo (a) leggiero il bu-
fo (b) del capo , alto d'un gran pal-
mo , e groffo : e là dentro una scuf-
fia di ermefino fecondo la grandezza
della testa acciocch'il fole non pe-
netri; e le ale intorno d'un piede e
mezzo di larghezza , in ifcambio
de'noftri parafoli che a la (c) verità
danno fastidio a portarli a cavallo.

Perchè mi fon altre volte pentito
di non aver più minutamente fcrit-
to ful fuggetto delli altri bagni , per
pigliar regola & effempio ai fequen-
ti, quefta volta mi voglio ftendere ,
e ftargare. Il Mercordì andai al ba-
gno. Sentii un calore nel corpo , e
fudore oltra il folito , un poco di
debolezza , ficcità , & afprezza nella
bocca , e non fo che ftordimento

(a) Taffetà.

(b) Buco.

(c) Per.

» fine , & proportionnée à la gros-
 » seur de la tête pour que le soleil
 » ne pût pénétrer ; les aîles avoient
 » à-peu près un pied & demi de lar-
 » geur , pour tenir lieu de nos para-
 » sols , qui , à la vérité , ne sont pas
 » commodes à porter à cheval.

» Comme je me suis autrefois re-
 » penti de n'avoir pas écrit plus par-
 » ticulierement sur les autres bains ,
 » ce qui auroit pu me servir de regle
 » & d'exemple pour tous ceux que
 » j'aurois vus dans la suite , je veux
 » cette fois m'étendre & me mettre
 » au large sur cette matiere. Le Mer-
 » credi je me rendis au bain ; je sentis
 » de la chaleur dans le corps , & j'eus
 » une sueur extraordinaire avec un
 » peu de foiblesse. J'éprouvai de la
 » sécheresse & de l'âpreté dans la
 » bouche ; & à la sortie du bain , il

all'uscire del bagno , come m'accadeva a tutti li altri per la caldezza delle acque Plomieres (*a*), Banieres, Preissac. A quelle di Barbotan, & a questo, no, se no questo Mercordì; sia che ci era andato molto più per tempo che li altri giorni, non avendo ancora scaricato il corpo, sia che trovai l'acqua assai più calda del solito. Ci fui una ora e mezza, e circa un quarto d'ora m'adoccai (*b*) la testa. Faceva molte cose contra la regola comune. D'addocciarmi (*c*) nel bagno, perchè l'uso è di fare particolarmente l'uno, e poi l'altro. D'addocciarmi (*d*) di quest'acqua, dove pochi sono che non vadano alle doccie dell'altro bagno, e là ne pigliano di questa polla, o quella,

(*a*) Plombieres.

(*b*) Mi docciai.

(*c*) Docciarmi.

(*d*) Docciarmi.

» me prit je ne fais quel étourdisse-
» ment, comme il m'en arrivoit dans
» tous les autres, à cause de la cha-
» leur de l'eau, à Plombieres, à Ba-
» gneres, à Preissac, &c. mais non
» aux eaux de Barbotan, ni même à
» celles-ci, excepté ce Mercredi là :
» soit que j'y fusse allé de bien meil-
» leure heure que les autres jours,
» & n'ayant pas encore déchargé
» mon corps, soit que je trouvasse
» l'eau beaucoup plus chaude qu'à
» l'ordinaire. J'y restai une heure &
» demie, & je pris la douche sur la
» tête environ pendant un quart-
» d'heure. C'étoit bien aller contre
» la regle ordinaire, que de prendre
» la douche dans le bain, puisque
» l'usage est de prendre séparément
» l'un après l'autre; puis de la pren-
» dre à ces eaux, tandis qu'on va
» communément aux douches de
» l'autre bain où on les prend à telle
» ou telle source, les uns à la pre-

chi prima , chi seconda , chi terza , secondo la prescritta (*a*) de' Medici. Di bere , e poi bagnare , e poi bere , mescolando così li giorni l'un fra l'altro , dove gli altri bevono certi giorni , e poi d'un tratto si mettono in bagno. Di non osservar il spazio del tempo , perchè li altri bevono dieci giorni al più , e bagnano 25 giorni al manco di mano in mano. Di bagnarmi una sola volta il giorno , dove (*b*) si bagna sempre due volte. D'addocciarmi (*c*) così poco tempo , dove si stà sempre una ora al manco la mattina , e la sera il medesimo. Quanto al chericare (*d*) che si fa da tutti , e poi si mette su questo

(*a*) Il prescritto.

(*b*) Si sottintende *altri*.

(*c*) Docciarmi.

(*d*) *Far chierca* , cioè rasura rotonda simile a quella che si fanno i cherici in sul cocuzzolo del capo.

» miere , d'autres à la seconde , d'au-
 » tres à la troisieme , suivant l'ordon-
 » nance des Médecins ; comme aussi
 » de boire , de se baigner , & de
 » boire encore , sans distinguer les
 » jours de boisson & les jours de
 » bain , comme font les autres qui
 » boivent & prennent après cela le
 » bain certains jours de suite ; de ne
 » point observer encore une certaine
 » durée de tems pendant que les au-
 » tres boivent dix jours tout au plus ,
 » & se baignent au moins pendant
 » vingt-cinq , de la main à la main
 » ou de main en main (*a*) ; enfin de
 » se baigner une seule fois le jour ,
 » tandis qu'on se baigne toujours
 » deux fois , & de rester fort peu
 » de tems à la douche , au lieu qu'on

(*a*) C'est littéralement le texte , *di ma-
 no in mano* ; mais nous ignorons ce que
 cela veut dire ,

loco un pezzettin di rafa (*a*) con certe reti che la fermano su la testa, la mia testa leva (*b*) non ne avea bisogno.

Questo medesimo giorno la mattina venne a visitarmi il Signor Vicario delli principali Gentiluomini di questa Signoria, venendo appunto delli altri bagni dove alloggiava. Fra l'altre cose mi narrò una mirabile istoria di se stesso, che la puntura d'un scargioffolo (*c*) al polpastrello del pollice certi anni fa l'avea messo prima in tal termine, che fu per mo-

(*a*) Rascia, spezie di panno di lana.

(*b*) Liscia. Era calvo.

(*c*) Carciofo.

„ y demeure toujours du moins une
 „ heure le matin & autant le soir.
 „ Quant à l'usage qui s'y pratique
 „ généralement de se faire raser le
 „ sommet de la tête , & de mettre
 „ sur la tonsure un petit morceau
 „ d'étoffe ou de drap de laine qu'on
 „ assujettit avec des filets (ou des
 „ bandelettes) , ma tête lisse (a) n'en
 „ avoit pas besoin.

„ Dans la même matinée , j'eus la
 „ visite du Vicaire & des principaux
 „ Gentilhommes de la Seigneurie qui
 „ venoient justement des autres bains
 „ où ils logeoient. Le Vicaire me
 „ raconta , entre autre choses , un
 „ accident singulier qui lui étoit ar-
 „ rivé , il y a quelques années , par
 „ la piquûre d'un scarabée qu'il re-
 „ çut à l'endroit le plus charnu du
 „ pouce. Cette piquûre le mit en tel
 „ état qu'il pensa mourir de défail-

(a) Cest-à-dire , *chauve* , ou *pelée*.

rirne d'un crudelissimo mancamento d'animo ; e di là cascò in tal miseria , che fu cinque mesi al letto senza moverfi , stando continuamente sopra li reni, li quali sì essendo (a) scaldati di questo oltra modo , partorirono il calcolo del quale ha patito assai , più d'un anno , e di coliche. In fine il Padre suo Governator di Velitri (b) li mandò certa pietra verde che li era venuta nelle mani per il mezzo d'un Frate ch'era stato in India. La quale pietra mentre l'ha avuta addosso , non ha mai sentito nè dolore , nè corso d'arenella (c). Et in questo stato era dipoi dui (d) anni. Quanto alla puntura li era rimasto il dito , e quasi tutta la mano ,

(a) O significa così essendo , o erra in vece di scrivere *essendosi*.

(b) Veletri.

(c) Di renella.

(d) Due.

» lance. Il fut ensuite réduit à une
 » telle extrémité, qu'il fut cinq mois
 » au lit sans pouvoir se remuer, étant
 » continuellement sur les reins; &
 » cette posture les échauffa si fort
 » qu'il s'y forma la gravelle, dont il
 » souffrit beaucoup pendant plus d'un
 » an, ainsi que de la colique. Enfin
 » son pere, qui étoit Gouverneur de
 » Velitri (a), lui envoya une cer-
 » taine pierre verte qu'il avoit eue
 » par le moyen d'un Religieux qui
 » avoit été dans l'Inde; & pendant
 » tout le tems qu'il porta cette pier-
 » re, il ne sentit jamais ni douleur
 » ni gravelle. Il se trouvoit en cet
 » état depuis deux ans. Quant à l'ef-
 » fet local de la piquûre, le doigt &
 » presque toute la main lui étoient
 » restés comme perclus; le bras étoit
 » tellement affoibli, que tous les

(a) Ou *Veletri*, ville de la campagne de Rome.

inutile, e ancora il braccio tanto indebolito, ch'ogni anno viene (*a*) a i bagni di Corfenna per adocciarfi (*b*) questo braccio e mano, come faceva allora.

Il Comune qui è molto povero. Mangiavano in questi tempi delle more verdi, le quali coglievano delli arbori che spogliavano della fronde per gli bigatti.

Perchè era rimasto dubbioso il mercato dell'affitto della casa per il mese di Giugno, volsi chiarirne con l'oste, il quale sentendo come io era richiesto da tutti sui (*c*) vicini, e particolarmente dal patrone (*d*) del palazzo de' Bonvisi che me l'avea offerto a un scudo d'oro per giorno, risolse di lasciarmelo quanto mi pa-

(*a*) Cioè *ne viene*.

(*b*) Docciarfi.

(*c*) Per *suoi* il disse Dante.

(*d*) S'intende il fittajuolo.

» ans il venoit aux bains de Corfene
 » pour faire donner la douche à ce
 » bras , ainsi qu'à sa main , comme
 » il la prenoit alors.

» Le peuple est ici fort pauvre ;
 » ils mangeoient dans ce tems des
 » mûres vertes qu'ils cueilloient sur
 » les arbres , en les dépouillant de
 » leurs feuilles pour les vers à soie.

» Comme le marché du loyer de
 » la maison que j'occupois étoit de-
 » meuré incertain pour le mois de
 » Juin , je voulus m'en éclaircir avec
 » l'Hôte. Cet homme voyant com-
 » bien j'étois sollicité de tous ses
 » voisins , & sur-tout du maître du
 » Palais Bonvisi qui me l'avoit offert
 » pour un écu d'or par jour prit le
 » parti de me la laisser tant que je
 » voudrois à raison de vingt-cinq
 » écus d'or par mois , à commencer
 » au premier de Juin , & jusqu'à ce
 » terme le premier marché conti-

teria a ragione di 25 scudi d'oro per mese cominciando questo patto il primo di Giugno, e fin la (a) il primo mercato. Questo loco è pienissimo d'invidi fra li abitatori, e d'inimicizie occulte mortali concioè che (b) siano tutti parenti. Mi diceva quì una donna questo proverbio :

Chi (c) vuol, che la sua donna impregni Mandila al bagno, e non ci vegni (d).

Questo nella mia casa fra l'altre cose m'era affai grato, che per una via pati (e) mi veniva del bagno al

(a) Si sottintende *dovea durare.*

(b) Tuttochè.

(c) Perchè il proverbio sia in versi può crederfi che fosse così.

*Chiunque vuol, che la sua donna impregni,
Mandila a questo bagno, e non ci vegni.*

(d) Per la rima in cambio di *vegna*, o sia venga.

(e) Piana.

» nuoit. L'envie , dans ce lieu-là , les
 » haïnes cachées & mortelles , re-
 » gnent parmi les habitans , quoi-
 » qu'ils soient tous à peu-près pa-
 » rens ; car une femme me disoit un
 » jour ce proverbe : *Quiconque veut*
 » *que sa femme devienne féconde ,*
 » *qu'il l'envoye à ce bain , & se*
 » *garde bien d'y venir.* Ce qui me
 » plaisoit beaucoup, entr'autres cho-
 » ses, dans la maison où j'étois, c'é-
 » toit de pouvoir aller du bain au
 » lit par un chemin uni , & en tra-
 » versant une cour de trente pas. Je
 » voyois avec peine les mûriers dé-
 » pouillés de leurs feuilles , ce qui
 » me représentoit l'hiver au milieu
 » de l'été. Le sable que je rendois
 » continuellement (par les urines)
 » me paroïsoit beaucoup plus rabo-
 » teux que de coutume , & me cau-
 » soit tous les jours je ne sai quels
 » picotemens à la verge.

retto , e corta di 30 passi. Mi dispia-
ceva di veder questi mori spogliati
di fronde , e far a mezza state viso
d'invernata. Le arenelle (*a*) ch'io
buttava continuamente , mi parevano
affai più rozze che del (*b*) solito , e
mi lasciavano non so che puntura al
cazzo.

Ogni giorno si vedeva d'ogni ban-
da portar a questo loco saggi di di-
versi vini in piccoli fiaschetti acciò
che a chi piacesse delli forestieri ch'e-
rano quà , ne mandasse a recare (*c*)
& erano pochissimi buoni vini ; leg-
gieri , aggetti , e crudi bianchi , o
veramente grossi , aspri , rozzi , se
non chi mandasse à Lucca , o a Pes-
cia per il Trevisano (*d*) bianco , forte

(*a*) Renelle.

(*b*) Il.

(*c*) Intese di adoperare tal verbo nel
significato di *condurre di luogo in luogo*.

(*d*) Trebbiano.

» On voyoit tous les jours ici por-
» ter de toutes parts différents essais
» de vins dans de petits flacons , pour
» que les Etrangers qui s'y trouvoient
» en envoyassent chercher ; mais il
» y en avoit très-peu de bons. Les
» vins blancs étoient légers , mais
» aigrets & cruds , ou plutôt gros-
» siers , âpres & durs , si l'on n'avoit
» la précaution de faire venir de Luc-
» ques ou de Pescia , du Trevisan ou
» Trebbiano : vin blanc assez mûr ,
» & cependant peu délicat.

matturo (a), e non per questo troppo delicato.

Il Giovedì, festa del Corpus Domini, presi il bagno un'ora e più, temperato; ci sudai pochissimo, e n'uscii senza alterazione alcuna: m'adoccai (b) la testa mezzo quarto d'ora, & al ritorno al letto m'addormentai un pezzo. A questo bagnare, & adocciare (c), pigliava più di piacere che altramente. Sentiva nelle mani, & altre parti del corpo, della bruzzura (d), e m'accorgeva di più, che delli paesani di quà ce n'erano molti rognosi, e putti che partivano del latine (e). Si fa qui come altrove, che quel che cerchiamo noi

(a) Cioè *molto maturo*.

(b) Doccai.

(c) E docciare.

(d) Del bruciore.

(e) Lattime, cioè bolle con molta crosta, che vengono nel capo, e per la vita a bambini che poppano.

» Le Jeudi, jour de la Fête-Dieu,
 » je pris un bain tempéré pendant
 » plus d'une heure ; j'y suai très-peu,
 » & j'en sortis sans aucune altération.
 » Je me fis donner la douche sur la
 » tête pendant un demi-quart-d'heure
 » & quand j'eus regagné mon lit, je
 » m'endormis profondément. Je pre-
 » nois plus de plaisir à me baigner
 » & à prendre la douche qu'à toute
 » autre chose. Je sentoïis aux mains &
 » aux autres parties du corps quel-
 » ques demangeaisons ; mais je m'ap-
 » perçus qu'il y avoit parmi les Ha-
 » bitans beaucoup de galleux , &
 » que les enfans étoient sujets à ces
 » croûtes de lait (qu'on nomme *acho-*
 » *res*). Ici, comme ailleurs, les gens
 » du pays méprisent ce que nous re-
 » cherchons avec tant de difficultés ;
 » j'en ai vu beaucoup qui n'avoient
 » jamais goûté de ces eaux & qui

con tanta difficoltà, l'hanno gli paesani in dispregio: e ne vidi assai, che mai non avevano gustate queste acque, e ne facevano cattivo indizio. Con questo ci sono pochi vecchi. Con le flegma (*a*) ch'io buttava nell'orina (quel che mi accade di continuo) si vedevano delle arenella (*b*) involuppate, e sospese. Mi pareva sentire questo effetto del bagno quando sotto poneva il pettignone alla polla, che mi spingeva fuori i venti. E di certo ho sentito subito, e chiaramente, scemare il sonaglio mio dritto se per caso l'aveva qualche volta gonfiato, come assai volte m'avviene. Di questo conchiudo quasi, che questa gonfiatura si faccia per mezzo de i fiati che si rinchiudono. Il Venerdì mi bagnai al solito, & adocciai la testa un pezzetto più. La

(*a*) Flemme.

(*b*) Renella.

» n'en faisoient point de cas. Cepen-
 » dant il y a peu de vieillards. Avec
 » les flegmes que je rendois conti-
 » nuellement par les urines, on voyoit
 » du sable enveloppé qui s'y tenoit
 » suspendu. Lorsque je recevois la
 » douche sur le bas-ventre, je croyois
 » éprouver cet effet du bain, qu'il
 » me faisoit sortir des vents. Cer-
 » tainement j'ai senti soudain dimi-
 » nuer à vue d'œil l'enflure que j'a-
 » vois à mon testicule droit, qui
 » quelquefois étoit gonflé, comme
 » il m'arrive assez souvent : d'où je
 » conclus que ce gonflement est cau-
 » sé par les vents qui s'y renferment.
 » Le Vendredi je me baignai à l'or-
 » dinaire, & je pris un peu plus
 » long tems la douche sur la tête.
 » La quantité extraordinaire de sable
 » que je rendois continuellement me
 » faisoit soupçonner qu'il venoit des
 » reins, où il étoit enfermé; car en
 » pressant & paitrissant ce sable on

quantità straordinaria ch'io buttava d'arenella (a) di continuo, mi faceva dubitare, che potesse essere stata rinchiusa nelle reni perchè sene fusse fatto, chi (b) la ristringesse, una grossa palla: e che più presto fusse (c) che l'acqua la facesse concepire, e di mano in mano partorire. Il Sabato mi bagnai due ore, & adocciai (d) più d'un quarto. La Domenica stetti cheto. Al qual giorno un Gentiluomo Bolognese faceva la festa d'un altro ballo. Il mancamento d'oriuoli ch'è in questo loco, & in la più parte d'Italia, mi pareva molto discomodo (e). Al bagno c'è una Madonna, e questi versi:

(a) Di renella.

(b) Cioè se alcuno.

(c) L'autor volea aggiungere: *questo il motivo, di quello che l'altro, ec.*

(d) E docciai.

(e) Scomodo

» en eût fait une grosse pelotte : ce
 » qui prouve qu'il provenoit plutôt
 » de là , que de l'eau qui l'y auroit
 » produit & fait sortir immédiate-
 » ment. Le Samedi je me baignai pen-
 » dant deux heures , & je pris la
 » douche plus d'un quart-d'heure.
 » Le Dimanche je me reposai. Le
 » même jour , un Gentilhomme nous
 » donna un bal. Le défaut d'horlo-
 » ges qui manquent ici & dans la
 » plus grande partie d'Italie , me
 » paroïssoit fort incommode. Il y a
 » dans la maison du bain une Vierge ,
 » avec cette inscription en vers :

» FAITES, Vierge Sainte, par votre pou-
 » voir, que quiconque entrera dans
 » ce bain, en sorte sain de corps &
 » d'esprit «.

» On ne peut trop louer la beauté
 » & l'utilité de la méthode qu'ils ont
 » de cultiver les montagnes jusqu'à
 » la cime , en y faisant , en forme

AUSPICIO fac, Diva, tuo, quicumque lavacrum

Ingreditur, sospes ac bonus hinc abeat.

Non si può assai lodare e per la bellezza, e per l'utile, questo modo di coltivare le montagne fin alla cima facendosi in forma di scaloni delli cerchi intorno d'esse, e l'alto di questiscaloni adesso appoggiandolo di pietre, adesso con altri ripari, se la terra di se (a) non stà foda; il piano del scalone, come si riscontra più largo, o più stretto, empiendolo di grano; e l'estremo del piano verso la valle, cioè il giro, e l'orlo, aggirandolo di vigna; e dove (come verso le crime) non si può ritrovar, nè fare piano, mettendoci tutto vigne.

A questo ballo una donna si messe a ballare avendo sur (b) la testa una

(a) Cioè dase medesima.

(b) Su.

» d'escaliers , de grand degrés circu-
 » laires tout autour , & fortifiant le
 » haut de ces degrés , tantôt avec des
 » pierres , tantôt avec d'autres revê-
 » temens , lorsque la terre n'est pas
 » assez ferme par elle-même. Le terre-
 » plein de cet escalier , selon qu'il se
 » trouve ou plus large ou plus étroit ,
 » est rempli de grain ; & son extré-
 » mité vers le vallon , c'est à-dire , la
 » circonférence ou le tour , est en-
 » tourée de vignes ; enfin , par-tout
 » où l'on ne peut trouver ni faire un
 » terrein uni , comme vers la cime ,
 » tout est mis en vignes.

» Au bal du Gentilhomme Bo-
 » lonois , une femme se mit à dan-
 » ser avec un vase plein d'eau sur la
 » tête , & le tenant toujours ferme
 » & droit , elle fit beaucoup de mou-

anguistara piena d'acqua; e tenendola soda, e ferma, non mancò di molti movimenti gagliardi.

Si stupivano i medici di vedere la più parte di nostri Francesi bere la mattina, e poi bagnarsi il medesimo giorno. Lunedì la mattina stetti al bagno due ore. Non mi ci adoccai perchè presi tre libre d'acqua per capriccio, la quale mi mossè del corpo. Bagnava gli occhi ogni mattina, tenendoli aperti nell'acqua. Non ne sentiva effetto nè d'un verso, nè d'altro. Queste tre libre d'acqua credo che le smaltii al bagno dove pisciai assai volte, e poi sudai un poco più del solito, e per il secesso (a). Sentendo migli giorni passati il corpo stitico fuora dell'ordinario usava delli sopraddetti grani di coriandro confetto, li quali mi scacciavano molte

(a) Il Redi ne fa uso in significaro d'evacuazione.

» vemens d'une grande hardiesse.

» Les Médecins étoient étonnés de
 » voir la plupart de nos François
 » boire le matin , & puis se baigner
 » le même jour. Le Lundi matin je
 » restai pendant deux heures au bain ;
 » mais je ne pris pas la douche , par-
 » ce que j'eus la fantaisie de boire
 » trois livres d'eau , qui m'émûrent
 » un peu. Je me baignois là tous les
 » matins les yeux , en les tenant ou-
 » verts dans l'eau ; ce qui ne me fit
 » ni bien ni mal. Je crois que je me
 » débarrassai de mes trois livres d'eau
 » dans le bain , car j'urinai beaucoup ;
 » & suai même un peu plus qu'à l'or-
 » dinaire , & je fis quelque'autre éva-
 » cuation. Comme les jours précé-
 » dens je m'étois senti plus resserré.
 » que de coutume , j'avois pris , sui-
 » vant la recette marquée ci - dessus ,
 » trois grains de coriandre confits qui

ventosità donde era pienissimo, roba poco. Con questo che (a) io mi purgassi mirabilmente i reni, non lasciava di sentirci qualche punture: e giudicava, che fussero più presto ventosità che altro. Martedì stetti due ore al bagno, m'adoccai (b) mezza ora, non bevvi. Mercoledì stetti una ora e mezza al bagno, m'adoccai (c) mezza ora circa.

Fin adesso a dir la verità, di (d) quella poca pratica, e domestichezza ch'io aveva con questa gente, non scorgeva questi miracoli d'ingegni e discorsi che gliele dà la fama. Non ci vedeva veruna facultà straordinaria: anzi maravigliarsi e far troppo conto di queste piccole forze nostre. In modo che questo giorno avendo certi Medici

(a) Benchè.

(b) Mi docciai.

(c) Mi docciai.

(d) Per.

» m'avoient fait rendre beaucoup de
 » vents, dont j'étois tout plein, &
 » peu d'autres choses. Mais, quoique
 » je me purgeâsse admirablement les
 » reins, je ne laissois pas d'y sentir
 » des picotemens que j'attribuois plu-
 » tôt aux ventosités qu'à toute autre
 » cause. Le Mardi je restai deux heu-
 » res au bain; je me tins une demi heu-
 » re à la douche, & je ne bus point.
 » Le Mercredi je fus dans le bain une
 » heure & demie, & je pris la
 » douche environ pendant une demi-
 » heure.

» Jusqu'à présent, à dire le vrai,
 » par le peu de communication &
 » de familiarité que j'avois avec ces
 » gens-là, je n'avois gueres bien sou-
 » tenu la réputation d'esprit & d'ha-
 » bileté qu'on m'a faite; on ne m'a-
 » voit point vu aucune faculté ex-
 » traordinaire, pour qu'on dût s'é-
 » merveiller de moi, & faire tant de
 » cas de nos petits avantages. Cepen-

a fare una consulta (a) importante per un Signore giovane Signor Paulo de Cefis (nipote del Cardinal de Cefis) ch'era in questi bagni; da parte sua mi vennero a pregare, che mi piacesse d'intendere le loro opinioni e controversie, perchè lui (b) era risoluto di stare del tutto al giudizio mio. Me ne rideva fra me stesso. M'accaddero assai di simili altre cose e qui, & in Roma.

Sentivami ancora tal volta abbagliar gli occhi quando mi affaticava o a leggere, o a fissarli incontra a qualche oggetto splendente e chiaro: e n'era in gran travaglio d'animo sentendo continuarmi questo difetto dal

(a) Un consulto.

(b) Egli.

» dant ce même jour quelques Mé-
» decins ayant à faire une consulta-
» tion importante pour un jeune
» Seigneur , M. Paul de Cefis , (ne-
» veu du Cardinal de ce nom) , qui
» étoit à ces bains , ils vinrent
» me prier , de sa part , de vouloir
» bien entendre leurs avis & leur dé-
» libération , parce qu'il étoit résolu
» de s'en tenir entièrement à ma dé-
» cision. J'en riois alors en moi mê-
» me ; mais il m'est arrivé plus d'une
» fois pareille chose ici & à Rome.

» J'éprouvois encore quelquefois
» des éblouissemens dans les yeux ,
» quand je m'appliquois ou à lire ou
» à regarder fixement quelqu'objet
» lumineux. Ce qui m'inquiettoit ,
» c'étoit de voir que cette incommo-
» dité continuoit depuis le jour que
» la migraine me prit près de Flo-
» rence. Je sentois une pesanteur de
» tête sur le front , sans douleur , &
» mes yeux se couvroient de certains

giorno che mi pigliò la migrena (*a*) ultimamente presso a Firenze : cioè una gravezza di testa sur (*b*) la fronte senza dolore, un certo annuolar degli occhi che non mi curtava (*c*) la vista, ma non so come me la turbava alle volte. Di poi la migrena (*d*) ci era ricascato due o tre volte : & in questi dì si fermava più, lasciandomi pure al restante le azioni libere. Ma dipoi questo addocciarmi (*e*) la testa mi ripigliava ogni giorno : e cominciai di (*f*) avere li occhi bagnati, come anticamente, senza dolore e rossore : come ancora questo patire della testa erano più di dieci

(*a*) Eemicrania, detta *magrana* dal Paf-savanti, e dal Burchiello.

(*b*) Su.

(*c*) Scottava.

(*d*) Eemicrania.

(*e*) Docciarmi.

(*f*) Ad.

» nuages qui ne me rendoient pas la
» vue courte ; mais qui la troubloient
» quelquefois , je ne fais comment.
» Depuis la migraine y étoit retom-
» bée deux ou trois fois , & dans
» ces derniers jours , elle s'y arrêtoit
» davantage , me laissant d'ailleurs
» assez libre dans mes actions ; mais
» elle me reprenoit tous les jours
» depuis que j'avois pris la douche
» sur la tête , & je commençois à
» avoir les yeux voilés comme autre-
» fois , sans douleur ni inflammation.
» Il en étoit ainsi de mon mal de
» tête , que je n'avois pas senti de-
» puis dix ans , jusqu'au jour que
» cette migraine me prit. Or , crai-
» gnant encore que la douche ne
» m'affoiblît la tête , je ne voulus
» point la prendre.

anni che non l'avea sentito fino a questa migrena (a).

Temendo anco, che quest'acqua non m'indebolisse la testa, per questo il Giovedì non volsi adocciarmi (b) e mi bagnai una ora.

Il Venerdì, il Sabato (c), la Domenica feci pausa a tutta sorte di cura per rispetto di questo, e che (d) mi trovava affai men allegro della vita, scacciando sempre arenella (e) in furia: ma la testa sempre ad un modo non si saldava in suo bono stato. A certe ore sentiva lì questa alterazione ch'era

(a) Eemicrania.

(b) Docciarmi.

(c) L'originale non interpuntato ci lascia dubbiosi se queste parole *il Venerdì, il Sabato*, appartengano a questo periodo, o all' antecedente.

(d) Cioè e perchè.

(e) Renella.

» Le Jeudi je me baignai seulement
» une heure.

» Le Vendredi , le Samedi & le
» Dimanche , je ne fis aucun remede ,
» tant par la même crainte , que parce
» que je me trouvois moins dispos ,
» rendant toujours quantité de fable.
» Matête d'ailleurs toujours de même,
» ne se rétablissoit point dans son bon
» état : à certaines heures je sento
» une altération qu'augmento
» core le travail de l'imagination.

ra aumentata (*a*) del travaglio della fantasia.

Il Lunedì la mattina bevvi in 13 bicchieri 6 libbre e mezza d'acqua della fontana ordinaria. Ne smaltii circa 3 libbre di bianca, e cruda, innanzi il pasto; il resto poco (*b*) poco. Questo mal di testò con ciò che (*c*) non fusse continuo, nè molto molesto, m'impeggiorava (*d*) assai la carnagione. Non ci sentiva difetto, o debolezza, come anticamente alle volte, ma solamente peso su li occhi con un poco di vista turbida. (*e*) Questo giorno cominciarono al nostro piano a tagliare la segola.

(*a*) Augumentata.

(*b*) A poco.

(*c*) Contuttochè.

(*d*) Mi peggiorava.

(*e*) Torbida.

» Le Lundi matin je bus en 13
» verres , six livres & demie d'eau de
» la fontaine ordinaire ; je rendis en-
» viron trois livres d'eau blanche &
» crue avant le dîner , & le reste
» peu-à-peu. Quoique mon mal de
» tête ne fût ni continuel , ni fort
» violent , il me rendoit le teint assez
» mauvais. Cependant je ne sento-
» is ni incommodité , ni foiblesse , com-
» me j'en avois anciennement éprou-
» vé quelquefois ; mais j'avois seule-
» ment les yeux chargés , & la vue
» un peu trouble. Ce jour , on com-
» mença dans la plaine à couper le
» seigle.

Il Martedì al far del giorno andai alla fontana di Bernabò , e ci bevvi 9 libbre in sei volte. Pioveva un poco. Sudai un poco. Mi mosse il corpo , e lavò gagliardamente le budella. Per questo non possi (a) giudicare quanto ne avea reso. Orinai poco , ma in due ore avea pigliato colore.

Si tiene qui a dozzina sei scudi d'oro , poco più , per mese uno alloggiato in camera particolare , comoda quanto volete : un servitore altrettanto (b). Chi non (c) servitore , farà ancor servito dall' oste di più cose a mangiare convenevolmente.

(a) *Potei , o puossi.*

(b) *Cioè , che non costava più di sei scudi l'alloggio se si avea un servitore.*

(c) *Non ha.*

» Le Mardi au point du jour j'allai
» à la fontaine de Barnabé, & je
» bus six livres d'eau en six verres. Il
» tomboit une petite pluie, je suai
» un peu. Cette boisson m'émut le
» corps & me lava bien les intestins ;
» c'est pourquoi je ne puis juger de-là
» ce que j'en avois rendu. J'urinai
» peu ; mais dans deux heures j'avois
» repris ma couleur naturelle.

» On trouve ici une pension pour
» fix écus d'or ou environ par mois ;
» on a une chambre particuliere ,
» avec toutes les commodités que l'on
» veut , & le valet passe par-dessus le
» marché ; quand on n'a pas de valet
» on est servi par l'hôte en beaucoup
» de choses & nourri convenable-
» ment.

Innanzi che passasse il giorno naturale la smaltii tutta , e più che non avea bevuto di tutto sorte di bevanda. Non bevvi ch' una voltetta (*a*) per pasto mezza libra. Cenava poco.

Il Mercordì piovofo presi 7 libre in 7 volte dell' ordinaria , e le smaltii , e quel ch'io avea bevuto di più.

Il Giobbia (*b*) ne presi 9. libre , cioè d'un tiro (*c*) prima 7 , e poi avendo cominciato di smaltirla ne mandai a cercare altre due libre. La smaltii per ogni banda. Beveva pochissimo al pasto.

(*a*) L'Autore formò questo diminutivo di *volta* per accennare la poca quantità della bevanda.

(*b*) Giovedì.

(*c*) Cioè *in un tratto*.

» Avant la fin du jour naturel, j'avois
» rendu toute l'eau, & plus que je
» n'en avois bu dans toutes les boif-
» sons que j'avois prises. Je ne bus
» qu'une petite fois une demie-livre
» d'eau à mon repas, & je soupai
» peu.

» Le Mercredi qui fut pluvieux,
» je pris de l'eau ordinaire sept li-
» vres en sept fois; je la rendis avec
» ce que j'avois bu de plus.

» Le Jeudi j'en pris neuf livres,
» c'est-à-dire, sept d'une première
» séance; & puis quand je commen-
» çai à la rendre, j'en envoyai cher-
» cher deux autres livres. Je la ren-
» dis de tous côtés, & je bus très-
» peu à mon repas.

Venerdì, e Sabato, feci il medesimo. Domenica mi stetti cheto.

Lunedì presi 7 bicchieri, 7 libbre. Buttava sempre arenella (a) ma un poco manco che del bagno (b), del quale in questo effetto viddi ancora l'essempio in assai d'altri (c) in un medesimo tempo. Questo dì sentii un dolore al pettignone come del cascar di pietre, e ne feci una picciola.

Il Martedì una altra. E posso dire quasi affermatamente essermi accorto, che questa acqua ha forza di spezzarle, perchè d'alcune al calare ne sentiva la grossezza, e poi le buttava

(a) Renella.

(b) Cioè, che quando io facea uso del bagno.

(c) Cioè. In altri assai.

» Le Vendredi & le Samedi je fis
 » la même chose. Le Dimanche je me
 » tins tranquille.

» Le Lundi je pris sept livres d'eau
 » en sept verres. Je rendois toujours
 » du sable, mais un peu moins que
 » quand je prenois le bain; ce que je
 » voyois arriver à plusieurs autres
 » dans le même tems. Ce même jour
 » je sentis au bas-ventre une dou-
 » leur semblable à celle qu'on éprou-
 » ve en rendant des pierres, & il
 » m'en sortit effectivement une pe-
 » tite.

» Le Mardi j'en rendis une autre,
 » & je puis presque assûrer que je me
 » suis apperçu que cette eau a la force
 » de les briser, parce que je sentoïis la
 » grosseur de quelques unes, lorf-
 » qu'elles descendoient, & qu'ensuite
 » je les rendois par petits morceaux.
 » Ce Mardi, je bus huit livres d'eau
 » en huit fois.

in pezzi più minuti. Questo Martedì ne bevvi 8 libbre in 8 volte.

Se Calvino avesse saputo, che gli Frati Predicatori di quì si nominavano Ministri, senza dubbio avesse (a) dato altro titolo alli suoi.

Mercordì presi 8 libbre, 8 bicchieri. La smaltiva quasi sempre, fino alla mezza parte, cruda e naturale in tre ore, poi qualche mezza libra di rossa e tinta; il resto di poi pasto, e la notte.

In questa stagione si radunava la gente al bagno. E di (b) quelli esempi ch' io vedeva, & opinione delli Medici, medesimamente del Donato scrittore di queste acque, io non avea fatto grande errore di bagnarmi la testa in questo bagno, perchè ancora usano, essendo al bagno, d' a-

(a) Avrebbe.

(b) Per.

» Si Calvin avoit sçu qu'ici les
 » freres Prêcheurs (a) l'e nommoient
 » *Ministres* , il n'est pas douteux qu'il
 » eût donné un autre nom aux siens.

» Le Mercredi je pris huit livres
 » d'eau en huit verres. J'en rendois
 » presque toujours en trois heures
 » jusqu'à la moitié crue & dans sa
 » couleur naturelle ; puis environ une
 » demie livre rousse & teinte , le reste
 » après le repas & pendant la nuit.

» Or , comme cette saison attiroit
 » beaucoup de monde au bain , sui-
 » vant les exemples que j'avois de-
 » vant moi , & l'avis des Médecins
 » même , particulièrement de M.
 » Donato , qui avoit écrit sur ces eaux ,
 » je n'avois pas fait une grande faute
 » en prenant dans ce bain la douche
 » sur la tête ; car ils sont encore ici

(a) C'est-à-dire, leurs Supérieurs.

docciarsi (*a*) il stomaco con una lunga canna, attaccandola d'una banda alla polla, e dell' (*b*) altra al corpo dentro il bagno, e poichè d'ordinario si pigliava la doccia per la testa di questa istessa acqua: e quel dì che si pigliava, si bagnavano. Così per aver io mescolato l'uno & l'altro insieme, non potti (*c*) far grande errore, o in cambio della canna d'aver presa l'acqua del proprio canale della fontana. E forse ch'io ho mancato in questo di non continuarla. E quel sentimento ch'io n'ho fin adesso, par (*d*) essere, c'ho mosso gli umori, i

(*a*) Docciarsi.

(*b*) Dall'.

(*c*) Potei. Vedi il Cinonio, Trattato de' verbi, *cap. 8.*

(*d*) Questa parola non è ben chiara nel Manoscritto. Forse si dee leggere *può*, e supplire al principio del periodo così: *e per quel sentimento* ec.

» dans l'usage de se faire donner dans
 » le bain la douche sur l'estomac ,
 » par le moyen d'un long tuyau qu'on
 » attache d'un bout au surgeon de
 » l'eau , & de l'autre , au corps plon-
 » gé dans le bain , comme d'ordinai-
 » re autrefois on prenoit la douche
 » sur la tête , de cette même eau , &
 » le jour qu'on la prenoit , on se bai-
 » gnoit aussi. Moi donc , pour avoir
 » mêlé la douche & le bain , ou pour
 » avoir pris immédiatement l'eau à
 » la source , & non au tuyau , je ne
 » pouvois pas avoir fait une si gran-
 » de faute. Ai-je manqué seulement
 » en ce que je n'ai pas continué ?
 » Cette idée , dont jusqu'à présent
 » j'ai été frappé , pourroit bien avoir
 » mis en mouvement ces humeurs ,
 » dont avec le tems j'aurois été déli-
 » vré. Le même (*M. Donato*) trou-
 » voit bon qu'on bût & qu'on se
 » baignât le même jour ; d'où je me
 » repens de n'en avoir pas eu la

quali col tempo si fuffero (a) fcaccia-
 ti , e purgati. Coftui permetteva ,
 ch'in un medefimo giorno fi beveffe ,
 e bagnaffe. Et io mi pento di non
 aver prefo l'ardire , come ne aveva
 voglia , e con qualche difcorfo (b) ,
 di berla nel bagno la mattina. Ber-
 nabò la lodava (c) molto , ma con
 quefte ragioni & argomenti medici-
 nali. L'effetto di quefte acque fopra
 dell' arenella (d) che continuava in
 me tuttavia , non fi vedeva in parec-
 chi altri liberi di quefta infermità. Il
 che dico per non rifolvermi , ch'elle

(a) Sarebbero.

(b) Ancora l'Ariofto dice *dopo un gran difcorfo* fignificando *discorrimento di tempo*.

(c) Cioè il Donato lodava molto l'acqua di Bernabo. Si fa qui ufo del tropo per cui Virgilio fcriffe *jam proximus ardet Ucalegon..*

(d) Renella.

» la hardiesse, comme j'en avois eu
» la volonté, & de n'avoir pas bu la
» matinée dans le bain, en observant
» quelque intervalle entre les deux
» procédés. Ce Médecin louoit aussi
» beaucoup les eaux de Barnabé; mais
» avec tous les beaux raisonnemens
» de la médecine, on ne voyoit pas
» l'effet de ces eaux sur plusieurs au-
» tres personnes qui n'étoient pas su-
» jettes à rendre du sable, comme je
» continuois toujours d'en voir dans
» mes urines : ce que je dis, parce que
» je ne puis me résoudre à croire que
» ce sable fût produit par lesdites
» eaux.

produceffero l'arenella (*a*) che buttano fuora

Giovedì la mattina fui al bagno una ora senza bagnar la testa, e innanzi il giorno, per aver il primo loco. Di questo, credo, e dell'aver poi dormito al letto, mi sentii male, la bocca asciutta e sitibonda, e caldo in modo che la sera andando al letto bevvi dui (*b*) grandi bicchieri di quest'acqua rinfrescata. Del che non ne sentii altra mutazione.

Il Venerdì stetti cheto. Il ministro Frate di S. Francesco (così chiamano li Provinciali) valente uomo, e cortese, & erudito, che era al bagno con molti altri Frati di diversa sorte, mi mandò un bel presente di vino

(*a*) Larenella.

(*b*) Due.

» Le Jeudi matin , pour avoir la
 » premiere place , je me rendis au
 » bain avant le jour , & j'y bus une
 » heure sans me baigner la tête. Je
 » crois que cette circonstance , jointe
 » à ce que je dormis ensuite dans
 » mon lit, me rendit malade ; j'eus
 » la bouche sèche & altérée avec
 » une telle chaleur , que le soir en
 » me couchant je bus deux grands
 » verres de la même eau rafraîchie ,
 » qui ne me causa point d'autre chan-
 » gement.

» Le Vendredi je me reposai. Le
 » Ministre Franciscain , (c'est ainsi
 » qu'on nomme le Provincial) hom-
 » me de mérite , sçavant & poli , qui
 » étoit au bain avec plusieurs autres
 » Religieux de différens ordres , m'en-
 » voya en présent de très-bon vin ,
 » des massépains & autres friandises.

bonissimo , mallepanni (a) , & altre cose da mangiare.

Il Sabato non mi curai , andai a definir a Menalfio , villaggio bello e grande alla cima dell' una di queste montagne. Portai del pesce , e fui ricevuto in casa d'un soldato ricco che ha molto viaggiato in Francia & altri lochi , e preso moglie , & arricchito in Fiandra. Signor Santo si domanda. Sono là infiniti soldati contadini , bella chiesa , e pochi che non abbino viaggiato molto , divisissimi in queste parti di Spagna , e Francia. Senza avvedermene messi (b) un fiore all' orecchia manca. Lo pigliavano a ingiuria li Francesini (c). Di poi pranzo salii al Forte , ch'è un loco munito di mura grandi alla cima giusto del colle ertissimo , ma per-

(a) Marzapani.

(b) Misi. Vedi il Cinonio, cap. 17.

(c) I partigiani de' Francesi.

» Le Samedi je ne fis aucun reme-
» de , & j'allai dîner à Menalfio ,
» grand & beau village situé à la cime
» d'une de ces montagnes dont j'ai
» parlé. J'y portai du poisson , & je
» fus reçu chez un soldat , qui , après
» avoir beaucoup voyagé en France
» & ailleurs, s'est marié & enrichi
» en Flandre. Il s'appelle M. Santo. Il
» y a là une belle Eglise , & parmi
» les habitans un très-grand nombre
» de soldats, dont la plûpart ont aussi
» beaucoup voyagé. Ils sont fort divi-
» sés entr'eux pour l'Espagne & la
» France. Je mis , sans y prendre gar-
» de , une fleur à mon oreille gauche ;
» ceux du parti François s'en trouve-
» rent offensés. Après mon dîner , je
» montai au Fort qui est un lieu
» fortifié de hautes murailles pareil-
» lement à la cime du mont qui est
» très-escarpé , mais bien cultivé par-

tutto coltivatissimo. E quì per li balzi strabocchevoli , per li dirupi , e lochi ripidi , e scoscesi colli , si trova non solamente vigna , e gran , ma prato ancora : e non hanno erba nel piano. Mi calai poi per un altro verso del monte , dritto.

La Domenica la mattina andai al bagno con parecchi altri Gentiluomini. Ci stetti mezza ora. Mi venne dal Sig. Ludovico Pinitesi un bello presente d'un caval carico di frutti bellissimi , e fra gli altri de i fichi primi , de i quali non cen'era ancora visti al bagno , e dodici fiaschi di vino suavissimo. Et in medesimo tempo il sopraddetto Frate (c) altre forte di frutti in grande quantità : sì che ne poteva ancora io usar liberalità a i paesani.

(a) Manca *mi donò* , o cosa simile.

» tout. Car ici sur les lieux les plus
 » sauvages , sur les rochers & les pré-
 » cipices ; enfin , sur les crevasses de
 » la montagne , on trouve non seule-
 » ment des vignes & du bled , mais
 » encore des prairies , tandis que dans
 » la plaine ils n'ont pas de foin. Je
 » descendis ensuite tout droit par un
 » autre côté de la montagne.

» Le Dimanche matin je me rendis
 » au bain avec plusieurs autres Gen-
 » tilshommes , & j'y restai une demi-
 » heure. Je reçus de M. Louis Pini-
 » tesi , en présent , une charge de très-
 » beaux fruits , & entr'autres des
 » figues , les premières qui euf-
 » sent encore paru dans le bain ,
 » avec douze flacons d'excellent vin.
 » Dans le même tems , le Ministre
 » Franciscain m'envoya une si grande
 » quantité d'autres fruits , que je pus
 » en faire à mon tour des libéralités
 » aux habitans.

Di poi pranzo fu il ballo , dove si radunarono parecchi (a) Gentildonne ben vestite , ma di bellezza comune , con ciò che (b) fuffon più belle di Lucca.

La sera mi mandò il Sig. Ludovico di Ferrari Cremonese , molto mio conoscente , un presente di scatole di cotognaro (c) bonissimo , e muschiato , e certi limoni , e delli melaranci (d) di grandezza straordinaria.

La notte mi prese un pocco innanzi il far del giorno il grancio (e) alla polpa della gamba dritta con grandissimo dolore non continuo , ma vicendevole. Stetti in questo di-

(a) Così il Boccacio ha *parecchi miglia* , e il Cecchi *parecchi usanze*.

(b) Cioè *tuttochè*.

(c) Cotognato.

(a) Delle melarance.

(e) Granchio.

» Après le dîner, il y eut un bal
 » où s'étoient rassemblées plusieurs
 » Dames très bien mises, mais d'une
 » beauté très commune; quoiqu'elles
 » fussent des plus belles de Lucques.

» Le soir, M. Louis Ferrari de Cre-
 » mone, dont j'étois fort connu,
 » m'envoya des boëtes de coings très-
 » bons & bien parfumés, des citrons
 » d'une espeece rare, & des oranges
 » d'une grosseur extraordinaire.

» La nuit suivante, un peu avant
 » le jour, il me prit une crampe au
 » gras de la jambe droite avec de très-
 » fortes douleurs qui n'étoient pas
 » continues, mais intermittentes.
 » Cette incommodité dura une de-
 » mi-heure. Il n'y avoit pas long-
 » tems que j'en avois eu une pareil-
 » le, mais elle passa dans un instant.

lagio una mezza ora. Non era molto tempo che n'avea sentito, ma mi passò in un baleno.

Il Lunedì andai al bagno, e ci fui una ora, il stomaco (a) sotto la polla. Mi pizzicava sempre un poco questa vena della gamba.

Giusto ora cominciammo a sentirli caldi, e le cicale, niente di più ch' in Francia: e fin adesso mi parevano le stagioni più fresche ch' in casa mia.

Le nazioni libere non hanno la distinzione delli gradi delle persone come le altre: e fino alli infimi hanno non so che di signorile à' lor modi. Domandando l'elemosina mescolanci sempre qualche parola d'autorità: Datemi l'elemosina: volete?

(a) Cioè tenendo lo stomaco.

» Le Lundi j'allai au bain , & je
 » tins pendant une heure mon esto-
 » mac sous le jet de la source ; je
 » sentoïis toujours à la jambe un pe-
 » tit picotement.

» C'étoit précisément l'heure où
 » l'on commençoit à sentir le chaud ;
 » les cigales n'étoient pas plus in-
 » commodes qu'en France , & jus-
 » qu'à présent les saisons me paroif-
 » sent être encore plus fraîches que
 » chez moi.

» On ne voit pas chez les nations
 » libres la même distinction de rangs ,
 » de personnes , que chez les autres
 » peuples ; ici les plus petits ont je
 » ne sçai quoi de seigneurial à leur
 » maniere. Jusq' en demandant l'au-
 » mônne , ils mêlent toujours quelque
 » parole d'autorité : comme , *Faites-*
 » *moi l'aumônne , voulez-vous ?* ou

Datemi l'elemosina, sapete. Come dice quest' altro in Roma: Fate ben per voi.

Il Martedì stetti al bagno una ora.

Il Mercordì 21 di Giugno a buona ora mi partii della villa avendo ricevuto della (a) compagnia che ci era di donne & uomini, prendendo congedo, tutte le significazioni d'amorevolezza che potevo desiderare. Me ne venni per montagne erte, ma piacevoli pure, e coperte, a

PESCIA, 12 miglia, piccolo castello sopra il fiume Pesca del Fiorentino. Belle case, strade aperte; vini famosi del Trebbiano; sito fra oliveti foltissimi; la gente affezionatissima alla Francia: e per questo di-

(a) Dalla.

» *Donnez - moi l'aumone , entendez-*
 » *vous ? Le mot à Rome est d'ordi-*
 » *naire : Faites - moi quelque bien*
 » *pour vous-même.*

» Le Mardi je restai dans le bain
 » une heure.

• » Le Mercredi 21 Juin , de bonne
 » heure , je partis de la ville , & en
 » prenant congé de la compagnie
 » des hommes & des Dames qui s'y
 » trouvoient , j'en reçus toutes les
 » marques d'amitié que je pouvois
 » desirer. Je vins par des montagnes
 » escarpées , cependant agréables &
 » couvertes , à

PESCIA , douze milles. Petit
 » château , situé sur le fleuve Pesca ,
 » dans le territoire de Florence , où
 » se trouvent de belles maisons , des
 » chemins bien ouverts , & les vins
 » fameux de Trebiano , vignoble assis
 » au milieu d'un plant d'oliviers très-
 » épais. Les habitans sont fort affec-
 » tionnés à la France , & c'est pour

cono, che porta la lor città per arme un Delfino.

Dipoi pranzo riscontrammo una bella pianura molto popolata di castella, e case. E per una mia trascuratezza mi scordai, come era il mio proposito, e disegno risoluto, divider il Monte Catino dove è l'acqua salata e calda del Tettuccio, la quale lasciai un miglio discosto della mia strada a man dritta circa sette miglia di Pescia, e non me n'avvidi che non fossi quasi giunto a

PISTOIA, 11 miglia. Fui alloggiato fuora la città, dove venne a visitarmi il Figliuolo del Ruspiglioni. Chi va per l'Italia con altri cavalli che di vettura non intende bene le cose sue. E di cambiarli di luoco in luoco mi pare più comodo, che di mettersi in mano di vetturini per lungo viaggio.

» cela , disent-ils , que leur ville porte
 » pour armes un Dauphin.

» Après dîner , nous rencontrâ-
 » mes une belle plaine fort peuplée
 » où l'on voit beaucoup de châteaux
 » & de maisons. Je m'étois proposé
 » de voir le Mont Catino , où est
 » l'eau chaude & salée du Tetuccio ;
 » mais je l'oubliai par distraction. Je
 » le laissai à main droite éloigné
 » d'un mille de mon chemin , en-
 » viron à sept milles de Pescia , &
 » je ne m'apperçus de mon oubli que
 » quand je fus presqu'arrivé , à

» *PISTOIE* , onze milles. J'al-
 » lai loger hors de la ville , & là ;
 » je reçus la visite du fils de M.
 » Ruspiglioni , qui ne voyage en Italie
 » qu'avec des chevaux de voiture , en
 » quoi il n'entend pas bien ses intérêts :
 » car il me paroît plus commode de
 » changer de chevaux de lieu en lieu ,
 » que de se mettre pour un long

Di Pistoia a Firenze, che sono 20 miglia, non costano i cavalli che 4 iuilli (a).

Di là passando per la città di Prato venni a desinare a Castello in una osteria dirimpetto al palazzo del Granduca, dove fummo di poi desinare a considerare più minutamente questo giardino. E m'avvenne là come in più altre cose : l'immaginazione trapassava l'effetto. L'avea visto l'invernata ignudo, e spogliato. Giudicava della sua bellezza futura nella più dolce stagione più che non mi parve al vero.

(a) Giuli.

» voyage entre les mains des voitu-
» riers.

» De Pistoie à Florence , distance
» de vingt milles , les chevaux ne
» coûtent que quatre Jules.

» Delà passant par la petite ville
» de Prato , je vins dîner à Castello,
» dans une auberge située vis-à-vis le
» Palais du Grand Duc. Nous allâ-
» mes après dîner examiner plus at-
» tentivement son jardin , & j'éprou-
» vai là ce qui m'est arrivé en
» beaucoup d'autres occasions , que
» l'imagination va toujours plus loin
» que la réalité. Je l'avois vu pendant
» l'hiver nud & dépouillé ; je m'étois
» donc représenté sa beauté future ,
» dans une plus douce saison , beau-
» coup au dessus de ce qu'elle me
» parut alors en effet.

CASTELLO , 17 miglia. Dipoi de-
finare venni a

FIRENZE , 3 miglia. Il Venerdì
viddi le pubbliche processioni , e il
Granduca in cocchio. Tra l'altra
pompa ci vedeva un carro in faccio-
ne (*a*) di teatro dorato di sopra ,
où (*b*) erano quattro Fanciullini , &
un Frate vestito , e che rappresenta-
va S. Francesco , dritto , tenendo le
mani come si vede dipinto , una
corona sul cucullo (*c*) : o Frate , o
uomo travestito da Frate con una
barba posticcia. Ci erano alcuni fan-
ciulli della città armati , e fra loro
uno per S. Giorgio. Li venne in-
contra alla piazza un gran drago assai
goffamente appoggiato , e portato

(*a*) In sembianza.

(*b*) Scappò al Montagna questa voce
Francese che significa *dove*.

(*c*) Il Sanazzaro adopera questa voce
per *cappuccio*.

» De Prato à Castello, dix-sept
 » milles. Après dîner je vins, à

» *FLORENCE*, trois milles. Le
 » vendredi je vis les Processions pu-
 » bliques, & le Grand Duc en
 » voiture. Entre autres somptuosités,
 » on voyoit un char en forme de
 » théâtre doré par-dessus, sur lequel
 » étoient quatre petits enfans & un
 » moine, ou un homme habillé en
 » moine, avec une barbe postiche,
 » qui représentoit S. François (*d'Assi-*
 » *se*) debout, & tenant les mains
 » comme il les a dans ses tableaux (*a*)
 » avec une couronne sur le capu-
 » chon. Il y avoit d'autres enfans de
 » la ville armés, & l'un d'eux re-
 » présentoit S. George. Il vint sur la
 » place à sa rencontre un grand dra-
 » gon fort lourdement appuyé sur

(*a*) C'est-à-dire, croisées sur sa poitri-
 ne, mais ouvertes & laissant voir ses styg-
 mates.

d' uomini (*a*), buttando foco per la bocca con rumore. Il fanciullò li dava della lancia, e della spada, e lo scannava.

Fui accarezzato d'un Gondi, ch' abita a Lione: il quale mi mandò vini bonissimi, cioè Trebisiano (*b*).

Faceva un caldo da stupire li medesimi paesani.

Quella matina al spuntar del giorno ebbi la colica al lato dritto. M'afflisse tre ore circa. Mangiai allora il primo pepone (*c*). Delli cetriuoli (*d*), mandole, se ne mangiava in

(*a*) Da uomini.

(*b*) Trebbiano.

(*c*) Popone.

(*d*) Cetriuoli.

» des hommes qui le portoient , &
 » jettant avec bruit du feu par la
 » gueule. L'enfant le fraploit tantôt
 » de l'épée, tantôt de la lance, & il finit
 » par l'égorger.

» Je reçus ici beaucoup d'honnê-
 » tetés d'un Gondi qui fait sa résidence
 » à Lyon; il m'envoya de très-bons
 » vins , comme du Trebisien (ou
 » *Trebbiano*).

» Il faisoit une chaleur dont les
 » habitans eux-mêmes étoient éton-
 » nés.

» Le matin à la pointe du jour
 » j'eus la colique au côté droit , & je
 » souffris l'espace d'environ trois heu-
 » res. Je mangeai ce jour là le pre-
 » mier melon. Dès le commence-
 » ment de Juin , on mangeoit à
 » Florence des citrouilles & des
 » amandes.

Firenze del (a) principio di Giugno.

In su le 23 si fece il corso delli cocchi in una grande e bella piazza intornata (b) d' ogni banda di belle case , quadrata , più lunga che larga. A ognun capo della lunghezza fu messa un' aguglia di legno quadrata, e dall' una all' altra attaccato un lungo fune acciò non si potesse traversare la piazza : & alcuni (c) danno di traverso per stroppare (d) la detta canape. Tutti gli balconi carichi di donne , & in un palazzo il Granduca , la Moglie , e sua corte. Il popolo il lungo (e) della piazza , e su certi palchi , come io ancora. Corremano a gara cinque cocchi

(a) Dal.

(b) Intorniata.

(c) Alcune , cioè funi.

(d) Chiudere.

(e) *Corfivo Il Lungo* , in vece di *lungo*.

» Vers le 23 , on fit la course des
 » chars dans une grande & belle
 » place quarrée plus longue que lar-
 » ge , & entourée de tous côtés de
 » belles maisons. A chaque extrémité
 » de la longueur, on avoit dressé un
 » obélisque, ou une aiguille de bois
 » quarrée , & de l'une à l'autre étoit
 » attachée une longue corde pour
 » qu'on ne pût traverser la place; plu-
 » sieurs hommes même se mirent en-
 » core en travers, pour empêcher de
 » passer par dessus la corde. Lesbalcons
 » étoient remplis de Dames , & le
 » Grand-Duc avec la Duchesse &
 » sa Cour étoit dans un Palais. Le
 » peuple étoit répandu le long de la
 » place & sur des especes d'échauf-
 » fauds où j'étois aussi : on voyoit
 » courir à l'envi cinq chars vuides.
 » Ils prirent tous place au hasard
 » (ou après avoir tiré au fort) à

vuoti. E della sorte (a) prefero tutti il luogo ad un lato dell' una piramide. E si diceva d'alcuni, ch' il più discosto (b) avevano il vantaggio per dar più comodamente il giro. Partirono al suono delle trombe Il terzo giro intorno la piramide donde si prende il corso, è quel che dà la vittoria. Quel (c) del Granduca mantenne sempre il vantaggio fin alla terza volta. A questa il cocchio del Strozzi ch' era sempre stato il secondo, affrettandosi più che del (d) solito a freno sciolto, e stringendosi, messe (e) in dubbio la vittoria. M'avveddi, ch' il silenzio si ruppe dal popolo quando videro

(a) Cioè secondo l'arbitrio della sorte.

(b) Cioè quelli ch' erano i più lontani dalla piramide.

(c) Cioè il cocchio.

(d) In vece di al solito.

(e) Cioè mise.

» côté d'un des obélisques. Plusieurs
 » disoient que le plus éloigné avoit
 » de l'avantage pour faire plus com-
 » modément le tour de la lice. Les
 » chars partirent au son des trom-
 » pettes. Le troisieme circuit au tour
 » de l'obélisque, ou se dirige la course,
 » est celui qui donne la victoire (a).
 » Le char du Grand-Duc conserva
 » l'avantage jusqu'au troisieme tour ;
 » mais celui de Strozzi qui l'avoit
 » toujours suivi de plus près, ayant
 » redoublé de vitesse, & courant à
 » bride abattue, en se resserrant à
 » propos, mit la victoire en balan-
 » ce. Je m'apperçus que le peuple
 » rompit le silence en voyant Stroz-
 » zi s'approcher, & qu'il lui ap-
 » plaudissoit à grands cris de toutes
 » ses forces à la vue même du Prin-
 » ce. Ensuite, quand il fut question

(d) Voilà les Jeux Olympiques en raccourci.

avvicinarsi Strozzi (*a*), e (*b*) con con gridi , e con applauso darli tutto il favore che si poteva alla vista del Principe. E poi quando venne questa disputa e litigio a esserè giudicato fra certi Gentiluomini , gli Strozzeschi rimettendo (*c*) all' opinione del popolo assistente ; del (*d*) popolo si alzava subito un crido (*e*) uguale , e consentimento publico al Strozzi , il quale in fine lo (*f*) ebbe , contra la ragione al parer mio.

Valerà il paliocento scudi. Mi piacque questo spettacolo più che nessun

(*a*) Cioè *il cocchio dello Strozzi* , come di sopra abbiamo veduto *Bernabo per l'acqua di Bernabo*.

(*b*) Si sottintenda , *il popolo*.

(*c*) Per *rimettendosi*.

(*d*) Cioè *dal*.

(*e*) Grido.

(*f*) Cioè *il premio*.

» de faire juger la contestation par
» certains Gentilhommes arbitres
» ordinaires des courses , ceux du
» parti de Strozzi s'en étant remis au
» jugement de l'assemblée, il s'éleva
» tout-à-coup du milieu de la foule
» un suffrage unanime & un cri pu-
» blic en faveur de Strozzi, qui enfin
» remporta le prix ; mais à tort , à
» ce qu'il me semble. La valeur du
» prix étoit de cent écus. Ce spec-
» tacle me fit plus de plaisir qu'au-
» cun de ceux que j'eusse vus en Ita-
» lie , par la ressemblance que j'y
» trouvois avec les courses antiques.

altro che avessi visto in Italia , per la somiglianza di questo (*a*) corso antico.

Perchè quel giorno era la vigilia di S. Giovanni furono messi certi piccoli fochi alla cima del Duomo in giro a due , o tre gradi , donde si lanciavano raggi (*b*) in aria. Si dice ch' in Italia non è uso come in Francia , di far fuochi di S. Giovanni (*c*).

Il Sabato (*d*) S. Giovanni : ch' è la festa principale di Firenze , e la più celebrata in maniera che fin alle

(*a*) In vece di *quel* , accennando o i giochi del Circo , o gli Olimpici , e simili.

(*b*) Razzi.

(*c*) Probabilmente si facevano anco allora in Torino.

(*d*) Si sottintende , è il giorno di.

» Comme ce jour étoit la veille
 » de Saint Jean , on entourra le com-
 » ble de l'Eglise Cathédrale de deux
 » ou trois rangs de lampions , ou de
 » pots à feu , & delà s'élançoient en
 » l'air des fusées volantes. On dit
 » pourtant qu'on n'est pas dans l'u-
 » sage en Italie , comme en France,
 » de faire des feux le jour de Saint-
 » Jean.

» Mais le Samedi , jour ou tom-
 » boit cette Fête , qui est la plus
 » solennelle & la plus grande
 » Fête de Florence , puisque ce
 » jour-là tout se montre en pu-
 » blic , jusqu'aux jeunes filles , (par-
 » mi lesquelles je ne vis point beau-
 » coup de beautés ;) dès le matin , le
 » matin , le Grand - Duc parut à la
 » place du Palais sur un échaffaud

zitelle si vedono quella festa al pubblico : e non ci vidi pure gran bellezza. La mattina alla piazza del palazzo il Granduca comparse su uno palco il lungo (*a*) delle mura del palazzo (sotto un cielo) ornate di ricchissimi tapeti , lui avendo (*b*) a lato il Nunzio del Papa a man sinistra , e molto più di là l' Imbasciadore di Ferrara. Là li passavano innanzi tutte le sue Terre e Castella , secondo ch' erano chiamare d'un araldo. Come per Siena si presentò un Giovane vestito di velluto bianco e nero , portando alla mano certo gran vaso argenteo , e la figura della Lupa Sanese. Fece costui sempre in questo modo una proferta al Granduca , ed orazione piccola. Quando ebbe finito costui , secondo ch' erano nominati

(*a*) *Il lungo* in vece di *lungo*.

(*b*) *Avendo egli*. Vedi il *Cinonio*, *cap.*
58.

» dressé le long du bâtiment, dont
 » les murs étoient couverts de très-
 » riches tapis. Il étoit sous un dais
 » avec le Nonce du Pape que l'on
 » voyoit à côté de lui, à sa gauche,
 » & avec l'Ambassadeur de Ferrare,
 » beaucoup plus éloigné de lui.
 » Là passerent devant lui toutes ses
 » terres & tous ses châteaux dans
 » l'ordre où les proclamoit un (a)
 » héraut. Pour Sienne, par exemple,
 » il se présenta un jeune-homme vê-
 » tu de velours blanc & noir, por-
 » tant à la main un grand vase d'ar-
 » gent, & la figure de la louve de
 » Sienne. Il en fit ainsi l'offrande au
 » Duc, avec un petit compliment.
 » Lorsque celui-ci eut fini, il vint
 » encore à la file, à mesure qu'on
 » les appelloit par leurs noms, plu-

(a) Singulière revue, mais intéressante pour le Souverain & le peuple de ce tems-là!

venivano innanzi certi Ragazzi mal vestiti su cattivissimi cavalli, e mule, portando quì una coppa d'argento, quì una bandiera rotta e ruinata. Questi in gran numero passavano il lungo (a) via senza far motto, senza rispetto, e senza cerimonia in foggia di burla più ch' altramente, & erano le Castella e Luochi particolari dipendenti del Stato di Siena. Ogni anno si rinoqa questo per forma.

Pafsò ancora là un carro, e una piramide quadrata di legno, grande, portando intorno certi gradi delli Putti vestiti chi d'un modo, chi d'un altro, da Angeli, o Santi: & alla cima che veniva d'altezza a pari delle più alte case, un S. Giovanni, uomo

(a) Di lungo.

» sieurs estaffiers mal vêtus, montés
 » sur de très-mauvais chevaux ou sur
 » des mules, & portant les uns une
 » coupe d'argent, les autres un dra-
 » peau déchiré. Ceux-ci qui étoient
 » en grande nombre passoient le long
 » des rues, sans faire aucun mouve-
 » ment, sans décence, sans la moind-
 » re gravité, & plutôt même avec un
 » air de plaisanterie que de cérémo-
 » nie sérieuse. C'étoit les représentans
 » des châteaux & lieux particuliers
 » dépendans de l'Etat de Sienne. On
 » renouvelle tous les ans cet appa-
 » reil qui est de pure forme.

» Il passa ensuite un char & une
 » grande pyramide quarrée faite de
 » bois, qui portoit des enfans ran-
 » gés tout autour sur des gradins,
 » & vêtus les uns d'une façon, les
 » autres d'une autre, en Anges & en
 » Saints. Au sommet de cette pyra-
 » mide qui égaloit en hauteur les plus
 » hautes maisons, étoit un Saint Jean,

travestito a suo modo , legato a un pezzo di ferro. Seguivano questo carro gli Uffizieri (*a*), e particolarmente quelli della zecca.

Marciava all' estremo un altro carro , sul quale erano certi Giovani che portavano tre pali per li corfi diversi , avendo a canto i cavalli barbari ch' erano per correre a gara quel giorno , e i garzoni che li dovevano cavalcare con le insegne de i Padroni , che sono Signori de' primi (*b*). Li cavalli piccioli , e belli.

Non mi pareva il caldo più violento ch' in Francia. Tuttavia per schifarlo in queste stanze di osteria , era sforzato di dormire la notte su

(*a*) Uffiziali.

(*b*) Cioè de' principali.

» c'est à-dire ;

» c'est-à-dire, un homme travesti en
 » Saint Jean, attaché à une barre de
 » fer. Les Officiers & particulière-
 » ment ceux de la Monnoie étoient
 » à la suite de ce char.

» La marche étoit fermée par un
 » autre char sur lequel étoient de
 » jeunes gens qui portoient trois
 » prix pour les diverses courses. A
 » côté d'eux étoient les chevaux bar-
 » bes qui devoient courir ce jour là,
 » & les valets qui devoient les mon-
 » ter avec les enseignes de leurs maî-
 » tres, qui sont des premiers Sei-
 » gneurs du pays. Les chevaux étoient
 » petits, mais beaux.

» La chaleur alors ne paroissoit pas
 » plus forte qu'en France. Cepen-
 » dant, pour l'éviter dans ces cham-
 » bres d'auberge, j'étois forcé la nuit
 » de dormir sur la table de la salle,
 » où je faisois mettre des matelats &
 » des draps, & cela faute de pou-
 » voir trouver un logement commo-

la tavola della sala, mettendovi materassi, & lenzuola; non ci ritrovando a locare nissun alloggiamento comodo, perchè questa città non è buona a' forestieri; e per schifare ancora gli cimici, di che sono gli letti infestatissimi.

Non c'è quantità di pesci, e non si mangia di trote, & altri pesci, che di fuora, e marinati. Vididi, ch' il Granduca mandava a Giovan Mariano Milanese alloggiato in la medesima osteria dove io era, un presente di vino, pane, frutti, pesci: ma gli pesci vivi piccoli dentro gli rinfrescatori (a) di terra.

(a) Rinfrescatoi.

» de ; car cette ville n'est pas bonne
 » pour les étrangers. J'usois encore de
 » cet expédient pour éviter les pu-
 » naïses, dont tous les lits sont fort
 » infectés.

» Il n'y a pas beaucoup de poif-
 » son à *Florence*. Les truites & les
 » autres poissons qu'on y mange vien-
 » nent de dehors, encore sont-ils
 » marinés. Je vis apporter de la part
 » du Grand Duc à *Jean Mariano*,
 » Milanois, qui logeoit dans la mê-
 » me hôtellerie que moi, un présent
 » de vin, de pain, de fruits & de
 » poisson ; mais ces poissons étoient
 » en vie, petits & renfermés dans
 » des cuvettes de terre.

Aveva io tutto il giorno la bocca arida & asciutta, & un' alterazione non di sete, ma di caldezza interna quale ho sentita altre volte ai caldi nostri. Non mangiava altro che frutti, e insalate con zucchero. In fine non stava bene.

Quelli diporti che si pigliano al fresco in Francia di poi la cena, qui (a) innanzi. E nelli più lunghi giorni cenano spesso di notte. Fra le sette, & otto, la mattina si fa il giorno.

Dipoi pranzo si corse il palio de i barbi (b). Lo vinse il cavallo del Cardinale de' Medicis. Vale questo palio □ (c) 200. E' cosa poco dilette-

(a) Si sottintende *si pigliano*.

(b) Barberi.

(c) Nel M S. c'è un segno che significa *scudi*.

» Tout le jour j'avois la bouche
 » aride & sèche , avec une altéra-
 » tion , non de soif , mais provenant
 » d'une chaleur interne , telle que
 » j'en ai sentie autrefois dans nos tems
 » chauds. Je ne mangeois que du
 » fruit & de la salade avec du sucre ,
 » & malgré ce régime je ne me por-
 » tois pas bien.

» Les amusemens que l'on prend
 » le soir en France , après le souper ,
 » précédent ici ce repas. Dans les
 » plus longs jours , on y soupe sou-
 » vent la nuit , & le jour commence
 » entre sept & huit heures du matin.

» Ce jour , dans l'après-dînée , on
 » fit les courses des Barbes. Le che-
 » val du Cardinal de Médicis rem-
 » porta le prix. Il étoit de la valeur
 » de 200 écus. Ce spectacle n'est pas
 » fort agréable , parce que dans la
 » rue vous ne voyez que passer rapi-
 » dement des chevaux en furie.

vole, perchè, essendo su la strada, non vedete altro che passar in furia questi cavalli.

La Domenica viddi il palazzo de' Pitti, e fra l'altre cose una mula in marmo rappresentando un'altra mula ancora viva, per li lunghi servizi c'ha fatto a menar roba per questa fabbrica. Questo dicono i versi latini. Al palazzo vimmo (a) quella Chimera c'ha fra le spalle una testa (con le corna & orecchie) che nasce, & il corpo di foggia (b) d' uno piccolo leone.

(a) Vedemmo.

(b) A foggia.

» Le Dimanche je vis le Palais
 » Pitti , & entr'autres choses une
 » Mule en marbre qui est la statue
 » d'une mule encore vivante , à la-
 » quelle on a accordé cet honneur
 » pour les longs services qu'elle a
 » rendus à voiturer ce qui étoit né-
 » cessaire pour ce bâtiment (a) : c'est
 » ce que disent au moins les vers la-
 » tins qu'on y lit. Nous vîmes dans
 » le Palais cette Chimere (antique)
 » qui a entre les épaules une tête
 » naissante avec des cornes & des

(a) Les Grecs élevoient aussi quelque-
 fois des statues aux Chevaux qui s'étoient
 signalés à la course des chars aux jeux
 Olympiques. Les Italiens , & sur-tout
 ceux de Florence, avoient encore dans ce
 tems-là la tête un peu Grecque.

Il Sabato era il palazzo del Granduca aperto, e pieno di contadini, ai quali era aperta ogni cosa: e la gran sala piena di diversi balli chi di quà, chi di là. Questa sorte di gente credo, che fusse qualche immagine della libertà perduta che si rinfreschi a questa Festa principale della Città.

Il Lunedì fui a desinare in casa del Signor Silvio Piccolomini molto conosciuto per la sua virtù, & in particolare per la scienza della scherma. Ci furono messi innanzi molti discorsi, essendoci buona compagnia d'altri Gentiluomini. Dispargia lui (a) del tutto l'arte di schermare delli maestri Italiani, del Veneziano (b),

(a) Egli.

(b) Veneziano, o Viniziano.

» oreilles , & le corps d'un petit
» lion.

» Le Samedi précédent , le Palais
» du Grand Duc étoit ouvert & rem-
» pli de Payfans pour qui rien n'é-
» toit fermé , & l'on dançoit de tous
» côtés dans la grande falle. Le con-
» cours de cette sorte de gens est ,
» à ce qu'il me semble , une image
» de la liberté perdue , qui se renou-
» velle ainsi tous les ans à la princi-
» pale Fête de la ville.

» Le Lundi j'allai dîner chez le Sei-
» gneur *Silvio Piccolomini* , homme
» fort distingué par son mérite , &
» sur-tout par son habileté dans l'Es-
» crime ou l'Art des armes. Il y avoit
» bonne compagnie de Gentils-hom-
» mes , & l'on s'y entretint de dif-
» férentes matieres. Le Seigneur Pi-
» colomini fait très-peu de cas de la
» manière d'escrimer (de faire des
» armes) des maîtres Italiens , tels
» que le *Vénitien* , le *Bolonnois* , le

di Bologna , Patinostraro , & altri. Et in questo loda solamente un suo criado (*a*) ch'è a Brescia dove insegna a certi Gentiluomini questa arte. Dice , che non ci è regola , nè arte in l'insegnare volgare : e particolarmente accusa l'uso di spinger la spada innanzi , e metterla in possa del nimico ; e poi , la botta passata (*b*) , di rifar un altro assalto , e fermarsi ; perchè dice , che questo è del tutto diverso di (*c*) quel che si vede per esperienza delli combattenti. Lui (*d*) era in termine di far stampar un libro di questo soggetto. Quanto al fatto di guerra , spregia assai l'artiglieria : e in questo mi piacque molto. Loda il libro della Guerra di Machiavelli , e segue le

(*a*) Creato.

(*b*) Passata la botta.

(*c*) Da.

(*d*) Egli.

» *Patinostraro* (a) & autres ; il n'es-
 » time en ce genre qu'un de ses éle-
 » ves établi à Brescia où il ensei-
 » gne cet art à quelques Gentils-
 » hommes. Il dit que , dans la ma-
 » niere dont on montre ordinaire-
 » ment à faire des armes , il n'y a
 » ni regle ni méthode. Il condamne
 » particulièrement l'usage de pousser
 » l'épée en avant , & de la mettre
 » au pouvoir de l'ennemi ; puis , la
 » botte portée , de redonner un autre
 » assaut & de rester en arrêt. Il sou-
 » tient qu'il est totalement différent
 » de ce que font ceux qui se battent ,
 » comme l'expérience le fait voir. Il
 » étoit sur le point de faire imprimer

(a) C'étoit apparemment les plus cé-
 lebres Maîtres d'armes de ce tems-là. Il est
 certain que nous tenons des Italiens les
 deux Arts les plus opposés, celui de tuer
 un homme de bonne grace , & l'art utile
 de la cuisine.

sue opinioni. Dice, che di questa forte d'uomini che provvedono al fortificare, il più eccellente che sia, si trova adesso in Firenze al servizio del Granduca simo (a).

(a) Probabilmente significa *serenissimo* titolo convenevolmente dato dal Piccolomini a Francesco de Medici, il cui padre Cosimo era stato dall' Imperator Carlo V, nel 1538, confermato Signore e Duca di Firenze; e nel 1569, dalle mani del Pontefice. Pio V avea ricevuta la Corona Regale, no che il nome di Granduca di Toscana. Anzi lo stesso Francesco dall' Imperatore Massimiliano II nel 1576 avea ottenuto esso nome.

» un ouvrage sur cette matiere. Quant
 » au fait de la guerre, il méprise fort
 » l'artillerie, & tout ce qu'il nous
 » dit sur cela me plut beaucoup. Il
 » estime ce que Machiavel a écrit sur
 » ce sujet, & il adopte ses opinions.
 » Il prétend que pour les fortifica-
 » tions, le plus habile & le plus ex-
 » cellent Ingénieur qu'il y ait, est
 » actuellement à Florence au service
 » du Grand Duc (a).

(a) Il y a dans le texte en abrégé
Serenissimo, sur quoi M. *Bartoli* remar-
 que: » Que ce titre convenoit d'autant-
 » plus à *François de Médicis*, alors ré-
 » gnant, que *Côme* son pere avoit été con-
 » firmé Duc & Souverain de Florence par
 » l'Empereur Charles V, en 1538, & qu'en
 » 1569, il avoit reçu des mains du Pape
 » Pie V la couronne royale; outre que
 » *François de Médicis* avoit encore obtenu
 » de l'Empereur Maximilien II, l'an
 » 1576, le nom de Grand-Duc cc.

Si costumava quì di metter neve nelli bicchieri di vino. Ne metteva poco io non stando troppo bene della persona , avendo assai volte dolor di fianchi , e scacciando tuttavia arenella (a) incredibile ; oltre a questo non potendo riaver la testa , e rimetterla al suo primo stato. Stordimento , e non so che gravezza sugli occhi , la fronte , le guancie , denti , naso , e parte d'innanzi. Mi messi (b) in fantasia , che fossero gli vini bianchi dolci e fumosi , perchè quella volta che mi riprese prima la migrena (c) ne avea bevuti gran quantità di Trebisiano (d) , scaldato del viaggiare , e della stagione , e la dolcezza d'esso non stancando la sete.

(a) Renella.

(b) Misi.

(c) Eemicrania.

(d) Trebbiano.

» On est ici dans l'habitude de
» mettre de la neige dans les verres
» avec le vin. J'en mettois peu, parce
» que je ne me portois pas trop bien,
» ayant souvent des maux de reins,
» & rendant toujours une quantité
» incroyable de sable; outre cela,
» je ne pouvois recouvrer ma tête,
» & la remettre en son premier état.
» J'éprouvois des étourdissemens, &
» je ne fais quelle pesanteur sur les
» yeux, le front, les joues, les dents,
» le nez & tout le visage. Il me vient
» dans l'idée que ces douleurs étoient
» causées par les vins blancs doux
» & fumeux du pays, parce que la
» première fois que la migraine me
» reprit, tout échauffé que j'étois dé-
» ja, tant par le voyage que par la
» saison, j'avois bu grande quantité
» de *Trebbiano*, mais si doux, qu'il
» n'étañchoit pas ma soif.

In fine confessai , ch'è ragione ,
che Firenze si dica la bella.

Quel giorno andai solo per mio
diporto a veder le donne che si las-
ciano veder à chi vuole. Vididi le più
famose : niente di raro. Gli alloggia-
menti raunati in un particolare della
città , e per questo spregievoli , ol-
tra ciò cattivi , e che non si fanno (a)
in nissun modo a quelli delle put-
tane Romane , o Veneziane : nè anco
esse in bellezza , o grazia , o gravità.
Se alcuna vuole starfi fuora di questi
limiti , bisogna che sia di poco con-
to , e faccia qualche mestiere per
celarsi.

(a) In vede di *affanno* per *confanno*.

» Après tout , je n'ai pu m'empê-
 » cher d'avouer , que c'est avec rai-
 » son que Florence est nommée *la*
 » *belle*.

» Ce jour je fus , seulement pour
 » m'amuser , voir les Dames qui se
 » laissent voir à qui veut (a). Je vis
 » les plus fameuses , mais rien de
 » rare. Elles sont séquestrées dans
 » un quartier particulier de la ville
 » & leurs logemens vilains , misé-
 » rables , n'ont rien qui ressemble à
 » ceux des courtisannes Romaines
 » ou Vénitiennes , non plus qu'elles-
 » mêmes ne leur ressemblent pour la
 » beauté , les agrémens , le maintien.
 » Si quelqu'une d'entr'elles veut de-
 » meurer hors de ces limites , il
 » faut que ce soit bien peu de cho-
 » se , & qu'elle fasse quelque métier
 » pour cacher cela.

(a) C'est des Courtisannes qu'il s'agit.

Viddi le botteghe di filattieri (*a*) di seta con certi instrumenti, gli quali spingendo (*b*) in giro una sola donna, fa d'un tratto torcere, e voltare cinquecento fusi.

Martedì la mattina spinfi fuora una pietrella rossa.

Mercordì viddi la cassina (*c*) del Granduca. E quel che mi parve più importante è una rocca in forma di piramide, composta e fabbricata di tutte le forte di minere naturali, d'ogn'una un pezzo, radunate insieme. Buttava poi acqua questa rocca, con la quale si verranno là dentro movere (*d*) molti corpi, molini d'acqua, e di vento campanette di

(*a*) Il Varchi li chiama filatojai.

(*b*) Spingendo i quali.

(*c*) Forse *il Casino*.

(*d*) *A movere*.

» Je vis les boutiques des Fileurs
 » de soie qui se servent de certains
 » devidoirs , par le moyen desquels
 » une seule femme en les faisant
 » tourner , fait d'un seul mouvement
 » tordre & tourner à la fois 500 fu-
 » seaux.

» Le Mardi matin je rendis une
 » petite pierre rousse.

» Le Mercredi je vis la maison de
 » plaisance du Grand-Duc. Ce qui
 » m'y frappa le plus , c'est une roche
 » en forme de pyramide construite &
 » composée de toutes sortes de mi-
 » néraux naturels , c'est-à dire , d'un
 » morceau de chacun) , raccordés
 » ensemble. Cette roche jettoit de
 » l'eau qui faisoit mouvoir au-dedans
 » de la grotte plusieurs corps ; tels
 » que des moulins à eau & à vent ,
 » de petites cloches d'église , des sol-
 » dats en sentinelle , des animaux ,
 » des chasses , & mille choses sem-
 » blables.

Chiese, soldati di guardia, animali, caccie, e mille tal cose.

Giovedì non volli restar a vedere correre un altro palio ai cavalli. Andai dipoi desinare a Prattalino (*a*), il qual rividdi molto minutamente. Et essendo pergato dal Casiero del Palazzo di dire la mia sentenza di quelle bellezze, e di Tivoli, ni discorsi non comparando questi luoghi in generale, ma parte per parte, con le diverse considerazioni dell' un e dell' altro, essendo vicendevolmente vittore ora questo or quello.

Venerdì alla bottega di Giunti comprai un mazzo di Commedie, undeci (*b*) in numero, e certi altri libretti. E ci viddi il testamento di

(*a*) Pratalino.

(*b*) Undici.

» Le Jeudi je ne me souciai pas
 » de voir une autre course de che-
 » vaux. J'allai l'après-dînée à Pra-
 » tolino, que je revis dans un grand
 » détail. Le concierge du palais
 » m'ayant prié de lui dire mon fen-
 » timent sur les beautés de ce lieu
 » & sur celles de Tivoli, je lui dis
 » ce que j'en pensois, en comparant
 » les lieux, non en général, mais
 » partie par partie, & considérant
 » leurs divers avantages : ce qui
 » rendoit respectivement, tantôt l'un
 » tantôt l'autre supérieur.

» Le Vendredi j'achetai à la li-
 » brairie des Juntas (a), un paquet
 » d'onze Comédies & quelques au-

(a) Fameux Imprimeurs de Florence, dont les éditions sont encore recherchées. Voyez les *Annales Typographiques de Maittaire*.

Boccaccio stampato con certi discorsi fatti sul Decamerone.

Questo testamento mostra una mirabile povertà e bassezza di fortuna di questo grand' Uomo. Lascia delle lenzuola , e poi certe particelle di letti a sue parenti , e sorelle. Gli libri a un certo Frate , al quale ordina , che gli comunichi a chiunque gliene richiederà. Fin a' vasi , e mobili vilissimi gli mette in conto. Ordina delle Messe , e sepoltura. C'è stampato come s'è ritrovato di carta pergamena molto guasta , e ruinata.

Come le puttane Romane , e Veneziane si fanno alle finestre per i loro amanti , così queste alle porte delle lor case , dove si stanno al pubblico alle ore comode ; e là le vedete , chi con più , chi con manco

» tres livres. J'y vis le Testament de
 » Bocace imprimé avec certains dis-
 » cours faits sur le Decameron.

» On voit par ce testament à quelle
 » étonnante pauvreté, à quelle mi-
 » sere étoit réduit ce grand homme.
 » Il ne laisse à ses parentes & à ses
 » sœurs que des draps & quelques
 » pieces de son lit; ses livres à un
 » certain religieux, à condition de
 » les communiquer à quiconque dont
 » il en sera requis; il met en comp-
 » te jusqu'aux ustensiles & aux meu-
 » bles les plus vils; enfin il ordonne
 » des Messes & sa sépulture. On a
 » imprimé ce testament tel qu'il a été
 » trouvé sur un vieux parchemin bien
 » délabré.

» Comme les Courtisannes Ro-
 » maines & Vénitiennes se tiennent
 » aux fenêtres pour attirer leurs
 » amans, celles de Florence se mon-
 » trent aux portes de leurs maisons;
 » & elles y restent au filet aux heures

compagnia , a ragionare , e a cantare nella strada , ne' circoli.

La Domenica 2 di Luglio partii di Firenze di poi desinare , & avendo varcato l'Arno sul ponte , lo lasciammo alla man dritta seguendo il suo corso tuttavia. Passammo (a) delle belle pianure fertili, nelle quali sono le più famose peponaie (b) di Toscana. E non sono maturi gli buoni melloni che sul 15 di Luglio E particolarmente si nomina il loco , dove si fanno li più eccellenti , Legnaia , a 3 miglia di quà Firenze (c).

(a) Passammo.

(b) *I più famosi poponai* , come si chiamano in un capitolo dello Strafcino.

(c) Da Firenze.

» commodes.

» commodes. Là vous les voyez , avec
 » plus ou moins de compagnie , dis-
 » courir & chanter dans la rue au
 » milieu des cercles.

» Le Dimanche 2 Juillet , je partis
 » de Florence après dîner , & après
 » avoir passé l'Arno sur un pont ,
 » nous le laissâmes à main droite ,
 » en suivant toutefois son cours.
 » Nous traversâmes de belles plaines
 » fertiles , où sont les plus célèbres
 » melonnières de Toscane. Les bons
 » melons ne sont mûrs que vers le
 » 15 de Juillet , & l'endroit particu-
 » lier où se trouvent les meilleurs se
 » nomme Legnaia : Florence en est à
 » trois milles.

Andaffimo (a) una strada la più parte piana e fertile, e per tutto popolatissima di case, castellucci, villaggi quasi continui.

Attraversaffimo (b) fra le altre una bellina Terra nominata Empoli. Il suono di questa voce ha non so che d'antico. Il sito piacevolissimo. Non ci riconobbi nessun vestigio d'antico. Il sito piacevolissimo. Non ci riconobbi nessun vestigio d'antichità fuora che un ponte ruinato vicino sur (c) la strada, c'ha non so che di vecchiaia.

Considerai tre cose (d): di veder la gente di queste bande lavorare chi a batter grano, o acconciarlo, chi

(a) Andammo per.

(b) Attraversammo.

(c) Su.

(d) Si sottintende: la prima fu.

» La route que nous fîmes ensuite
 » étoit pour la plus grande partie
 » unie, fertile, & très-peuplée par-
 » tout de maisons, de petits châ-
 » teaux, de villages presque conti-
 » nus.

» Nous traversâmes, entr'autres,
 » une jolie terre appelée Empoli,
 » nom dans le son duquel il y a je
 » ne fais quoi d'antique. Le site en
 » est très-agréable. Je n'y reconnus
 » aucunes traces d'antiquité, si ce
 » n'est, près du grand chemin, un
 » pont en ruine qui en a quelque
 » air.

» Je fus ici frappé de trois choses :
 » 1°. de voir tout le peuple de ce
 » canton occupé, même le Diman-
 » che, les uns à battre le bled ou
 » à le ranger, les autres à coudre, à
 » filer, &c ; 2°. de voir ces payfans
 » un luth à la main, & de leur
 » côté les bergeres, ayant l'Arioste

a cucire, a filare, la festa di Domenica. La seconda di veder questi contadini il (a) liuto in mano, e fin alle pastorelle (b) l'Ariosto in bocca. Questo si vede per tutta Italia. La terza di veder come lasciano sul campo dieci, e quindici (c) e più giorni il grano segato, senza paura del vicino. Sul buio giunsi a

SCALA, 20 miglia, alloggiamento solo, assai buono. Non cenai; e dormii poco, molestato d'un dolor di denti sulla destra, il quale molte volte sentiva col mio mal di testa. Mi fatigava più nel mangiare, non potendo toccar nulla senza dolore grandissimo.

(a) Col.

(b) Coll'.

(c) Quindici.

» dans la bouche : mais c'est ce qu'on
 » voit dans toute l'Italie ; 3°. de leur
 » voir laisser le grain coupé dans les
 » champs pendant dix & quinze jours
 » ou plus , sans crainte des voisins.

» Vers la fin du jour nous arrivâ-
 » mes à

» *SCALA*, vingt milles. Il n'y
 » a qu'une seule hôtellerie , mais fort
 » bonne. Je ne soupai pas , & je dor-
 » mis peu à cause d'un grand mal de
 » dents qui me prit du côté droit.
 » Cette douleur je la sentoïis souvent
 » avec mon mal de tête ; mais c'étoit
 » en mangeant qu'elle me faisoit le
 » plus souffrir , ne pouvant rien met-
 » tre dans ma bouche sans éprouver
 » une très-grande douleur.

La mattina del Lunedì 3 di Luglio seguitissimo (a) la strada piana il lungo (b) d'Arno, e sul fine una pianura ubertosa di biade. Capitissimo (c) sul meriggio a

PISA, 20 miglia, Città (d) al Duca di Firenze, posta in questo piano su l'Arno che li passa per mezzo, e di là a sei miglia si diffonde nel mare, e porta alla detta Città parecchi sorte di navili.

Cessava in quel tempo la scuola, come è il costume tre mesi del grande caldo.

(a) Seguitammo.

(b) *Il lungo* in vece di *lungo*.

(c) Capitammo.

(d) Si sottintende *ch' appartiene*.

» Le Lundi matin , 3 Juillet , nous
 » suivîmes un chemin uni le long de
 » l'Arno , & nous le trouvâmes ter-
 » miné par une belle plaine couverte
 » de bleds. Vers le midi , nous arri-
 » vâmes à

» *P I S E* , vingt milles , ville qui
 » appartient au Duc de Florence. Elle
 » est située dans la plaine sur l'Arno
 » qui la traverse par le milieu , &
 » qui , se jettant dans la mer à six
 » milles delà , amene à Pise plusieurs
 » espèces de bâtimens.

» C'étoit le tems où les écoles ces-
 » soient , comme c'est la coutume
 » pendant les trois mois du grand
 » chaud.

Ci riscontrammo (a) la compagnia delli Difiosi, di Commedianti, buonissima.

Perchè non mi soddisface l'osteria, presi a pigione una casa con quattro stanze, una sala. Aveva l'oste a far la cucina, e dar mobili. Bella casa. Il tutto per otto scudi il mese. Perchè quel ch'aveva promesso per il servizio di tavola di toaille (b), e serviette, era troppo scarso (attechè in Italia s'usa pochissimo di mutar serviette che quando si muta la toaille (c); e la toaille (d), due volte la settimana) lasciavamo gli servitori far per loro le spese (e):

(a) Riscontrammo.

(b) Tovaglie.

(c) Tovaglia.

(d) Tovaglia. Si sottintende *si muta*.

(e) Si sottintende *in casa*.

» Nous y rencontrâmes une très-
 » bonne troupe de Comédiens appel-
 » lés *Disiosti*.

» Comme l'auberge où j'étois ne
 » me plaisoit pas , je louai une mai-
 » son où il y avoit quatre chambres
 » & une salle. L'hôte se chargeoit
 » de faire la cuisine & de fournir
 » les meubles. La maison étoit belle ,
 » & j'avois le tout pour huit écus
 » par mois. Quant à ce qu'il s'étoit
 » obligé de fournir pour le service
 » de table , comme nappes & ser-
 » viettes , c'étoit peu de chose , at-
 » tendu qu'en Italie on ne change
 » de serviettes qu'en changeant de
 » nappes , & que la nappe n'est chan-
 » gée que deux fois la semaine. Nous
 » laissons faire à nos valets leur dé-
 » pense eux-mêmes , & nous man-
 » gions à l'auberge à quatre jules par
 » jour.

noi (a) all' osteria a 4 iulli (b) ogni giorno.

La casa era in un bellissimo sito, e veduta piacevole, riguardando il canale per il quale passa l'Arno, e traversa la Terra (c).

Questo fosso è molto largo, e lungo più di 500 passi, inchinato e piegato un poco, facendo una piacevole vista, scoprendo più agevolmente per questa sua curvità l'un capo, e l'altro di questo canale, con tre ponti che là varcano l'Arno pieno di vascelli, e di mercanzie. L'una e l'altra proda di questo canale (d) edificate di belle mura coll' appoggiarsi alla cima, come il canale delli Augustini (e) in

(a) Si sottintende *mangiavamo*.

(b) Giuli.

(c) Anco il Boccaccio dice Terra per Città.

(d) Si sottintende *sono*.

(e) Agostini.

» La maison étoit dans une très-
 » belle situation , avec une agréable
 » vue sur le canal que forme l'Arno
 » en traversant la campagne.

» Ce canal est fort large & long
 » de plus de cinq cens pas , un peu
 » incliné , & comme replié sur lui-
 » même ; ce qui fait un aspect char-
 » mant , en ce que par le moyen de
 » cette courbure , on en découvre plus
 » aisément les deux bouts , avec trois
 » ponts qui traversent le fleuve , tou-
 » jours couvert de navires & de mar-
 » chandises. Les deux bords de ce
 » canal sont revêtus de beaux quais ,
 » comme celui des Augustins de Paris.
 » Il y a deux côtés de rues larges , &
 » le long de ces rues un rang de mai-
 » sons , parmi lesquelles étoit la nôtre.

Parigi. Di poi all' una , e l'altra banda , larghe strade : & all' orlo delle strade un ordine di case. Era posta là la nostra.

Mercordì 5 di Luglio viddi il Duomo dove fu il palazzo d' Adriano Imperatore. Ci sono infinite colonne di marmo diverse ; diversi lavori , e forme ; porte bellissime di metallo. È ornata di diverse spoglie di Grecia , e d'Egitto , & edificata di ruine antiche , di modo che si vedono delle scritte a rovescio , altre mezzo tagliate, ed in certi luoghi caratteri sconosciuti , che dicono essere gli antichi Toscani.

Viddi il campanile d'una forma straordinaria , inchinato di sette braccia come quell' altro di Bologna , & altri , intorniato di pilastri per tutto , e di corridori aperti.

» Le Mercredi 5 Juillet , je vis
» la Cathédrale , où fut autrefois le
» Palais de l'Empereur Adrien. Il y
» a un nombre infini de colonnes
» de différens marbres , ainsi que de
» forme & de travail différens , &
» de très belles portes de métal. Cette
» Eglise est ornée de diverses dépouil-
» les de la Grèce & de l'Egypte , &
» bâtie d'anciennes ruines , où l'on
» voit diverses inscriptions , dont les
» unes se trouvent à rebours , les au-
» tres à demi tronquées ; & en cer-
» tains endroits des caracteres incon-
» nus , que l'on prétend être d'anciens
» caracteres Etrusques.

» Je vis le clocher bâti d'une fa-
» çon extraordinaire , incliné de sept
» brasses comme celui de Bologne &
» autres , & entouré de tous côtés de

Viddi la chiesa S. Giovanni vicina, ricchissima anche lei (*a*) d'opere famose di scultura, e pittura. Fra gli altri (*b*) d'un pulpito di marmo con spessissime figure tanto rare, che questo Lorenzo ch'ammazzò il Duca Alessandro, si dice che levò le teste d'alcune di queste statuette, e ne fece presente alla Reina. La forma della Chiesa affomiglia la Rotonda di Roma.

Il Figliuolo naturale del detto Duca vive quì: e lo viddi vecchio. Vive comodamente della liberalità del Duca, e non li cale d'altro. Ci sono cacciagioni, e pescagioni bellissime. A questo s'occupa.

(*a*) Essa.

(*b*) Si sottintende *ornamenti*, o cosa simile.

» pilastres & de corridors ouverts.

» Je vis encore l'Eglise de Saint-
 » Jean qui est aussi très riche par les ou-
 » vrages de sculpture & de peinture
 » qu'on y voit. Il y a entr'autres un
 » pupitre de marbre, avec grand nom-
 » bre de figures d'une telle beauté,
 » que ce Laurent qui tua, dit-on, le
 » Duc Alexandre, enleva les têtes de
 » quelques unes, & en fit présent à
 » la Reine (a). La forme de cette
 » Eglise ressemble à celle de la Ro-
 » tonde de Rome.

» Le fils naturel de ce Duc Alexan-
 » dre fait ici sa résidence. Il est vieux
 » à ce que j'ai vu. Il vit commodé-
 » ment des bienfaits du Duc, & ne
 » s'embarasse point d'autre chose. Il
 » y a de très beaux endroits pour la
 » chasse & pour la pêche, & ce sont
 » là ses occupations.

(a) C'est apparemment Catherine de Médicis que veut désigner Montaigne.

Di tante reliquie , e di opere rare , e marmi , e pietre di rarità , grandezza , e lavoro mirabile , quì se ne trova quanto in nissuna altra città d'Italia.

Mi piacque sopra modo l'edificio del cimiterio che domando Campo-santo di grandezza inusitata , quadro , 300 passi di lunghezza , e 100 di larghezza. Coridore d'intorno intorno , largo di 40 passi , coperto di piombo , lastricato di marmo. Le mura piene di pitture antiche. Fra l'altre di Gondi Fiorentio , autore di questa casa.

Gli nobili di questa Città sotto questo corridore al coperto avevano gli sepolcri loro. Ci sono gli nomi & arme delle famiglie fin a 400 : delle quali non ne sono appena

» Pour les saintes reliques , les ou-
 » vrages rares , les marbres précieux ,
 » & les pierres d'une grandeur & d'un
 » travail admirables , on en trouve ici
 » tout autant que dans aucune autre
 » ville d'Italie.

» Je vis avec beaucoup de plaisir le
 » bâtiment du cimetiére , qu'on ap-
 » pelle *Campo-Santo* ; il est d'une
 » grandeur extraordinaire , long de
 » trois cens pas , large de cent , &
 » quarré ; le corridor qui regne au-
 » tour a quarante pieds de largeur ,
 » est couvert de plomb , & pavé de
 » marbre. Les murs sont couverts
 » d'anciennes peintures , parmi les-
 » quelles il y en a d'un *Gondi* de
 » Florence , tige de la maison de
 » ce nom.

» Les Nobles de la ville avoient
 » leurs tombeaux sous ce corridor ;
 » on y voit encore les noms & les
 » armes d'environ quatre cens famil-
 » les , dont il en reste à peine qua-

adesso 4 casate restate delle (a) guerre , e ruine di questa antichissima città : del (b) popolo così poco è abitata , e posseduta di (c) forestieri. Di queste nobili famiglie ce ne sono parecchi di Marchesi , Conti , e Grandi in altre bande della Cristianità o (d) si sono traslate.

Al mezzo di questo edificio è un luogo scoperto dove si seppellisce di continuo. Si dice affermatamente da tutti , che gli corpi che vi si mettono , in otto ore gonfiano in modo che se ne vede alzar il terreno ; le otto di poi scema , e cala ; le ulti-

(a) Dalle.

(b) Dal.

(c) Da'.

(d) Forse ancor qui l'Autore volea scrivere *où* per significar *dove*.

» tre , échappées des guerres & des
 » ruines de cette ancienne ville , qui
 » d'ailleurs est peuplée , mais habi-
 » tée par des étrangers. De ces Fa-
 » milles nobles , dont il y a plusieurs
 » Marquis , Comtes & autres Sei-
 » gneurs , une partie est répandue en
 » différens endroits de la Chrétien-
 » té , où elles ont passé successive-
 » ment.

» Au milieu de cet édifice , est un
 » endroit découvert où l'on conti-
 » nue d'inhumer les morts. On af-
 » sure ici généralement que les corps
 » qu'on y dépose se gonflent telle-
 » ment dans l'espace de huit heures ,
 » qu'on voit sensiblement s'élever la
 » terre ; que huit heures après ils
 » diminuent & s'affaissent ; qu'enfin
 » dans huit autres heures les chairs
 » se consomment , de manière qu'avant
 » que les ving-quatre heures soient
 » passées , il ne reste plus que les
 » os tout nuds. Ce phénomène est

me otto si consuma la carne in modo, ch' innanzi le 24 non ci è più che le ossa ignude. Questo miracolo è simile a quell'altro del cimitero di Roma, dove se si mette un corpo d'un Romano, la terra lo spinge subito fuori. Questo luogo è lastricato di sotto di marmo come il corridore, e gli è messa di sopra la terra della altezza d'un braccio, o due. Dicono, che fu portata di Gerusalemme questa terra, perchè furono gli Pisani con grande armata a quella impresa. Con licenza del Vescovo si piglia un poco di questa terra, e se ne sparge nelli altri sepolcri con questa opinione che gli corpi abbino a consumare spacciatamente. Parve verisimile, perchè in un cimiterio di così fatta Città si vedono rarissime ossa, e quasi nulle, e nissun loco dove si raccogliano, e riserrino, come in altre Città.

„ semblable à celui du cimetièrè de
„ Rome , où si l'on met le corps d'un
„ Romain , la terre le repousse aussitôt.
„ Cet endroit est pavé de marbre
„ comme le corridor. On a mis par-
„ dessus le marbre , de la terre à la
„ hauteur d'une ou de deux brasses ,
„ & l'on dit que cette terre fut ap-
„ portée de Jérusalem dans l'expédition
„ que les Pisans y firent avec
„ une grande armée. Avec la per-
„ mission de l'Evêque , on prend un
„ peu de cette terre qu'on répand
„ dans les autres sépulchres , par la
„ persuasion où l'on est que les corps
„ s'y consumeront plus promptement :
„ ce qui paroît d'autant plus vrai-
„ semblable , que dans le cimetièrè
„ de la ville on ne voit presque point
„ d'ossements , & qu'il n'y a pas d'en-
„ droit où l'on puisse les ramasser &
„ les renfermer , comme on fait dans
„ d'autres villes.

Le montagne vicine producono bellissimoi marmi, de' quali ha questa Città molti nobili artefici. In quel tempo lavoravano per il Re di Fez in Barberia una ricchissima opera d'un teatro ch' egli disegna (a) con 50 grandissime colonne di marmo.

(a) Trattandosi di Muley Amet, che dal 1578 dopo la battaglia d'Alcassar, funesta a Sebastiano Re di Portogallo, regnò in Fez sino al 1603, & *entendoit fort bien les Mathématiques* (come si ha nell' *Histoire Universelle traduite de l'Anglois*, tome 26, pag. 240) si può dubitare, se la voce *disegna* qui significhi solamente *destina ha in pensiero*, o *fa costruire secondo il proprio disegno*. Si consultino Davity, Boulet, de Thou.

„ Les montagnes voisines produi-
 „ sent de très beau marbre , & il y
 „ a dans la ville beaucoup d'excel-
 „ lens ouvriers pour le travailler. Ils
 „ faisoient alors pour le Roi de Fez
 „ en Barbarie (a) , un très-riche ou-

(a) Pour *Muley Amet* , qui depuis la bataille d'Alcassar , si funeste à Sébastien , Roi de Portugal , ainsi qu'au Roi de Fez lui-même , succéda à son frere , en 1578 , & régna jusqu'à l'an 1603. Ce Prince Africain que de Thou , (*Hist. L. 65 , ann. 1578 ,*) représente sensible , humain , & rempli de belles qualités , avoit des connoissances , & savoit les Mathématiques , suivant l'*Histoire Universelle traduite de l'Anglois , tom. 26 , pag. 240.* A prendre à la lettre l'expression de Montaigne , il sembleroit que c'étoit sur les dessins de ce Prince que travailloient les Artistes ; mais par le mot *disegna* qu'il employe , peut-être ne faut-il entendre que la pensée ou l'intention de l'Ordonnateur : en tout cas , nous avons sauvé l'équivoque dans la traduction. Nous laissons imaginer la

In questa Città si vede in luoghi infiniti le arme nostre, & una colonna ch' il Re Carlo 8 diede al Duomo. Et in una casa al muro verso la strada è rappresentato il detto Re al naturale in ginocchione innanzi alla Madonna, la quale pare, che li dia consiglio. Dice la scritta, che cenando il detto Re in questa casa per forte gli cascò nell' animo di dare la libertà antica a' Pisani vincendo in questo la grandezza d' Alessandrio. Gli titoli del detto Re ci sono, di Gerusalemme, di Sicilia ec. Le parole che toccano questo parte della libertà data, guaste a posta & a mezzo scancellate. Altre case private hanno ancora queste arme in fregio per la

» vrage :

„ vrage : c'étoient les ornemens d'un
 „ théâtre dont ils exécutoient le des-
 „ sin , & qui devoit être décoré de
 „ cinquante colonnes de marbre d'une
 „ très-grande hauteur.

„ On voit en beaucoup d'endroits
 „ de cette ville les armes de France ,
 „ & une colonne que le Roi Char-
 „ les VIII a donnée à la Cathé-
 „ drale. Dans une maison de Pise ,
 „ sur le mur du côté de la rue , ce
 „ même Prince est représenté , d'a-
 „ près nature , à genoux devant une
 „ Vierge qui semble lui donner des
 „ conseils. L'inscription porte , que
 „ ce Monarque soupant dans cette
 „ maison , il lui vint par hasard dans
 „ l'esprit de rendre aux Pisans leur
 „ ancienne liberté : en quoi , dit-elle ,
 „ il surpassa la grandeur d'Alexandre.
 „ On lit ici parmi les titres de ce

destination d'un Théâtre dans un Etat
 Barbareſque , ſoumis au joug de l'Alcoran.

nobiltà ch' il Re gli (a) diede.

Non ci sono molti vestigi d'edifici antichi. Ci è una ruina di mattoni bella , dove fu il Palazzo di Nerone , e ne ritiene il nome : e una chiesa di S. Michele ; che fu di Marte.

Giovedì ch'era Festa di S. Pietro (b) ; dicono , ch'anticamente era lor costume , ch' il Vescovo andava alla Chiesa

(a) Loro.

(b) Intende l'Ottava.

» Prince, *Roi de Jérusalem, de Si-*
 » *cile, &c.* Les mots qui regardent
 » cette circonstance de la liberté ren-
 » due aux Pisans, ont été barbouillés
 » exprès, & sont à moitié biffés,
 » effacés. D'autres maisons particu-
 » lieres sont encore décorées des mê-
 » mes armes (de France), pour in-
 » diquer la noblesse que le Roi leur
 » donna.

» Il n'y a pas ici beaucoup de
 » restes d'anciens édifices ou d'anti-
 » quités, si ce n'est une belle ruine
 » en briques à l'endroit où fut le Pa-
 » lais de Néron, dont le nom lui
 » est resté; & une Eglise de Saint-
 » Michel qui fut autrefois un Tem-
 » ple de Mars.

» Le Jeudi, Fête de Saint-Pierre (a);
 » on me dit qu'anciennement l'Evê-
 » que de Pise alloit en procession à
 » l'Eglise de Saint-Pierre, à quatre

(a) C'est-à-dire, le jour de l'Octave.

S. Pietro a 4 miglia fuora della Città in processione , e di là al mare , dove gettava un anello , e sposava il mare , essendo questa Città potentissima in la marina. Adesso ci va un mastro di scuola solo. Ma gli Preti in processione vanno a questa Chiesa , dove sono gran perdonanze. Dice la bolla del Papa di 400 anni poco manco (pigliandone fede d'un libro di più di 1200) che fu edificata questa Chiesa di (*a*) S. Pietro : e che S. Clemente facendo l'ufficio su una tavola di marmo , li cascarono sopra tre gocciole di sangue del naso del detto Santo. Queste gocciole si vedono come impresse di tre giorni in quà.

(*a*) Probabilmente significa *da* , perche i Pisani sostengono , che S. Pietro abbia eretto sul lido del mare Pisano un Altare fisso di pietra. Di che si veggano il Martini , l'Orlendi , e il Marchiò , ma insieme il Fiorentini , ed il Mansi.

„ milles hors de la ville , & de-là sur
 „ le bord de la mer , qu'il y jettoit
 „ un anneau , & l'épousoit solemnel-
 „ lement ; mais cette ville avoit alors
 „ une marine très-puissante. Mainte-
 „ nant il n'y va (a) qu'un Maître
 „ d'Ecole tout seul , tandis que les
 „ Prêtres vont en procession à l'E-
 „ glise , où il y a de grandes Indul-
 „ gences. La Bulle du Pape qui est
 „ d'environ 400 ans , dit sur la foi
 „ d'un livre qui en a plus de 1200 (b) ,
 „ que cette Eglise fut bâtie par Saint-
 „ Pierre , & que Saint-Clément (c)
 „ faisant l'office sur une table de mar-
 „ bre , il tomba sur cette table trois

(a) A la mer.

(b) On doit regretter que Montaigne n'ait pas été plus curieux de prendre au moins une note exacte d'un monument du troisième ou quatrième siècle de l'Eglise , & même de la Bulle du Pape.

(c) Son successeur.

Gli Genovesi ruppero questa tavola, e portarono via una di queste gocce. Per questo gli Pisani levarono il restante della detta tavola dalla detta Chiesa, e portarono nella Città loro. Ma ogni anno si riporta con processione al suo loco al detto giorno S. Pietro. Il popolo ci va tutta la notte in barche.

Il Venerdì 7 di Luglio di buona ora andai a veder le cascine di Don Pietro di Medici, discoste di due miglia della Terra. Egli ha là un mondo di possessioni che tiene da per se mettendoci di 5 in 5 anni nuovi lavoratori con pigliarne la metà dei frutti. Terreno abundantissimo di grano. Pasture dove tiene d'ogni sorte d'animali. Scavalcai per veder il particolare della casa. Ci sono gran nu-

» gouttes de fang du nez du Saint
 » Pape. Il femble que ces gouttes n'y
 » foient imprimées que depuis trois
 » jours. Les Génois rompirent autre-
 » fois cette table pour emporter une
 » de ces gouttes de fang ; ce qui fit
 » que les Pifans ôterent de l'Eglife le
 » refte de la table , & la porterent
 » dans leur ville. Mais tous les ans
 » on l'y rapporte en proceffion le
 » jour de Saint-Pierre , & le peu-
 » ple y va toute la nuit dans des
 » barques.

» Le Vendredi , 7 Juillet , de bon-
 » ne heure j'allai voir les *cassines* ou
 » fermes de Pierre de Médicis éloi-
 » gnées de la terre de deux milles.
 » Ce Seigneur a là des biens immenfes
 » qu'il fait valoir par lui même , en
 » y mettant tous les cinq ans de
 » nouveaux Laboureurs qui prennent
 » la moitié des fruits. Le terrein eft
 » très fertile en grains , & il y a des
 » pâturages , où l'on tient toutes

mero di persone che travagliano a far ricotte , buturo (a) , casci , e diversi instrumenti per questa opera.

Di là seguendo il piano capitai alla spiaggia del mar Tirreno d'una banda scorgendo l'Erici a man dritta , dall' altra Livorno più vicino , castello posto nel mare. Di là si scuoprono a chiaro (b) l' isola Gorgona ; e più oltre Capraia , e più oltre Corfica. Diedi la volta a man manca il lungo (c) della ripa fin che giunsi alla bocca d'Arno d'un' entrata malagevole alli navigli attesochè di diversi fiumicelli che concorrono all' Arno , si porta terra e fango che si

(a) In vece di *butiro*.

(b) In vece di *chiaramente*.

(c) *Il lungo* in cambio di *lungo*.

» fortes d'animaux. Je descendis de
 » cheval pour voir les particularités
 » de la maison. Il y a grand nombre
 » de personnes occupées à faire des
 » crêmes , du beurre , des fromages ,
 » avec tous les ustenciles nécessaires
 » à ce genre d'économie.

» Delà , suivant la plaine , j'arri-
 » vai sur les bords de la mer Tyr-
 » rhenienne (*a*) , où d'un côté je
 » découvrais à main droite *Erici* ,
 » & de l'autre , encore de plus près ,
 » *Livourne* , Château situé sur la mer.
 » Delà se découvre bien l'*Isle de Gor-*
 » *gone* , plus loin celle de *Capraia* (*b*) ,
 » & plus loin encore *la Corse* (*c*).
 » Je tournai à main gauche le long

(*a*) De Toscane.

(*b*) *Caprée* , Isle célèbre par le séjour &
 par les débauches de l'Empereur Tibere
 qui y mourut.

(*c*) Anciennement *Corfica* , qui est en-
 core son nom Italien & Latin.

ferma, & innalza la detta bocca. Ci comprai del pesce che mandai poi alle donne comedianti. Il lungo (a) di quel fiume si vedono parecchi macchie di tamarisci. Il Sabato ne comprai un barile sei giuli, il quale feci cerchiare d'ariento. Ci andò all' aurefice (b) 3 scudi. Comprai di più una canna d'India a appoggiare, sei giuli. Un vasetto, & un bicchiere di noce d'India, che fa il medesimo effetto per la milza, e per la gravella (c), che il tamarisco, 8 gipli.

(a) *Il lungo in vece di lunga.*

(b) *Orefice.*

(c) *Renella.*

» du bord de la mer , & nous le sui-
 » vîmes jusqu'à l'embouchure de l'Ar-
 » no , dont l'entrée est fort difficile
 » aux vaisseaux , parce que plusieurs
 » petites rivieres qui se jettent en-
 » semble dans l'Arno , charrient de
 » la terre & de la boue qui s'y ar-
 » rêtent , & font élever l'embouchu-
 » re en l'embarrassant. J'y achetai du
 » poisson que j'envoyai aux Comé-
 » diennes *de Pise*. Le long de ce fleu-
 » ve on voit plusieurs buissons de
 » Tamaris (a). Le Samedi j'achetai
 » un petit baril de ce bois , six jules ;
 » j'y fis mettre des cercles d'argent ,
 » & je donnai trois écus à l'orfèvre.

(a) Ou *Tamarisc* , arbrisseau commun
 en Italie , qui quelquefois forme un arbre
 de la grosseur du Coignassier. On attribue
 à son bois , dont on fait des tasses , des
 gobelets , & d'autres vaisseaux , une vertu
 désopilative. *Dictionn. d'Hist. Natur. de*
Bomare.

L'artista uomo ingegnoso , e famoso da far belli instrumenti di matematica , m'insegnò , che tutti arbori portano tanti cerchi e giri , quanti anni hanno durato : e me lo fece vedere in tutti quelli ch'aveva nella bottega sua , essendo legnaiuolo. E la parte che riguarda il settentrione , è più stretta , & ha gli circoli più serrati e densi , che l'altra. Per questo si dà vanto , qualche (a) fegno che (b) gli sia portato , di giudicare quanti anni avesse l'arbore , & in qual sito stasse (c).

(a) In vece di *qual che* per qualunque.

(b) Questo *che* non ci va.

(c) Stesse.

» J'achetai de plus une canne d'Inde
 » pour m'appuyer en marchant , six
 » jules ; un petit vase & un gobelet
 » de noix d'Inde (a) qui fait le mê-
 » me effet pour la ratte & la gra-
 » velle que le Tamaris , huit jules.

» L'artiste , homme habile & re-
 » nommé pour la fabrique des inf-
 » trumens de mathématique , m'ap-
 » prit que tous les arbres ont inté-
 » rieurement autant de cercles & de
 » tours qu'ils ont d'années. Il me le
 » fit voir à toutes les especes de bois
 » qu'il avoit dans sa boutique ; car
 » il est menuisier. La partie du bois
 » tournée vers le septentrion ou le
 » nord est plus étroite , a les cercles
 » plus ferrés & plus épais que l'au-
 » tre ; ainsi quelque bois qu'on lui
 » porte , il se vante de pouvoir ju-
 » ger quel âge avoit l'arbre , & dans
 » quelle situation il étoit.

(a) Apparemment de Coco.

Durava fatica in questo tempo della testa (a) che mi stava sempre d'un modo ; con una tal stitichezza che non moveva il corpo senza arte e soccorso di confetti , soccorso debole. Dei reni bene secondo (b).

Questa Città era poco fa vituperata di cattiva aria. Ma avendo Cosimo Duca affieccati gli paduli che le sono d'ognintorno , stà bene. Et era cattiva a tal modo , che quando volevano confinare qualcuno , e levarlo via , lo confinavano in Pisa dove in pochi mesi la forniva.

(a) Vuol significare la gravezza, e l'affanno che soffriva nella testa.

(b) Cioè o secondo la mia usanza , o secondo i giorni.

» Dans ce tems-là précisément ;
» j'avois je ne fai quel embarras à la
» tête qui m'incommodoit toujours
» de quelque façon , avec une conf-
» tipation telle que je n'avois point
» le ventre libre , fans art ou fans le
» secours de quelques drogues , se-
» cours assez foibles. Les reins d'ail-
» leurs selon les circonstances.

» L'air de cette ville (de Pise)
» passoit il y a quelque tems pour
» être très mal-sain ; mais depuis que
» le Duc Cosme a fait dessécher les
» marais d'alentour , il est bon. Il
» étoit auparavant si mauvais , que
» quand on vouloit reléguer quel-
» qu'un & le faire mourir , on l'exi-
» loit à Pise où dans peu de jours
» c'étoit fait de lui.

Questo loco non fa pernici con questo che (a) gli Principi ci hanno (b) messo ogni cura.

Mi venne a visitare in casa parecchi volte Girolamo Borro Medico dottor della Sapienza. Et essendo io andato a visitarlo il 14 di Luglio mi fece presente del suo libro del flusso e riflusso del mare in lingua volgare : e mi fece vedere un altro libro Latino ch'avea fatto de i morbi de i corpi.

Quel medesimo giorno vicino a casa mia scamparono dell' arsenale 21 schiavi Turchi avendo trovata una fregata colla sua guarnigione , che il Sig. Alessandro di Piombino avea lasciata , essendo ito alla pescagione.

(a) Tutto che.

(b) Abbiamo.

„ Il n'y a point ici de perdrix ,
 „ malgré les soins que les Princes
 „ Toscans se sont donnés pour en
 „ avoir.

„ J'eus plusieurs fois à mon logis
 „ la visite de *Jérôme Borro* , Méde-
 „ cin , Docteur de la Sapience , &
 „ je l'allai voir à mon tour. Le 14
 „ Juillet , il me fit présent de son
 „ livre *du flux & reflux de la mer* ,
 „ qu'il a écrit en langue vulgaire , &
 „ me fit voir un autre livre de sa fa-
 „ çon écrit en latin sur les maladies
 „ du corps.

„ Ce même jour , près de ma mai-
 „ son , vingt-un esclaves Turcs s'é-
 „ chaperent de l' Arsenal , & se sau-
 „ verent sur une frégate toute agréée
 „ que le Seigneur *Alexandre de Piom-
 „ bino* avoit laissée dans le port , tan-
 „ dis qu'il étoit à la pêche.

Tranne l'Arno , e questo suo attraversala con bellissimo modo , queste chiese , e vestigi antichi , e lavori particolari ; Pisa ha poco di nobile , e piacevole. Pare una solitudine. E in questo , e forma d'edifici , & grandezza sua , e larghezza di strade , si confà assai con Pistoia. Ha un estremo difetto d'acque cattive , e c'hanno tutte del paduloso.

Uomini poverissimi , e non manco altieri inimici , e poco cortesi ai forestieri , e particolarmente a' forestieri (a) dopo la morte d'un Vescovo loro , Pietro Paulo Borbonio , che si dice di casa de i nostri Principi , e ce n'è di questi una casata.

(a) Si vedrà che il Montagna volea scrivere , a' Francesci.

„ A l'exception de l'Arno & de la
 „ beauté du canal qu'il offre en tra-
 „ versant la ville , comme aussi des
 „ Eglises , des ruines anciennes , &
 „ des travaux particuliers , Pise a peu
 „ d'élégance & d'agrément. Elle est
 „ déserte en quelque sorte , & tant
 „ par cette solitude , que par la for-
 „ me des édifices , par sa grandeur &
 „ par la largeur de ses rues , elle res-
 „ semble beaucoup à *Pistoye*. Un des
 „ plus grands défauts qu'elle ait , est
 „ la mauvaise qualité de ses eaux qui
 „ ont toutes un goût de marécage.

„ Les habitans sont très-pauvres ,
 „ & n'en sont pas moins fiers , ni
 „ moins intraitables , & peu polis
 „ envers les étrangers , (particulière-
 „ ment pour les François) , depuis
 „ la mort d'un de leurs Evêques ,
 „ *Pierre-Paul de Bourbon* , qui se di-
 „ soit de la maison de nos Princes ,
 „ & dont la famille subsiste encore.

Costui era tanto amorevole a nostra Nazione , e tanto liberale , che aveva messo ordine , che non ci capitasse nissun Francese , che subito non li fusse menato in casa. Ha lasciato della sua bona vita , e liberalità , onoratissima memoria ai Pisani. Sono cinque , o sei anni solamente , che morì.

Il 17 di Luglio mi messi (*a*) con 25 altri , a un scudo per uno , a giocare alla rissa certa roba del Fargnocola di questi Commedianti, Prima si fa alla sorte a chi tocca di giocar primo , e poi secondo , fin all' ultimo. Si segue questo ordine. Di poi essendo diverse cose a giocare , ne fecero due parti uguali. L'una guadagnava chi faceva più punti , l'altra chi ne faceva manco. Toccò a me di giocar il secondo.

(*a*) Misi.

» Cet Evêque aimoit si fort notre
 » nation , & il étoit si libéral , qu'il
 » avoit ordonné que dès qu'il arri-
 » veroit un François , il lui fût ame-
 » né chez lui. Ce bon Prélat a laissé
 » aux Pisans un souvenir très-hono-
 » rable de sa bonne vie & de sa li-
 » béralité. Il n'y a que cinq ou six
 » ans qu'il est mort.

» Le 17 Juillet , je me mis avec
 » vingt-cinq autres à jouer à un écu
 » par tête , à la *Riffa* (a) , quelques
 » nippes d'un des Comédiens de la
 » ville , nommé *Fargnocola*. On tire
 » à ce jeu d'abord à qui jouera le
 » premier , puis le second , & ainsi
 » de suite jusqu'au dernier : c'est l'or-
 » dre qu'on suit. Mais comme on

(a) Nous ignorons quel est ce jeu ; mais il paroît que c'est un jeu de dez , & peut-être la *Raffe* (*Zara*) que Montaigne Italianise à sa mode.

Il 18 alla Chiesa di S. Francesco fra li Preti del Duomo , e gli Frati nacque un garbuglio grande. Un gentiluomo Pisano essendo seppellito alla soppradetta chiesa il giorno innanzi , volevano gli Preti dir la messa. Ci vennero con li ferramenti (a) & apparecchi loro. Cotești allegavano l'antico costume e privilegio loro. Li Frati al contrario , che toccava a loro , non ad altri , dir la messa in chiesa loro. Volse un Prete pigliare il mar-

(a) Cioè *arredi*. Rabelais , *liv. 4 , ch. 16* , nomina , *les ferremens de la Messe*. Nell' *alphabet de l'Auteur François* , si legge , che *les Poitevins Villageois* chiamano così *ce que nous disons ornemens*.

» avoit plusieurs choses à jouer , on
 » fit ensuite deux conditions égales :
 » celui qui faisoit le plus de points
 » gaignoit d'une part , & celui qui
 » en faisoit le moins gaignoit de l'au-
 » tre. Le sort m'échut à jouer le
 » second.

» Le 18 , il s'éleva une grande con-
 » testation à l'Eglise de Saint-Fran-
 » çois , entre les Prêtres de la Ca-
 » thédrale & les Religieux. La veille
 » un Gentilhomme de Pise avoit été
 » enterré dans ladite Eglise. Les Prê-
 » tres y vinrent avec leurs ornemens ,
 » & tout ce qu'il falloit pour dire
 » la Messe. Ils alléguoient leur pri-
 » vilege & la coutume observée de
 » tout tems. Les Religieux disoient
 » au contraire que c'étoit à eux , &
 » non point à d'autres , à dire la
 » Messe dans leur Eglise. Un Prêtre
 » s'approchant du grand Autel vou-
 » lut en empoigner la table ; un Re-
 » ligieux s'efforça de lui faire lâcher

mo (a) accostatosi al grande altare. Un Frate si sforzò a levarlo via. Al qual Frate il Vicario patrone di questa chiesa di Preti (b) diede un schiaffo. Di là in là, di mano in mano la cosa passò con pugni, con bastonate, candelieri, torchi, e simil cose: tutto fu adoprato. Fu il fine, che non fu detta la messa da nissuna parte. Fu questa stizza e tenzone di gran scandalo. Subito che ne fu sparfa la nuova ci andai: e mi venne ragguagliata ogni cosa.

Al 22 a l'alba arrivarono tre legni di Corfari Turcheschi al lito vicino, e levarono via quindici (c), o venti prigionj pescatori, e poveri pastori.

(a) Forse *la mensa*.

(b) Vale a dire *del Duomo*.

(c) *Quindici*.

» prise , mais le Vicaire qui desser-
 » voit l'Eglise des Prêtres , lui donna
 » un soufflet. Les hostilités commen-
 » cerent alors des deux côtés & de
 » main en main ; l'affaire en vint aux
 » coups de poings , aux coups de bâ-
 » tons , de chandeliers , de flam-
 » beaux , & de pareilles armes ; tout
 » fut mis en usage. Le résultat de la
 » querelle fut qu'aucun des combat-
 » tans ne dit la Messe ; mais elle cau-
 » sa un grand scandale. J'y allai aussi-
 » tôt que le bruit en fut répandu , &
 » le tout me fut raconté.

» Le 22 au point du jour , trois
 » Corsaires Turcs aborderent au ri-
 » vage voisin , & emmenerent pri-
 » sonniers quinze ou vingt Pêcheurs
 » & pauvres Bergers.

Il 25 andai a visitare in casa sua il Cornacchino Medico famoso , e Lettore di Pisa. Vive costui a suo modo molto diverso delle regole di sua arte. Dorme subito dopo aver desinato , beve cento volte il giorno ec. Mi fece sentire certe sue rime piacevoli , e villesche. Non fa gran conto de i bagni vicini di Pisa , ma bene di quelli di Bagno acqua discosti (*a*) di 16 miglia di Pisa. Questo dice esser mirabile a levar le infirmità del fegato , (e ne narrò miracoli affaiissimi) alle pietre ancora , e colica : ma consiglia , primamente che s'usi , il bere di quelli della Villa. Si risolse , che di (*b*) cavar fangue in fuori , medicina non è nulla a petto a i bagni , a chi bene servire e valere se ne sa. Disse di più , ch' in quel loco de i bagni Bagno acqua so-

(*a*) Lontani.

(*b*) Dal.

» Le 25 j'allai voir chez lui le fa-
 » meux *Cornacchino*, Médecin & lec-
 » teur de Pise (a). Cet homme vit
 » à sa maniere qui est bien opposée
 » aux regles de son art. Il dort aussi-
 » tôt qu'il a dîné, boit cent fois le
 » jour, &c. Il me montra des vers
 » de sa façon en patois payfan, assez
 » agréables. Il ne fait pas grand cas
 » des bains qui sont dans le voisi-
 » nage de Pise, mais bien de ceux
 » de Bagnacqua, qui en sont à la
 » distance de seize milles. Ces bains
 » sont, à son avis, merveilleux pour
 » les maladies du foie, (& il m'en
 » raconta bien des prodiges), ainsi
 » que pour la pierre & pour la co-
 » lique; mais avant d'en user, il con-
 » seille de boire des eaux della Villa.

(a) Il a donné son nom à la poudre
Cornachine ou de *Tribus*, dont il est l'in-
 venteur, & ceci nous en donne à peu-près
 époque.

no boni alloggiamenti , che si sta là comodamente , e ad agio.

Il 26 reſi la mattina le orine torbide , e nere , più che non aveſſi ancora viſte , con una pietrella : e non ſi fermò per queſto il dolore ch'io aveva già patito circa venti ore ſotto l'ombilico , e nel membro , agevole tuttavia a comportare ſenza alterazione alcuna de i reni , e del fianco. Da un pezzo in là reſi un' altra pietrella , e mi calò il dolore.

» Il est décidé (me disoit-il), qu'à
 » l'exception de la saignée , la médecine
 » n'est rien en comparaison des
 » bains pour quiconque fait les em-
 » ployer à propos. Il me dit de plus
 » qu'aux bains del Bagnacqua les lo-
 » gemens étoient très-bons , & qu'on
 » y étoit commodément & à son
 » aise.

» Le 26 , je rendis le matin des
 » urines troubles , & plus noires que
 » j'en eusse jamais rendu , avec une
 » petite pierre ; mais pour cela , la
 » douleur que j'avois ressentie pen-
 » dant l'espace d'environ vingt heu-
 » res , au dessous du nombril & à
 » la verge , ne s'appaîsa point : ce-
 » pendant elle étoit supportable ,
 » n'intéressant pas les reins ni le
 » flanc. Quelque tems après , je ren-
 » dis encore une autre petite pierre ,
 » & la douleur s'appaîsa.

Il Giovedì 27 Luglio partimmo a buona ora di Pisa, molto satisfatto io delle cortesie & amorevolezze ch'io ci aveva ricevuto del Sig. Vintavinti, di Lorenzo Conti, del S. Miniato (abita in casa il Sig. Cavaliere Camillo Gatani: m'offrì il suo fratello per venire meco in Francia) del Borro, & altri artigiani, e mercanti con cui avea preso pratica. E tengo per certo, che non mi ci fusse (*a*) mancato fin a i denari se n'aveffi avuto bisogno, con questo che (*b*) si tenga per Città scortesissima, e gli uomini altieri. Ma in ogni modo chi è cortese ne fa altri.

(*a*) Sarebbe.

(*b*) Tuttochè.

» Le Jeudi 27, nous partîmes de
» bonne heure de Pise, moi fort sa-
» tisfait en particulier des courtoi-
» sies & des politesses que j'y avois
» reçues de MM. Vintavinti, Lau-
» rent, Conti, San-Miniato, (ce der-
» nier qui loge chez M. le Cheva-
» lier Camille Gatani, m'offrit son
» frere pour m'accompagner en Fran-
» ce), Borro & autres, tant Arti-
» sans que Marchands, avec lesquels
» j'avois lié connoissance. Je suis as-
» suré que l'argent ne m'eût pas mê-
» me manqué, si j'en avois eu be-
» soin, quoique cette ville passe pour
» être impolie, & que les habitans
» soient altiers; mais de quelque fa-
» çon que ce soit, les hommes po-
» lis communiquent leur politesse aux
» autres.

Ella è fra le altre cose abbondantissima di piggioni (*a*) e nocciuole, e funghi. Passammo un pezzo la pianura, & al piè d'un monticello riscontrammo li bagni che domandano di Pifa. Ce ne sono parecchi: & una scritta in marmo, ch'io non potti (*b*) leggere affatto. Sono versi latini in rima, li quali fanno fede della virtù di queste acque: & è fatta la scritta il mille trecento a quel ch'io indovinai.

Il bagno più grande degli altri, & onorevole, è quadro, l'un lato fuori ben bene acconcio: scalini di marmo. Di grandezza di 30 passi ogni lato. A un cantone si vede la polla della fonte. Io ne bebbi per giudicarla. Mi parse senza sapore, e senza odore niissuno. Solamente sentiva un poco d'asprezza su la lingua. Cal-

(*a*) *Pigioni.*

(*b*) *Potei.*

„ On trouve abondamment ici des
 „ logemens , des noisettes & des
 „ champignons. Nous fûmes long-
 „ tems à traverser la plaine , & nous
 „ rencontrâmes au pied d'un monti-
 „ cule ce qu'on nomme les bains
 „ de Pise. Il y en a plusieurs avec
 „ une inscription en marbre que je
 „ ne pûs pas bien lire : ce sont des
 „ vers latins rimés , qui font foi de
 „ la vertu de ces eaux. La datte est
 „ de 1300 , à ce que j'ai pu deviner.

„ Le plus grand & le plus hon-
 „ nête de ces bains est quarré , avec
 „ un des côtés en dehors , & très-
 „ bien disposé ; ses escaliers sont de
 „ marbre. Il a trente pas de longueur
 „ de chaque côté , & l'on voit dans
 „ un coin la source de la fontaine.
 „ J'en bûs pour pouvoir en juger ;
 „ je la trouvai sans goût , sans au-
 „ cune odeur. Je sentoïis seulement
 „ un peu d'âcreté sur la langue ; la
 „ chaleur en étoit fort médiocre , &
 „ elle étoit aisée à boire.

dezza molto mediocre. Agevolissima a bere.

M'avvidi in questa polla, che nell'acqua si ritrovavano quelli corpicelli, o atomi bianchi i quali io biasimava ai bagni di Bada, e giudicava essere bruttura, e sporcizia che venisse di fuori. Adesso penso più presto, che sia qualche qualità delle miniere. Tanto più che più spessi si vedono alla polla, e dove nasce l'acqua, e dee per ragione esser più pura e netta: come ne feci sperienza più chiara a Bada. Loco ermo: cattivo alloggiamento. Sono queste acque quasi abbandonate: e chi se ne serve ci va la mattina di Pisa a quattro miglia, & torna a casa.

» Je m'apperçus à la source qu'il
 » y avoit dans l'eau de ces corpus-
 » cules ou atomes blancs qui me dé-
 » plaisoient aux bains de Bade , &
 » que j'imaginois être des immondi-
 » ces venant du dehors. Maintenant
 » je pense qu'ils proviennent de quel-
 » que qualités des mines , d'autant
 » plus qu'ils sont plus épais du côté
 » de la source où l'eau prend nais-
 » sance , & où par conséquent elle
 » doit être plus pure & plus nette ,
 » comme j'en fis clairement l'expé-
 » rience. Ce lieu-ci d'ailleurs est dé-
 » sert , & les logemens y sont mau-
 » vais. Les eaux sont presque aban-
 » données , & ceux qui en font quel-
 » que usage partent le matin de Pise
 » qui n'en est qu'à quatre milles , &
 » reviennent chez eux le même jour.

Quel grande bagno è scoperto : e non c'è che quello che porti nisfun (a) segno d'antichità. Lo domandano bagno di Nerone. Si dice per voce pubblica , che quell' Imperatore per mezzo d'acquidotti tirava questa acqua al suo palazzo a Pisa.

Ce n'è un altro coperto , d'opera comune , del quale si serve il vulgo : acqua chiara , e purissima. Dicono , che giova al fegato , & alle rogne che produce il suo calore. S'usa là la medesima quantità di bere ch' agli altri bagni , e di camminare avendo bevuto , & andar dietro alla natura , voglia o sudare , o per altre parti adoperarla. Salito ch' ebbi quel monte ci apparve una bellissima vista a considerare questa gran pianura , mare , isole , Livorno , Pisa. Calato ch'

(a) Forse in significato di *alcuno*.

» Le grand bain est découvert, &
 » c'est le seul qui porte quelque mar-
 » que d'antiquité ; aussi l'appelle t-on
 » *le bain de Néron*. On tient com-
 » munément que cet Empereur fit
 » conduire cette eau jusques dans son
 » Palais de Pise, par le moyen de
 » plusieurs Acquéducs.

» Il y a un autre bain couvert, d'un
 » travail médiocre, qui est à l'usage
 » du peuple : l'eau en est très-pure.
 » On dit qu'il est bon pour le foie
 » & pour les pustules qui provien-
 » nent de la chaleur de ce viscere.
 » On y boit la même quantité d'eau
 » qu'aux autres bains ; on se pro-
 » mene après avoir bu, & l'on sa-
 » tisfait aux besoins de la nature, de
 » quelque façon qu'elle veuille opé-
 » rer, ou par les sueurs, ou par d'au-
 » tres voies. Dès que j'eus grimpé cette
 » montagne, nous jouîmes d'une des
 » plus belles vues du monde, en
 » considérant cette grande plaine, la

ebbilo , entrassimo (a) nel piano di quà , nel quale è posta

L U C C A , 10 miglia. Quella mattina buttai un'altra pietra molto più grande , la quale si vedeva a chiaro (b) essere stata spiccata d'un corpo più grande ; (c) lo fa Iddio. Sia come vuole Lui (d). Eramo (e) all'osteria come a Pisa , a 4 Giuli per patrone , e 3 per servitore , un giorno.

Il 28 essendo io quasi sforzato per le cortesissime offerte del Sig. Ludovico Pinitesi , presi in casa sua

(a) Entrammo.

(b) *A chiaro* in vece di *chiaro*.

(c) Si sottintende *quanto*.

(d) Egli.

(e) In rima l'usò Dante per *eravamo*.

» mer , les Isles , Livourne & Pise.
 » Après l'avoir descendue , nous re-
 » prîmes la plaine sur laquelle est
 » située

» *LUCQUES* , dix milles. Ce ma-
 » tin , je rendis une autre pierre beau-
 » coup plus grosse , & qui paroissoit
 » évidemment avoir été détachée d'un
 » autre corps apparemment plus con-
 » sidérable : Dieu le fait , sa volonté
 » soit faite. Nous étions à l'auberge
 » à Lucques sur le même pied qu'à
 » Pise , savoir chaque jour à quatre
 » jules par maître & trois jules par
 » valet.

» Le 28 , comme forcé par les of-
 » fres les plus polies de M. Louis Pi-
 » nitesi , je pris dans sa maison un
 » appartement bas , fort frais , très-
 » décent , & composé de cinq cham-
 » bres , avec une salle & une cuisi-
 » ne. J'y avois tous les meubles né-
 » cessaires & fort propres , fort hon-
 » nêtes , à la maniere Italienne , qui

un appartamento terreno molto fresco , & affettato nobilmente , con cinque stanze , una sala , e cucina : e fui servito d'ogni sorte di moboli molto onoratamente , e delicatamente , secondo l'uso Italiano , il quale in assai cose va non solamente a paragone , ma vince l'uso Francese. Sono alla verità (a) un grandissimo ornamento alli edifici d'Italia le volte alte , belle , e larghe. Rendono piacevoli & onorate le entrate delle case , perchè tutto il basso è edificato di così fatta struttura con le porte larghe , & alte. Nella state i Gentiluomini Lucchesi mangiano al pubblico sotto questi aditi alla vista di chiunque passa per strada.

(a) In verità.

» dans beaucoup de choses , non-
» seulement égale la maniere Fran-
» çoise , mais l'emporte encore sur
» elle. Il faut convenir que c'est un
» grand ornement , dans les bâti-
» mens d'Italie , que ces voûtes hau-
» tes , larges & belles , qui donnent
» à l'entrée des maisons de la no-
» bleffe & de l'agrément , parce que
» tout le bas est construit de la même
» maniere , avec des portes hautes &
» larges. Les Gentilshommes de Luc-
» ques mangent dans l'été sous ces
» especes de porches à la vue de tous
» ceux qui passent par les rues.

A dire il vero per tutto dove io mi son fermato in Italia, fuora Firenze (perchè là non mi partii dell'osteria con que' disagi (a) che si trovano in tal (b) case, massime quando fa caldo) e Venezia (dove fummo in una casa troppo publica, e sconcia, avendo a starci poco tempo) ho sempre avuto alloggiamenti non buoni solamente, ma eziandio dilettevoli. La mia stanza appartata: non mi mancava nulla: senza impaccio o disturbo veruno. Perchè le cortesie sono fazievoli e noiose tal volta, pochissime fiate veniva a essere visitato da i paesani. Dormiva, e studiava a mia posta: e quando voleva uscire aveva per tutto conversazione di donne, o d'uomini, co i quali poteva star a diporto qualche ora del giorno: e poi botteghe,

(a) Cioè benchè ci fossero que' disagi.

(b) Tali.

» A dire vrai , j'ai toujours été
» non-seulement bien , mais même
» agréablement logé dans tous les
» lieux où je me suis arrêté en Ita-
» lie , excepté à Florence (où je ne
» sortis pas de l'auberge , malgré les
» incommodités qu'on y souffre , sur-
» tout quand il fait chaud) , & à
» Venise où nous étions logés dans
» une maison trop publique & assez
» mal-propre , parce que nous ne
» devions pas y rester long-tems. Ma
» chambre ici (à Lucques) étoit
» écartée ; rien ne me manquoit ; je
» n'avois aucun embarras , nulle sorte
» d'incommodité. Les politesses mê-
» me sont fatigantes & par fois en-
» nuyeuses , mais j'étois rarement
» visité par les habitans. Je dormois ,
» j'étudiois quand je voulois , & l'orf-
» que la fantaisie me prenoit de
» sortir , je trouvois par-tout compa-
» gnie de femmes & d'hommes avec
» qui je pouvois converser & m'a-

Chiese, piazze. E mutando sempre paese non mi mancava materia di che pascer la mia curiosità.

Fra questo godeva un animo quieto secondo che comportano le mie infermità, e la vecchiaia: offerendosi pochissime occasioni per turba lordi fuori. Sentiva un solo difetto di compagnia che mi fusse grata, essendo sforzato di gustare questi beni solo, e senza comunicazione.

Giocano li Lucchesi molto bene al pallone, e sovente se ne vede belle partite. Non è lor costume, che gli uomini vadino (a) per la strada a cavallo, o poco: e manco in coc-

(a) Vadano.

» muser pendant quelques heures du
 » jour ; puis les boutiques , les Egli-
 » ses , les places , & le changement de
 » lieu , tout cela me fournissoit assez
 » de moyens de satisfaire ma curio-
 » sité.

» Parmi ces dissipations , mon es-
 » prit étoit aussi tranquille que le
 » comportoient mes infirmités , & les
 » approches de la vieillesse (a) ; &
 » très-peu d'occasions se présentoient
 » de dehors pour le troubler. Je sen-
 » tois seulement un peu le défaut de
 » compagnie , telle que je l'aurois
 » désirée , étant forcé de jouir seul
 » & sans communication des plaisirs
 » que je goûtois.

» Les Lucquois jouent supérieure-
 » ment au ballon , & l'on en voit
 » souvent de belles parties. Il n'est
 » pas d'usage , ou c'est une chose

(a) Montaigne n'étoit alors que dans sa quarante-huitième année.

chio. Le donne sì su le mule : e vanno con un servitore a piedi. Con grande difficoltà si trovano case a pigionare per li forestierie , ce ne capitando (a) pochissimi , & essendo da se quella città popolarissima. D'una casa comune con 4 stanze mobolate , & una sala , e cucina , me ne venne addomandato 70 scudi il mese d'affitto. Non si può goder la compagnia de i Pisani (b) per essere tutti fino a i fanciulli occupati continuamente a faccende loro , & a far roba per il mezzo della mercanzia. Per questo è fastidiosa e dispiacevole a i forestieri alquanto.

(a) Capitandocene.

(b) L'animo del Montagna era di scrivere *Lucchese*.

» assez rare parmi eux , que les hom-
» mes aillent dans les rues à cheval ,
» encore moins en voiture ; les da-
» mes y vont sur des mules accom-
» pagnées d'un laquais à pied. Les
» étrangers ont beaucoup de peine à
» trouver des maisons à louer ; car il
» y en vient très-peu , & la ville est
» d'ailleurs fort peuplée. On me de-
» manda 70 écus de loyer par mois
» d'un logement ordinaire avec qua-
» tre chambres meublées , salle &
» cuisine. On ne sauroit jouir de la
» compagnie des Lucquois , parce
» que , jusqu'aux enfans , ils sont
» continuellement occupés de leurs
» affaires , & de la fabrique des étoffes
» dont ils font commerce. Ainsi , c'est
» un séjour un peu ennuyeux & dé-
» sagréable pour les étrangers.

Al 10 d'Agosto uscimmo fuora de la Terra a diportarci con altri Gentiluomini Lucchesi de i quali avea a prestanta avuti cavalli. Mi vennero vedute delle ville aïssai piacevoli intorno della città a tre , o quattro miglia , con portici e loggie che loro danno grand' ornamento. Fra l'altre una loggia grande voltata tutta per lo dentro , coperta con rami e braccia delle viti all' intorno piantate , & appoggiate fur (a) qualche puntelli : frascata (b) viva e naturale.

(a) Su.

(b) Se volle significare *una coperta di rami colle sue frasche* , potea dire *frascato*. Ma forse allude a quella ch' anco Tomaso Garzoni chiama *Frascata* , e si fa dagli Ebrei in certa festa.

„ Le

» Le 10 Août, nous fortîmes de la
» ville pour nous aller promener,
» avec plusieurs Gentilshommes de
» Lucques qui m'avoient prêté des
» chevaux. Je vis des maisons de plai-
» sance fort jolies aux environs de
» la ville, à trois ou quatre milles
» de distance, avec des portiques &
» des galeries qui les rendent fort
» gaies. Il y a entr'autres une grande
» galerie toute voûtée en dedans,
» couverte de sceps & de branches
» de vignes qui sont plantés à l'en-
» tour, & appuyés sur quelques sou-
» tiens. La treille est vive & natu-
» relle.

Il dolor di testa alle volte mi tralasciava per cinque , sei , e più giorni : ma non me ne poteva riavere affatto.

Mi venne un capriccio d'imparare con studi (*a*) & arte , la lingua Fiorentina. Ci metteva assai tempo , e sollecitudine : ma me ne veniva fatto pochissimo utile.

Si sentì in quella stagione una caldura vie più maggiore (*b*) che non si sentiva comunemente.

Al 12 andai altresì a visitar fuori di Lucca la villa del Sig. Benedetto Buonvisi , piacevole mezzanamente. Fra l'altre cose ci viddi la forma di certi boschettucci (*c*) che fanno in lochi erti. Nel spazio di 50 passi circa , piantano alberi diversi , di quelli

(*a*) Forse *studio*.

(*b*) Vie maggiore.

(*c*) Montagna formò questo diminutivo di *boschetto* a somiglianza di *boschettino*.

» Mon mal de tête me laissoit quel-
 » quefois tranquille pendant cinq à
 » six jours & plus , mais je ne pou-
 » vois la remettre parfaitement.

» Il me vint en fantaisie d'étudier
 » la langue Toscane , & de l'appren-
 » dre par principes ; j'y mettois assez
 » de tems & de soins , mais j'y fai-
 » sois peu de progrès.

» On éprouva dans cette saison une
 » chaleur beaucoup plus vive qu'on
 » n'en sentoit communément.

» Le 12 , j'allai voir hors de Luc-
 » ques la maison de campagne de
 » M. Benoît Buonvisi ; que je trou-
 » vai d'une beauté médiocre. J'y vis ,
 » entr'autres choses , la forme de cer-
 » tains bosquets qu'ils font sur des
 » lieux élevés. Dans un espace d'en-
 » viron cinquante pas , ils plantent
 » divers arbres de l'espece de ceux
 » qui restent verts toute l'année. Ils
 » entourent ce lieu de petits fossés ,
 » & pratiquent au dedans de peti-

che tutto l'anno stanno verdi. Questo loco circondano di fossi piccoli, e ci fanno dentro certi vialuzzi (a) coperti. Al mezzo un loco per il uccellaio (b): il quale con un fischio d'argento, e nune (c) di tordi presi a posta, e attaccati, avendo disposto d'ogni canto parecchi panie vescate (d), a certa stagione dell'anno, come di dire verso il Novembre, farà una mattina presa di 200 tordi: e questo non si fa, ch'a certa contrada a certo lato della città.

Al 13 la Domenica io partii di Lucca avendo ordinato, che si offerisse al detto M. Ludovico Pinitefi per rispetto della casa sua □ (e) 15. Il

(a) Altro diminutivo di *viale*, formato dal Montagna.

(b) Per l'uccellatore.

(c) Numero.

(d) Con *vesco*, cioè *vischio*.

(e) Ci è un segno che significa scudi.

» tes allées couvertes. Au milieu du
 » bosquet , est un endroit pour le
 » chasseur qui , dans certains tems de
 » l'année , comme vers le mois de
 » Novembre , muni d'un sifflet d'ar-
 » gent & de quelques grives prises
 » exprès pour cet usage & bien at-
 » tachées , après avoir disposé de
 » tous côtés plusieurs appeaux avec
 » de la glu , prendra dans une ma-
 » tinée deux cents grives. Cela ne
 » se fait que dans un certain canton
 » près de la ville.

» Le Dimanche 13 , je partis de
 » Lucques , après avoir donné ordre
 » qu'on offrît à M. Louis Pinitefi
 » quinze écus pour l'appartement
 » qu'il m'avoit cédé dans sa maison ,
 » (ce qui revenoit à un écu par
 » jour) : il en fut très-content.

qual conto tornava a un scudo ogni giorno. Di che restò fatifattissimo.

Fummo quel giorno a visitare moltissime ville delli Gentiluomini Lucchesi, pulite, gentili, e belle. Hanno acqua assaissima, ma posticcia, cioè non viva, non naturale, o continua.

È maraviglia di veder tanta rarità di fontane in un loco così montuoso. Tirano certe acque di rivi, e per bellezza le acconciano in modo di fonti con vasi, grotte, & altri lavori di tal servizio.

Venimmo a cena quella sera in una villa del detto M. Ludovico avendo sempre in compagnia nostra M. Orazio suo figliuolo. Il quale ci ricevette molto comodamente in questa villa, e ci diede una buonissima cena di notte sotto un gran portico molto fresco, aperto d'ogni

» Nous allâmes voir ce jour-là
 » plusieurs maisons de campagne ap-
 » partenant à des Gentilshommes de
 » Lucques ; elles sont jolies , agréa-
 » bles , enfin elles ont leurs beautés.
 » L'eau y est abondante , mais pos-
 » tiche , c'est-à-dire , ni naturelle , ni
 » vive , ou continuelle.

» Il est étonnant de voir si peu de
 » fontaines dans un pays si mon-
 » tueux.

» Les eaux dont ils se servent , ils
 » les tirent des ruisseaux ; & pour
 » l'ornement , ils les érigent en fon-
 » taines avec des vases , des grottes ,
 » & autres travaux à cet usage. Nous
 » vinmes le soir souper à une mai-
 » son de campagne de M. Louis ,
 » avec M. Horace son fils , qui nous

banda : e poi ci messe (a) a dormire in bone stanze appartate , con panni di lino bianchissimi , e netti , come li avevamo goduti a Lucca nella casa del padre.

Lunedì a buon'ora partimmo di là. E nella strada senza scavalcare essendo (b) un pezzo fermati a visitare la villa del Vescovo il quale ci era (e fummo molto accarezzati dagli uomini suoi , & invitati a restar là a desinare) venimmo a desinare a

BAGNI DELLA VILLA 15 miglia.
Furono grandi le accoglienze e ca-

(a) Mise.

(b) Essendoci.

» accompagnoit toujours. Il nous re-
 » çut fort bien , & nous donna un
 » très-bon souper sous une grande
 » galerie fort fraîche & ouverte de
 » tous côtés. Il nous fit ensuite cou-
 » cher séparément dans de bonnes
 » chambres , où nous eûmes des draps
 » de lin très-blancs & d'une grande
 » propreté , tels que nous en avions
 » eus à Lucques dans la maison de
 » son pere.

» Lundi , de bonne heure , nous
 » partîmes de là , & chemin faisant ,
 » sans descendre de cheval , nous
 » nous arrêtâmes à la maison de
 » campagne de l'Evêque qui y étoit.
 » Nous fûmes très-bien reçus par ses
 » gens & même invités à y dîner ;
 » mais nous allâmes dîner aux

» *BAINS DELLA VILLA*, 15 milles.
 » J'y reçus de tout le monde le meilleur
 » accueil , & des caresses infinies. Il
 » sembloit en vérité que je fusse de
 » retour chez moi. Je logeai encore

rezze le quali io ebbi di tutta questa gente. Da vero si pareva, ch'io fuffi ritornato in casa mia. Mi remiffi (a) in quella medefima ftanza ch'io aveva da prima, al prezzo di 20 fcudi al mefe, e (b) quelle ftette condizioni.

Martedì 15 d'Agoffo a buona ora andai al bagno, e ci ftetti poco manco d'una ora. Lo ritrovai più preffo freddo che altramente. Non mi moffe punto a fudare. Giunfi a queffti bagni non fano folamente, ma fi può dire allegramente d'ogni parte. Dopo avermi bagnato refi le orine torbide; e la fera avendo camminato un buon pezzo per fttrade alpeffre, e non fpeditevoli (c), le refi affatto fanguinofe: e fentii al letto non fo che alterazione ai reni.

(a) Rimiffi.

(b) Si fottintende *con*.

(c) *Spedite*, cioè *fenza intoppi*.

» dans la même chambre que j'avois
 » louée ci-devant vingt écus par mois,
 » au même prix & aux mêmes con-
 » ditions.

» Le Mardi, 15 Août, j'allai de
 » bon matin me baigner; je restai
 » un peu moins d'une heure dans
 » le bain, & je le retrouvai plus
 » froid que chaud. Il ne me provo-
 » qua point de sueur. J'arrivai à ces
 » bains non-seulement en bonne san-
 » té, mais je puis dire encore fort
 » allegre de toute façon. Après m'ê-
 » tre baigné, je rendis des urines
 » troubles; le soir ayant marché
 » quelque tems par des chemins mon-
 » tueux & difficiles, elles furent tout-
 » à-fait sanguinolentes, & quand je
 » fus couché je sentis je ne sai quel
 » embarras dans les reins.

Al 16 seguitai il bagnare , e fui al bagno delle donne dove non era ancora stato , per stare appartatamente , e solo. Lo riscontrai troppo caldo ; o che lo fosse da vero , o veramente che li pori essendo aperti per la bagnatura del giorno innanzi , m'avessino agevolito (a) a scaldarmi. Tanto è che ci stetti una ora il più , e sudai mezzanamente. Le orine le faceva naturali. Di sabbio (b) nulla. Dopo pranzo mi vennero ancora le orine torbide , e rosse : & al tramontar del sole sanguinose.

Al 17 m'abbattei in quell' istesso bagno più temperato. Sudai pochissimo. Le orine torbidette con un poco di sabbio (c). Il colore di certa pallidezza gialla.

(a) Agevolato.

(b) Sabbia , cioè renella.

(c) Sabbia.

» Le 16 , je continuai le bain , &
 » pour être seul à l'écart , je choisif
 » celui des femmes où je n'avois pas
 » encore été. Il me parut trop chaud ,
 » soit qu'il le fût réellement , soit
 » qu'ayant déjà les pores ouverts par
 » le bain que j'avois pris la veille ,
 » je fusse plus prompt à m'échauf-
 » fer ; cependant j'y restai plus d'une
 » heure. Je fuai médiocrement ; les
 » urines étoient naturelles , point de
 » sable. Après dîner , les urines re-
 » vinrent encore troubles & rouffes ;
 » & vers le coucher du soleil elles
 » étoient sanguinolentes.

» Le 17 , je trouvai le même bain
 » plus tempéré. Je fuai très-peu ; les
 » urines étoient un peu troubles ,
 » avec un peu de sable ; j'avois le
 » teint d'un jaune pâle.

Al 18 stetti al suddetto bagno due ore. Sentii non so che gravezza di reni. Aveva il corpo lubrico ragionevolmente. Sin dal primo giorno mi sentii pregno di ventosità, e gorgogliare le budella. Questo effetto lo credo facilmente proprio a queste acque perchè all' altra bagnatura m'avvidi molto al chiaro (a), che mi recaron le ventosità a questo modo.

Al 19 andai al bagno un po' più tardi per dar loco a una donna Lucchese che si volse bagnare, e si bagnò innanzi: essendo osservata, e ragionevole questa regola, che le donne godano il bagno loro a sua posta. Ci stetti due ore altresì.

Mi ci venne un poco di gravezza

a) Chiaramente.

» Le 18, je restai deux heures en-
 » core au même bain. Je sentis aux
 » reins je ne sai quelle pesanteur ;
 » mon ventre étoit aussi libre qu'il
 » le falloit. Dès le premier jour j'a-
 » vois éprouvé beaucoup de vents &
 » de borborigmes ; ce que je crois
 » sans peine être un effet particulier
 » de ces eaux, parce que la premiere
 » fois que je pris les bains, je m'ap-
 » perçus sensiblement que les mêmes
 » vents étoient produits de cette ma-
 » niere.

» Le 19, j'allai au bain un peu
 » plus tard, pour donner le tems à
 » une Dame de Lucques de se bai-
 » gner avant moi, parce que c'est
 » une regle assez raisonnable obser-
 » vée ici, que les femmes jouissent
 » à leur aise de leur bain ; aussi j'y
 » restai deux heures.

» Ma tête pendant plusieurs jours
 » s'étoit maintenue en très bon état ;
 » il lui survint un peu de pesanteur.

di testa , la quale parecchi giorni s'era mantenuto in bonissimo stato. Le orine sempre torbide , ma in diverse guise , e portavano via delle arenella (a) affai. Scorgeva altresì non so che movimenti ai reni. E s'io dirittamente sento , questi Bagni possono molto intorno a questo particolare : e non solamente dilatano , & aprono i passi , & i condotti , anzi di più spingono la materia , la dissipano , e dileguano. Buttava arenella (b) le quali parevano proprio pietre allora spezzate , e disfatte.

La notte sentii al lato manco un principio di colica affai violento , e pungente , il quale mi straccinò (c)

(a) Renelle.

(b) Renelle.

(c) Forse *stracciò* per tormentò , o maltrattò. Più sotto vedremo *stracciandomi* nel medesimo significato.

» Mes urines étoient toujours trou-
 » blés , mais en diverses façons , &
 » elles charrioient beaucoup de fa-
 » ble. Je m'appercevois aussi de je
 » ne sai quels mouvemens aux reins ;
 » & si je pense juste en ceci , c'est
 » une des principales propriétés de
 » ces bains. Non-seulement ils diia-
 » tent & ouvrent les passages & les
 » conduits , mais encore ils poussent
 » la matiere , la dissipent , & la font
 » disparoître. Je jettois du sable qui
 » paroissoit n'être autre chose que
 » des pierres brisées , récemment dé-
 » funies.

» La nuit je sentis au côté gauche
 » un commencement de colique assez
 » fort & même poignant , qui me
 » tourmenta pendant un bon espace
 » de tems , & ne fit pas néanmoins
 » les progrès ordinaires ; car le mal
 » ne s'étendit point jusqu'au bas ven-
 » tre , & il finit de façon à me faire
 » croire que c'étoient des vents.

un buon pezzo , e tuttavia non ebbe il progresso ordinario : non pervenne al ventre , al pettignone : e finì in modo che mi lasciò credere , che fusse ventosità.

Al 20 fui due ore al bagno. Mi diedero tutto quel giorno gran noia , e disagio grande le ventosità al basso del ventre. Buttava di continuo le orine molto torbide , rosse , e spesse con qualche poco d'arenella (*a*). Sentiva la testa (*b*). Andava del corpo più presto oltre il solito che altramente.

Non si osservano quì le Feste con quella religione che le osserviamo noi , massimamente la Domenica. Fanno le donne la più parte de i loro lavori dopo pranzo.

Al 21 seguitai la mia bagnatura. Dapoi essermi bagnato mi dolevano

(*a*) Di renella.

(*b*) Cioè *sentiva dolore alla testa.*

» Le 20 , je fus deux heures au
 » bain. Les vents me causerent pen-
 » dant tout le jour de grandes in-
 » commodités au bas-ventre. Je ren-
 » dois toujours des urines troubles ,
 » rouffes , épaiffes , avec un peu de
 » sable. La tête me faisoit mal , &
 » j'allois du ventre plus que de cou-
 » tume.

» On n'observe pas ici les Fêtes
 » avec la même religion que nous ,
 » ni même le Dimanche ; on voit
 » les femmes faire la plus grande
 » partie de leur travail après dîner.

» Le 21 , je continuai mon bain ,
 » après lequel j'avois les reins fort
 » douloureux ; mes urines étoient
 » abondantes & troubles , & je ren-
 » dois toujours un peu de sable. Je

i reni affai. Orinava molto torbido. Buttava arenella (*a*), ma poche. Il dolore ch' io pativa allora ai reni, secondo giudicava, fu causato dalle ventosità le quali si rimenevano d'ogni verso. Della torbolanza (*b*) delle orine indovinai la scesa di qualche pietra grossa. Indovinai troppo bene. Avendo fatta la mattina questa scritta, subito dopo pranzo venni a essere molto travagliato de' dolor colici. E per non starmi troppo neghittoso mi si attaccò una giunta d'un dolore acutissimo ai denti della guancia manca, non ancora sentito. Non potendo comportare questo disagio, dopo due o tre ore mi metti (*c*) al letto, dove in poco tempo mi si levò questo dolore della guancia.

(*a*) Renelle.

(*b*) Dalla torbidezza

(*c*) Misi.

„ jugeois que les vents étoient la
„ cause des douleurs que j'éprouvois
„ alors dans les reins , parce qu'ils se
„ faisoient sentir de tous côtés. Ces
„ urines si troubles me faisoient pres-
„ sentir la descente de quelque grosse
„ pierre ; je ne devinai que trop bien.
„ Après avoir le matin écrit cette par-
„ tie de mon journal , aussi-tôt que
„ j'eus dîné , je sentis de vives dou-
„ leurs de colique ; & pour me tenir
„ plus alerte , il s'y joignit , à la joue
„ gauche , un mal de dents très-aigu ,
„ que je n'avois point encore éprouvé.
„ Ne pouvant supporter tant de mal-
„ aise , deux ou trois heures après je
„ me mis au lit , ce qui fit bien-tôt
„ cesser la douleur de ma joue.

L'altro stracciandomi tuttavia , e sentendo ultimamente (per vederlo moverfi di loco in loco , & occupare diverse parti della persona) che fussero più presto ventosità che pietra , fui sforzato a domandar d'un serviziale ; il quale sul buio mi fu attaccato molto comodamente , d'oglio , camomillo (*a*) , & anisi (*b*) , e non altro , dall' (*c*) ordine del speziale solo. Mene servì il Capitan Paulino con tal arte , che sentendo le ventosità che spingevano all'incontro , si posava , e tirava indietro ; e poi pian piano seguitava , a tanto che senza fastidio veruno lo pigliai intero. Non fu bisogno , che lui (*d*) mi ricordasse di servarlo quanto io potessi , perchè non mi diede nissuna

(*a*) Camamilla.

(*b*) Anici.

(*c*) Per.

(*d*) Egli.

„ Cependant , comme la colique
„ continuoit de me déchirer ; &
„ qu'aux mouvemens flatueux , qui
„ tantôt d'un côté , tantôt d'un au-
„ tre , occupoient successivement di-
„ verses parties de mon corps , je
„ sentois enfin que c'étoient plutôt
„ des vents que des pierres , je fus
„ forcé de demander un lavement. Il
„ me fut donné sur le soir très-bien
„ préparé avec de l'huile ; de la ca-
„ momille & de l'anis , le tout or-
„ donné seulement par l'Apothicaire.
„ Le Capitaine Paulino me l'admi-
„ nistra lui-même avec beaucoup d'a-
„ dresse ; car quand il sentoit que les
„ vents repoussioient , il s'arrêtoit &
„ retiroit la seringue à lui , puis il
„ reprenoit doucement & continuoit
„ de façon que je pris le remede tout
„ entier sans aucun dégoût. Il n'eut
„ pas besoin de me recommander de
„ le garder tant que je pourrois ,
„ puisque je ne fus pressé par au-

volglia d'andar del corpo. Sino a tre ore mi stetti così, e poi da me stesso m'ingegnai di buttarlo. Essendo fuora del letto presi un boccone di maffepano (a) a gran pena, e quattro gocciole di vino. Ritornato al letto, e un poco addormentato, mi venne voglia d'andare al destro: e fino al giorno ne andai quattro volte, avendo sempre qualche parte del detto cristiero che non era resa.

La mattina mi sentii alleggerito molto, avendo sgombrato ventosità infinite. Mi restai con stracchezza assai, ma di dolore nulla. Desinai un poco senza appetito, bevvi senza gusto con ciò fusse ch' io mi sentissi assetato assai. Dappoi aver desinato mi si attaccò ancora una volta questo travaglio della guancia manca, del quale patii assaiissimo per

(a) Marzapane.

» cune envie. Je le gardai donc jus-
 » qu'à trois heures , & ensuite je
 » m'avifai de moi-même de le ren-
 » dre. Etant hors du lit , je pris avec
 » beaucoup de peine un peu de maf-
 » se-pain & quatre gouttes de vin.
 » Sur cela je me remis au lit , & après
 » un léger sommeil , il me prit en-
 » vie d'aller à la selle ; j'y fus quatre
 » fois jusques au jour , y ayant tou-
 » jours quelque partie du lavement
 » qui n'étoit pas rendu.

» Le lendemain matin , je me trou-
 » vai fort foulagé , parce qu'il m'avoit
 » fait sortir beaucoup de vents. J'étois
 » fort fatigué , mais sans aucune dou-
 » leur. Je mangeai un peu à dîner ,
 » sans nul appétit ; je bus aussi sans
 » goût , quoique je me sentisse altéré.
 » Après dîner , la douleur me reprit
 » encore une fois à la joue gauche ,
 » & me fit beaucoup souffrir , depuis
 » le dîner jusqu'au souper. Comme
 » j'étois bien convaincu que mes vents

infino dell' (a) ora del definare a quella della cena. Tenendo per certo , che quefte ventofità mi fuffino caufate del (b) bagno , lo lasciai ftare. Passai la notte con buon sonno.

La mattina mi ritrovai al deftare , laffo , & affannato , la bocca afciutta , con asprezza , e mal gufto , e il fiato come fe avessi avuto la febbre. Non fentiva nulla che mi doleffe , ma continuava fempre mai quefto orinare estraordinario , e torbidiffimo , recando seco tuttavia fabbio & arenella (c) rossa non in molta quantità.

(a) Dall'.

(b) Dal.

(c) Sabbia , e renella.

» ne venoient que du bain , je l'aban-
» donnai , & je dormis bien toute la
» nuit.

» Le jour suivant à mon réveil ,
» je me trouvai las & chagrin , la
» bouche sèche avec des aigreurs &
» un mauvais goût , l'haleine comme
» si j'avois eu la fièvre. Je ne sento-
» aucun mal , mais je continuois de
» rendre des urines extraordinaires &
» fort troubles.

Al 24 la mattina buttai una pietra la quale si fermò al canale. Mi stetti perfino di (a) quella ora a quella del desinare, senza orinare, acciò me ne venisse gran voglia. Allora non senza disagio, e sangue, & innanzi, e dopo, la buttai, grande e lunga come una nocciola di pino, ma all' un capo grossa a pari d' una fava, avendo a dire il vero la forma d'un cazzo affatto affatto. Fu mia grande ventura di poterla spinger fuori. Non ne ho mai messo che stesse a petto di questa in grandezza. Aveva troppo veracemente indovinato della (b) qualità delle mie orine questo successo. Vedrò (c) quel che n'è da seguire.

(a) Da.

(b) Dalla.

(c) Vedrò.

» Enfin , le 24 au matin , je pouf-
» fai une pierre qui s'arrêta au pas-
» sage. Je restai depuis ce moment
» jusqu'à dîner sans uriner , quoique
» j'en eusse grande envie. Alors je
» rendis ma pierre non sans douleur
» & sans effusion de sang avant &
» après l'éjection. Elle étoit de la gran-
» deur & longueur d'une petite pom-
» me ou noix de pin , mais grosse
» d'un côté comme une fève , & elle
» avoit exactement la forme du mem-
» bre masculin. Ce fut un grand bon-
» heur pour moi d'avoir pu la faire
» sortir. Je n'en ai jamais rendu de
» comparable en grosseur à celle-ci ;
» je n'avois que trop bien jugé , par
» la qualité de mes urines , ce qui
» en devoit arriver. Je verrai quelles
» en seront les suites.

Sarà troppo grande dappocaggine , & ischifiltà la mia se tutto di ritrova-
domi in caso di morte a questo mo-
do , e facendolami più prèssò ogni
ora , non m'ingegni sì ch'io la possa
di leggieri sopportare quanto prima
io ne sia sopraggiunto. Et in questo
mezzo sia senno il pigliarsi allegra-
mente il bene ch'a Dio piacerà di
mandarci. Non c'è altra medicina ,
altra regola , o scienza a schifare
gli mali chenti (a) e quali d'ogni canto,
e ad ogni ora sopra stanno l'uomo , che
risolversi a umanamente sofferirgli ,
o animosamente e spacciatamente
finirgli.

(a) Cioè quanti.

„ Il y auroit trop de foiblesse &
 „ de lâcheté de ma part , si , certain
 „ de me retrouver toujours dans le
 „ cas de périr de cette maniere , &
 „ la mort s'approchant d'ailleurs à
 „ tous les instans , je ne faisois pas
 „ mes efforts , avant d'en être là ,
 „ pour pouvoir la supporter sans pei-
 „ ne , quand le moment sera venu.
 „ Car enfin la raison nous recom-
 „ mande de recevoir joyeusement le
 „ bien qui plaît à Dieu de nous en-
 „ voyer. Or , le seul remède , la seule
 „ regle & l'unique science , pour évi-
 „ ter tous les maux qui assiégent l'hom-
 „ me de toutes parts & à toute heu-
 „ re , quels qu'ils soient , c'est de se
 „ résoudre à les souffrir humaine-
 „ ment (*a*) ou à les terminer cou-
 „ rageusement & promptement (*b*).

(*a*) Parcequ'ils sont attachés nécessairement à notre condition.

(*b*) On pourroit soupçonner Montaigne

Al 25 d'Agosto riprese l'orina il suo colore, & io mi ritrovai della persona al stato (a) da prima. Senza che spesse volte e dì, e notte, pativa della gota manca, ma era un certo dolore che non si fermava punto. Mi ricorda avermi dato noia cotesto, male altre volte in casa mia.

Al Sabato 26 fui al bagno una ora la mattina.

(a) Di.

„ Le 25 Août, l'urine reprit sa
 „ couleur, & je me retrouvai dans
 „ le même état qu'auparavant. Ou-
 „ tre cela, je souffrois souvent tant
 „ le jour que la nuit de la joue gau-
 „ che; mais cette douleur étoit pas-
 „ sagera, & je me rappellois qu'elle
 „ m'avoit autrefois causé chez moi
 „ beaucoup d'incommodité.

„ Le 26 au matin, je fus deux
 „ heures au bain.

d'autoriser le *Suicide*, sur lequel en effet
 il ne paroît pas fort difficile dans ses *Es-
 sais*. Mais on peut bien l'interpréter au-
 trement, en disant que cette expression
terminer courageusement ses maux, ne doit
 ici signifier autre chose que s'abandonner
 à la nature, & lui laisser exercer tout son
 pouvoir sur nous; ce qui dans bien des
 maladies abrégeroit beaucoup les souf-
 frances, en procurant une prompte
 mort. Il faut donc préférer le sens le plus
 favorable.

Al 27 dopo desinare fui crudelmente travagliato d'un dolore di denti cocentissimo sì che ne mandai per il Medico , il quale venuto , e considerato ogni cosa , e specialmente che in sua presenza mi passò il dolore , giudicò , che non avesse corpo questa deflusione (*a*) , se no molto sottile , e che fossero ventosità e flati i quali del (*b*) stomaco montassino a la testa , e mescolati con un poco d'umore mi dessino questo disagio. Il che mi parse molto assomigliante al vero , considerato , ch'io avea patito di simili accidenti in altri lochi della persona.

Lunedì 28 d'Agosto a l'alba andai a bere alla fontana di Bernabò , e ne bevvi 7 libre , 4 oncie , a 12 on-

(*a*) O *Flussione* , o *deflusso*.

(*b*) *Dallo*.

„ Le 27 après dîné , je fus cruel-
 „ lement tourmenté d'un mal de
 „ dents très - vif , tellement que
 „ j'envoyai chercher le Médecin.
 „ Le Docteur ayant tout examiné ,
 „ vu principalement que la douleur
 „ s'étoit appaisée en sa présence ,
 „ jugea que cette espece de fluxion
 „ n'avoit pas de corps (a) ou n'en
 „ avoit que fort peu ; mais que c'é-
 „ toient des vents mêlés de quelque
 „ humeur qui montoient de l'esto-
 „ mac à la tête , & me causoient ce
 „ mal-aïse ; ce qui me paroïssoit d'au-
 „ tant plus vraisemblable , que j'a-
 „ vois éprouvé de pareilles douleurs
 „ en d'autres parties de mon corps.

„ Le Lundi 28 Août , j'allai de
 „ bon matin boire des eaux de la
 „ fontaine de Barnabé , & j'en bus
 „ sept livres quatre onces , à douze

(a) C'est-à-dire , de cause matérielle & locale.

cie la libra. Mì fece andar del corpo una volto. Ne buttai poco manco di (a) metà , innanzi pranzo. Evidentemente sentiva , che mi mandava vapori alla testa , e l'aggravava.

Martedì 29 bevvi della fontana ordinaria 9 bicchieri , i quali capivano una libra uno (b) , una oncia manco. Di subitamente mi sentii la testa (c). È vero , a dirla , come ella stà , che di se stessa stava male , e non s'era mai ben riavuta del mal stare ove casco alla prima bagnatura. Più di rado la sentiva (d) , & un po' po' d'un altro modo , perchè non mi indebolivano , o abbagliavano gli occhi , d'un mese avanti. Pativa più in-

(a) Della.

(b) L'uno.

(c) Cioè *aggravata*.

(d) Cioè *aggravata*.

„ onces la livre. Elles me procure-
 „ rent une selle , & j'en rendis un
 „ peu moins de la moitié avant mon
 „ dîner. J'éprouvois sensiblement que
 „ cette eau me faisoit monter à la
 „ tête des vapeurs qui l'appesantif-
 „ soient.

„ Le Mardi 29 , je bus de la fon-
 „ taine ordinaire neuf verres con-
 „ tenant chacun une livre moins une
 „ once , & la tête aussi-tôt me fit
 „ mal. Il est vrai , pour dire ce qui
 „ en est , que d'elle-même elle étoit
 „ en mauvais état , & qu'elle n'avoit
 „ jamais été bien libre depuis le pre-
 „ mier bain , quoique sa pesanteur
 „ se fît sentir plus rarement & diffé-
 „ remment ; mes yeux un mois au-
 „ paravant , ne s'étant point affoiblis
 „ & n'ayant point éprouvé d'éblouif-
 „ sement. Je souffrois par derrière ;
 „ mais jamais je n'avois mal à la
 „ tête que la douleur ne s'étendît à
 „ la joue gauche qu'elle embrassoit

drio (a); e mai alla testa che non passasse di subito il male alla guancia manca, toccandola tutta, denti fin a i bassi, l'orecchio, parte del naso. Il dolore breve, ma il più delle volte molto cocente, il quale spessissime fiata il giorno, e la notte, mi ripigliava. Tal era in quella stagione il star della mia testa.

Ben credo, che i fumi di questa acqua tanto per il beveraggio, quanto per la bagnatura (con ciò sia cosa che più per quello che per questa) siano nocivissimi alla testa, & affermatamente si può dire di più al stomaco. E per questo si usa da costoro comunemente delle medicine per provvedere a questo caso.

(a) Indietro, cioè, verso la nuca.

» toute entiere , jusqu'aux dents mê-
» me les plus basses , enfin à l'oreille
» & à une partie du nez. La douleur
» passoit vîte , mais d'ordinaire elle
» étoit aiguë , & elle me reprenoit
» souvent le jour & la nuit. Tel étoit
» alors l'état de ma tête.

» Je crois que les fumées de cette
» eau , soit en buvant , soit en se
» baignant (quoique plus d'une façon
» que de l'autre) sont fort nuisibles à
» l'estomac. C'est pourquoi l'on est
» ici dans l'usage de prendre quel-
» ques médecines pour prévenir cet
» inconvénient.

Refi , mettendo in conto quel ch' io beveva a tavola (il che era molto poco , e manco d'una libra) in tutto il giorno fino all' altro domane , l'acqua , una libra manco. Dopo desinare sul tramontar del sole andai al bagno , e ci stetti 3 quarti di ora. Sudai un poco.

Al Mezzedima (*a*) 30 d'Agosto bevvi 9 bicchieri , 18 oncia. Ne refi la metà innanzi pranzo.

Il Giovedì tralasciai il bere , & andai la mattina a cavallo a veder Controne , Comune molto popoloso in queste montagne. Ci sono molte belle e fertili pianure , e pascoli al colmo d'esse montagne. Ha questo

(*a*) Cioè mezzo della settimana , Mercoledì.

„ Je rendis dans le cours d'une
 „ journée jusqu'à la suivante , à une
 „ livre près, toute l'eau que j'avois
 „ bue, en comptant celle que je buvois
 „ à table , mais qui étoit bien peu de
 „ chose , puisqu'elle n'alloit pas à une
 „ livre par jour. Dans l'après-dînée ,
 „ vers le coucher du soleil , j'allai
 „ au bain , j'y restai trois-quarts-
 „ d'heure , & le Mercredi je suai un
 „ peu.

„ Le 30 Août , je bus deux verres ,
 „ à neuf onces le verre ; ce qui fit
 „ dix-huit onces , & j'en rendis la
 „ moitié avant dîner.

„ Le Jeudi je m'abstins de boire ,
 „ & j'allai le matin à cheval voir
 „ *Controne* , village fort peuplé sur
 „ ces montagnes. Il y avoit plusieurs
 „ plaines belles & fertiles , & des
 „ paturages sur la cime. Ce village a
 „ plusieurs petites campagnes , & des
 „ maisons commodes bâties de pier-
 „ res , dont les toits sont aussi cou-

Comune parecchi villette, alloggiamenti di pietra comodi. I tetti loro coperti di pietra. Feci una gran girandola intorno a questi monti innanzi (a) tornar a casa.

Non mi piaceva quel smaltire dell' acqua presa ultimamente. Per questo feci pensiero di smettere il berne. E non mi piaceva perchè non tornava, e non scontrava il conto dell' orinare di quel dì col bere. Bisognava, che misussino rimasti dentro più di tre bicchieri della acqua del bagno. Senza che mi sopravvenne una stitichezza del corpo, avuto riguardo al mio ordinario.

(a) Di.

» verts de pierre en plateaux. Je fis
» un grand circuit autour de ces mon-
» tagnes avant de retourner au lo-
» gis.

» Je n'étois pas content de la ma-
» niere dont j'avois rendu les der-
» nieres eaux que j'avois prises ;
» c'est pourquoi il me vint dans l'i-
» dée de renoncer à en boire. Ce
» qui me déplaisoit en cela , c'est
» que je ne trouvois pas mon compte
» les jours de boisson ; en compa-
» rant ce que j'urinois avec ce que
» je buvois. Il falloit , la derniere fois
» que je bus , qu'il fût encore resté
» dans mon corps plus de trois ver-
» res de l'eau du bain , outre qu'il
» m'étoit survenu un resserrement
» que je pouvois regarder comme
» une vraie constipation , par rap-
» port à mon état ordinaire.

Venerdì primo di Settembre 1581 mi bagnai una hora la mattina. Sudai alquanto al bagno, e ci buttai con l'orina dell' arenella (a) rossa con assai quantità. Bevendo, non ne avea buttato nulla, o poca. La testa stava sempre ad un modo, cioè cattivo. Cominciava a stentare in questi bagni. E se fossero venute nove di Francia, le quali aspettava essendo futo (b) 4 mesi senza riceverne, era per partire alla bella prima, e per andare più presto fornir la cura d'autunno a qual si voglia altri bagni.

(a) Della renella.

(b) Cioè stato.

» Le Vendredi , premier Septem-
» bre 1581 , je me baignai une heu-
» re le matin ; il me prit dans le bain
» un peu de sueur , & je rendis en
» urinant une grande quantité de
» sable rouge. Lorsque je buvois ,
» je n'en rendois pas ou bien peu.
» J'avois la tête à l'ordinaire , c'est-
» à dire , en mauvais état. Je com-
» mençois à me trouver incommo-
» dé de ces bains ; enforte que si
» j'eusse reçu de France les nouvelles
» que j'attendois depuis quatre mois
» sans en recevoir , j'eusse parti sur
» le champ , & j'aurois préféré d'al-
» ler finir la cure de l'automne à
» quelques autres bains que ce fût.

Andando verso Roma mi venivano riscontrati poco discosto della maestra strada i bagni Bagno acqua, quelli di Siena, e di Viterbo. Andando verso Venezia, quelli di Bologna, e poi quelli di Padoa.

Feci fare le mie arme in Pisa, dorate, e di bei colori, e vivi, per un scudo e mezzo di Francia; e poi al bagno impastarle (perchè erano in tela) su una tavola; e questa tavola la feci chiodare molto molto sollecitamente al muro della camera dove io stava, con quel patto, che si tenessino date alla camera, non al Capitan Paulino padrone d'essa, e che in ogni modo non ne fussino spiccate che che dovesse accadere della casa per di quì innanzi. E così mi fu promesso, e giorato da lui.

» En tournant mes pas du côté de
 » Rome , je trouvois à peu de dis-
 » tance de la grande route , les bains
 » de *Bagno-acqua* , de *Sienne* & de
 » *Viterbe* ; du côté de Venise , ceux
 » de *Bologne* & de *Padoue*.

» A Pise , je fis blasonner & dorer
 » mes armes , avec de belles & vi-
 » ves couleurs , le tout pour un écu
 » & demi de France ; ensuite , com-
 » me elles étoient peintes sur toile ,
 » je les fis encadrer au bain , & je
 » fis clouer , avec beaucoup de soin
 » le tableau au mur de la chambre
 » que j'occupois , sous cette condi-
 » tion , qu'elles devoient être cen-
 » sées données à la chambre , non
 » au Capitaine Paulino , quoiqu'il fût
 » le maître du logis , & attachées à
 » cette chambre quelque chose qui
 » pût arriver dans la suite (a). Le

(a) On a déjà vu d'autres traits de
 cette vanité persévérante , qu'on a tant

La Domenica al 3 di Settembre fui a bagnarmi , e ci stetti una ora , e un po' più. Ne sentii quantita di ventosità , ma senza dolore.

La notte , e la mattina del Lunedì 4 , fui crudelmente travagliato di dolor di denti : e continuai a dubitare non fusse qualche dente guasto. Masticava mastice la mattina senza pro veruno. Della (a) alterazione che mi menava questo cocentissimo male , ne seguiva ancora la stitichezza del corpo. Per la quale non ardiva ripigliare il beberaggio del bagno : & in questo modo faceva pochissima cura. In su l' ora di desinare , e tre , o quattro ore dopo desinare , mi diede pace. Sulle venti mi si attaccò con tanta furia alla testa , & ambedue le guancie , ch'io non

(a) Dalla.

» Capitaine me le promet & en fit
» ferment.

» Le Dimanche 3 , j'allai au bain ,
» & j'y restai un peu plus d'une
» heure. Je sentis beaucoup de vents ,
» mais sans douleurs.

» La nuit & le matin du Lundi 4 ;
» je fus cruellement tourmenté de la
» douleur des dents ; je soupçonnai
» dès-lors qu'elle provenoit de quel-
» que dent gâtée. Je mâchois le ma-
» tin du mastic sans éprouver aucun
» soulagement. L'altération que me
» causoit cette douleur aiguë , faisoit
» encore que j'étois constipé , & c'é-
» toit pour cela que je n'osois me
» remettre à boire des eaux ; ainsi
» je faisois très-peu de remedes.
» Cette douleur , vers le tems du dî-
» ner , & trois ou quatre heures

reproché à Montaigne : maladie apparemment *non curable par les mains* de la Philosophie.

mi poteva reggere in piedi. Per la acutezza del dolore mi veniva voglia di vomitare. Era quando tutto in sudore, quando raffreddato. Questo sentire, che m'assalisse (a) d'ogni lato, mi dava à credere, che non fosse il male causato del (b) vizio d'un dente. Perchè in questo ch' (c) il lato manco fusse assai più tormentato, nondimeno ambedu- ne (d) le tempie, e il mento (e), e fino alle spalle, & alla gola, d'ogni verso sentiva alle volte grandissimo dolore: sì che trapassai la più crudelle, notte ch'io mi ricorda (f),

(a) Assaliva.

(b) Dal.

(c) Con tuttochè.

(d) Ambedue.

(e) Manca qualche parola, come sarebbe, *erano travagliati.*

(f) Ricordi.

» après , me laissa tranquille ; mais
 » sur les vingt heures (a) , elle me
 » reprit avec tant de violence & aux
 » deux joues , que je ne pouvois me
 » tenir sur mes pieds , la force du
 » mal me donnoit des envies de vo-
 » mir. Tantôt j'étois tout en sueur ,
 » & tantôt je frissonnois. Comme je
 » sentois du mal par-tout , cela me
 » fit croire que la douleur ne prove-
 » noit pas d'une dent gâtée. Car ,
 » quoique le fort du mal fût au côté
 » gauche , il étoit quelquefois en-
 » core très-violent aux deux tempes
 » & au menton , & s'étendoit jus-
 » qu'aux épaules , au gosier , même
 » de tous côtés ; enforte que je passai
 » la plus cruelle nuit que je me sou-
 » vienne d'avoir passé de ma vie ;
 » c'étoit une vraie rage & une fu-
 » reur.

(a) Environ à six heures du soir.

avere mai passata. Era veramente rabbia , e furore.

Mandai la notte per un speziale il quale mi diede dell' acqua vita (a) a metter sur (b) lato il quale più mi tormentava. Ne ricevetti un soccorso mirabile , perchè in quell' istesso instante ch'io l'ebbi messa nella bocca , mi s'appagò (c) tutto il dolore. Ma di subito ch'io la aveva spruzzata , mi ripigliava come prima : in modo che continuamente aveva il bicchiere alla bocca. Non poteva conservarla nella bocca perchè per la stracchezza di subito ch'il dolore mi lasciava , il sonno forte mi veniva ; e venendomi il sonno , mi cascava qualche goccia di quest'acqua nella gola , e così bisognava , ch'io la

(a) Acquavite.

(b) Sul.

(c) Acquetò.

» J'envoyai chercher la nuit m'ê-
» me un Apothicaire qui me donna
» de l'eau-de-vie , pour la tenir du
» côté où je souffrois le plus , ce qui
» me soulagea beaucoup. Dès l'inf-
» tant que je l'eus dans la bouche ,
» toute la douleur cessa ; mais aussi-
» tôt que l'eau-de-vie étoit imbibée ,
» le mal reprenoit. Ainsi j'avois con-
» tinuellement le verre à la bouche ;
» mais je ne pouvois y garder la li-
» queur , parce qu'aussitôt que j'étois
» tranquille , la lassitude me provo-
» quoit au sommeil , & en dormant
» il m'en tomboit toujours dans le
» gosier quelques gouttes , qui m'o-
» bligeoient de la rejeter sur le champ.
» La douleur me quitta vers le point
» du jour.

spuzzaffi. In sul far del giorno mi passò il dolore.

Fui visitato il Martedì mattina al letto da tutti i Gentiluomini i quali erano al bagno. Mi feci attaccare alla tempia del lato manco un empiastro di mastice sul polso. Quel giorno sentii poco dolore. La notte mi metterono (a) della stoppa calda sur (b) la guancia, e la parte stanca (c) della testa. Dormii senza dolore: ma il sonno torbido.

Mezzedima (d) sentiva tuttavia dolore al dente, & occhio manco. Con lo orinare buttava delle arenella (e) ma non in quella grande quantita che le buttava la prima

(a) Misero.

(b) Su.

(c) In significato di *sinistra*.

(d) Cioè *Mercordì*.

(e) Renella.

„ Le Mardi matin , tous les Gen-
 „ tilshommes qui étoient au bain
 „ vinrent me voir dans mon lit. Je
 „ me fis appliquer à la tempe gau-
 „ che , sur le poulx même un petit
 „ emplâtre de mastic , & ce jour-là
 „ je souffris peu. La nuit on me mit
 „ des étoupes chaudes sur la joue &
 „ au côté gauche de la tête. Je dor-
 „ mis sans douleur , mais d'un som-
 „ meil agité.

„ Le Mercredi , j'avois encore
 „ quelque ressentiment de mal , tant
 „ aux dents qu'à l'œil gauche ; je
 „ dormis sans douleur , mais d'un
 „ sommeil agité. En urinant je ren-
 „ dois du sable , mais non pas en si
 „ grande quantité que la première
 „ fois que je fus ici , & quelquefois
 „ il ressembloit à de petits grains de
 „ millet roussâtre.

volta ch'io ci fui. Ne buttava certi granelli sodi , come di miglio , e rossi.

Al Giovedì 7 Settembre la mattina fui un'ora al bagno grande.

Quella istessa mattina mi diedero nelle mani per la via di Roma lettere del signor du Taufin scritte a Bordeaux (a) al 2 d'Agosto , per le quali m'avvisa, ch'il giorno innanzi , d'un publico consentimento io era futo (b) creato Governatore di quella città : e mi confortava d'accettare questo carico per l'amor di quella Patria.

La Domenica 10 Settembre mi bagnai la mattina un'ora al bagno delle donne : & essendo un po' caldo , ci sudai alquanto.

(a) In Bordeaux.

(b) Ciqè stato.

» Le Jeudi matin , 7 de Septem-
 » bre , je fus pendant une heure au
 » grand bain.

» Dans la même matinée , on m'ap-
 » porta , par la voie de Rome , des
 » lettres de M. Taubin , écrites de
 » Bordeaux le 2 Août , par lesquel-
 » les il m'apprenoit que le jour
 » précédent j'avois été élu d'un con-
 » sentement unanime Maire de Bor-
 » deaux , & il m'invitoit à accepter
 » cet emploi pour l'amour de ma
 » Patrie.

» Le Dimanche 10 Septembre , je
 » me baignai le matin une heure au
 » bain des femmes , & comme il étoit
 » un peu chaud , j'y suai un peu.

Dopo desinare andai solo a cavallo a vedere certi altri lochi vicini, & una villetta la quale si nomina Gragnaiola, e stà in la cima d'un monte de' più alti di quelle bande. Passando più là su queste cime mi paravano (a) le più belle, e fertili, e piacevoli piaggie abitate che si possono vedere.

Essendo a ragionare con i pœfani, & avendo io addomandato a uno uomo molto attempato, se essi usavano i nostri bagni, mi rispose, che lor accadeva quel ch' interviene a quelli che stanno vicino alla Madonna di Loreto, che radè volte ci vanno in pellegrinaggio: e che l'operazione delli bagni non si vede che in favore delli forestieri, e lontani. Tuttavia che li rincresceva af-

(a) Si paravano dinanzi.

» Après dîner , j'allai tout seul à
 » cheval voir quelques autres endroits
 » du voisinage , & particulièrement
 » une petite campagne qu'on nom-
 » me Gragnaiola , située au sommet
 » d'une des plus hautes montagnes
 » du canton. En passant sur la cime
 » des Monts , je découvrois les plus
 » riches , les plus fertiles & les plus
 » agréables collines que l'on puisse
 » voir.

» Comme je m'entretenois avec
 » quelques gens du lieu , je deman-
 » dai à un vieillard fort âgé , s'ils
 » ufoient de nos bains : il me ré-
 » pondit , qu'il leur arrivoit la mê-
 » me chose qu'à ceux qui pour être
 » trop voisins de Notre-Dame de
 » Lorette , y vont rarement en pélé-
 » rinage ; qu'on ne voyoit donc gue-
 » res opérer les bains , qu'en faveur
 » des étrangers , & de personnes qui
 » venoient de loin. Il ajouta qu'il
 » s'appercevoit avec chagrin depuis

fai quello (*a*) che dopo certi anni si accorgesse (*b*) , li bagni essere più nocivi che giovevoli a chi li usava. Diceve di questo essera la causa tale. Che con ciò sia cosa che a i tempi passati non ci fusse un solo speziale in queste bande , e non si vedesse nissun medico , che di rado; ora si vedeva il contrario : avendo questi tali , riguardando all' utile loro , sparso questa usanza , che non valevano i bagni a chi non pigliasse , non solamente e dopo , e prima , delle medicine , ma di più chi non le mescolasse con la operazione dell' acqua del bagno : la quale non facilmente consentivano che fusse presa pura. Di (*c*) questo diceva seguire questo chiarissimo effetto , che più gente morisse , che non

(*a*) Questa cosa.

(*b*) Accorgevã.

(*c*) Cioè *da*.

» quelques années que ces bains
» étoient plus nuisibles que salutai-
» res à ceux qui les prenoient ; ce
» qui provenoit de ce qu'autrefois il
» n'y avoit pas dans le pays un Apo-
» thicaire ; & qu'on y voyoit rare-
» ment même des Médecins , au
» lieu qu'à présent c'est tout le con-
» traire. Ces gens-là , plus pour leur
» profit *que pour le bien des malades*,
» ont répandu cette opinion , que
» les bains ne faisoient aucun effet
» à ceux qui non-seulement ne pre-
» noient pas quelques médecines
» avant & après l'usage des eaux, mais
» même n'avoient pas grand soin
» de se médicamenter en les pre-
» nant ; en sorte qu'ils (les Méde-
» cins) ne consentoient pas aisément
» qu'on les prît pures & sans ce mé-
» lange. Aussi l'effet le plus évident
» qui s'en suivoit , selon lui , c'est
» qu'à ces bains il mouroit plus de
» monde qu'il n'en guérissoit , d'où

guarisse di questi bagni. E teneva per certo, ch' in poco tempo era per venire in cattivo concetto, & in disdetto al mondo.

Lunedì 11 di Settembre, buttai la mattina buona quantità d'arenella (a), e la più parte in forma di miglio, foda, rossa di sopra, di dentro bigia.

Al 12 di Settembre 1581 partimmo de i bagni della Villa la mattina a bona ora, e venimmo desinare a

L U C C A 14 miglia. Cominciavano in quei giorni a cogliersi l'uva. La Festa di Santa Croce è delle principali della Città: e si dà intorno a quella otto giorni libertà a chi vuole, bandito per conto di debito civile, di tornare a casa sua sicuramente per darli commodità d'attendere alla divozione.

(a) Di renella.

» il tenoit pour assuré qu'ils ne tar-
 » deroient pas à tomber en discrè-
 » dit , & à être totalement mépri-
 » sés.

» Le Lundi 11 Septembre , je ren-
 » dis le matin beaucoup de fable ,
 » presque tout en forme de grains
 » de millet ronds , fermes , rouges à
 » la surface & gris en dedans.

» Le 12 Septembre 1581 , nous
 » partîmes des bains *della Villa* le
 » matin de bonne heure , & nous
 » allâmes dîner à

» *LUCQUES* , quatorze milles :
 » on commençoit à y vendanger. La
 » Fête de Sainte - Croix est une des
 » principales Fêtes de la Ville ; on
 » donne alors pendant huit jours à
 » ceux qui sont absens pour dettes
 » la liberté de venir chez eux vac-
 » quer librement à cette dévotion.

Non ho trovato in Italia un solo buono barbiere a tofarmi la barba, & il pelo.

Al Mezzedima (*a*) la sera fummo a udir le vespere (*b*) al Duomo, dove fu il concorso di tutta la Città, e processioni. Si vedeva scoperta la reliquia del Volto Santo, la quale è di grandissima venerazione fra essi, conciosia cosa ch'è antichissima, e nobile di parecchi miracoli. Per il servizio della quale s'è edificato il Domo (*c*): sì che la picciola cappella dove si tiene questa reliquia, stà ancora al mezzo di quella grande Chiesa in loco sconcio, e contra ogni regola d'architettura. Quando furono fornite le vespere (*d*) si mosse tutta la pompa a un' altra Chie-

(*a*) Cioè Mercoledì.

(*b*) Il vespero.

(*c*) Duomo.

(*d*) Fu fornito il vespro.

„ Je n'ai point trouvé en Italie un
 „ seul bon barbier pour me raser &
 „ me faire les cheveux.

„ Le Mercredi au soir , nous allâ-
 „ mes entendre Vêpres au Dôme (a)
 „ où il y avoit un concours de toute
 „ la Ville & des Processions. Le *Volto*
 „ *Santo* (b) étoit découvert : elle est
 „ en grande vénération parmi les Luc-
 „ quois , parce qu'elle est très-ancien-
 „ ne & illustrée par quantité de mi-
 „ racles. C'est exprès pour elle que
 „ le Dôme a été bâti , & même la
 „ petite Chapelle où est gardée cette
 „ relique est au milieu de cette gran-
 „ de Eglise , mais assez mal placée &
 „ contre toutes les regles de l'Archi-
 „ tecture. Quand les Vêpres furent
 „ dites , toute la pompe passa dans

(a) C'est la Cathédrale.

(b) La Sainte-Face. C'est un Crucifix
 de bois de cedre , très-ancien. *Voyages*
 de M. de Lalande , tome 2 , page 542.

fa , la quale ai tempi passati era il Duomo.

Giovedì udii la messa nel Coro del detto Duomo dove erano tutti gli Ufficiali della Signoria. Si diletano in Lucca molto di musica : e comunemente cantano tutti. Si vede pure , che hanno pochissime bone voci. Fu cantato a questa messa con ogni sforzo : e non ci fu pure gran cose. Avevano fatto a posta un grande altare molto alto , di legno e carta , ricoperto d'immagini , e grandi candellieri d'argento , e di più vassellamenti d'argento , posti in tal guisa : un bacile al mezzo , & intorno quattro piatti ; e guarnito in questa maniera del (a) piè fino al capo , che rendeva una forma ragguardevole e bella.

(a) Dal.

» une autre Eglise qui étoit autrefois
» le Dôme.

» Le Jeudi , j'entendis la Messe
» dans le Chœur du Dôme où étoient
» tous les Officiers de la Seigneurie.
» A Lucques , on aime beaucoup la
» musique ; on y voit peu d'hommes
» & de femmes qui ne la sachent
» point , & communément ils chan-
» tent tous : cependant ils ont très-
» peu de bonnes voix. On chanta
» cette Messe à force de poumons ,
» & ce ne fut pas grand chose. Ils
» avoient construit exprès un grand
» Autel fort haut , en bois & pa-
» pier , couvert d'images , de grands
» chandeliers & de beaucoup de
» vases d'argent rangés comme un
» buffet , c'est-à-dire , un bassin au
» milieu & quatre plats autour. L'Au-
» tel étoit garni de cette maniere de-
» puis le pied jusqu'au haut , ce
» qui faisoit un assez bel effet.

Ogni volta che dice la messa il Vescovo, come egli quel giorno la diceva, sul punto ch' egli dice *Gloria in excelsis* s'attacca il fuoco a certo mazzo di stoppe; il quale s'appicca a una graticola di ferro pendente nel mezzo della Chiesa per cotale servizio.

Già era in quelle contrade la stagione molto raffreddata & umida.

Al Venerdì 15 di Settembre mi venne quasi un flusso d'orina cioè ch' io orinava presso a due volte più che non aveva bevuto. Se m'era rimasta nel corpo qualche parte dell'acqua del bagno, credo che la buttassi.

Al Sabbato mattina resi una pietra aspra senza difficoltà niuna. L'aveva la notte sentita un po' sul pettignone, e capo della verga.

La Domenica 18 di Settembre si fece la cerimonia del mutamento del

„ Toutes les fois que l'Evêque dit
 „ la Messe , comme il fit ce jour là ,
 „ à l'instant qu'il entonne le *Gloria*
 „ *in excelsis* , on met le feu à un
 „ tas d'étoupes , que l'on attache à
 „ une grille de fer suspendue pour cet
 „ usage au milieu de l'Eglise.

„ La saison dans ce pays là étoit
 „ déjà fort refroidie & humide.

„ Le Vendredi , 15 Septembre , il
 „ me survint comme un flux d'uri-
 „ ne , c'est-à dire , j'urinois presque
 „ deux fois plus que je n'avois pris
 „ de boisson ; s'il m'étoit resté dans
 „ le corps quelque partie de l'eau du
 „ bain , je crois qu'elle sortit.

„ Le Samedi matin , je rendis sans
 „ aucune peine une petite pierre rude
 „ au toucher : je l'avois un peu sen-
 „ tie dans la nuit au bas du ventre &
 „ à la tête du gland.

„ Le Dimanche , 18 Septembre , se
 „ fit le changement des Gonfaloniers

Gonfaloniere della Città. Io fui a vederla al palazzo. Si lavora quasi senza rispetto della Domenica, e ci sono assai botteghe aperte.

Al Mezzedima (*a*) 20 di Settembre dopo desinare partii di Lucca, avendo prima fatto acconciar due balle di roba per mandar in Francia.

Seguitissimo (*b*) una strada speditevole (*c*) e piana. La contrada sterile a modo delle Lome (*d*) di Gascogna. Passammo sopra un ponte fatto dal Duca Cosimo, un rio grande. In quel luogo sono mulini a far ferro, del Granduca, e bello alloggiamiento. Ci sono ancora tre peschiere, o lochi appartati a modo di

(*a*) Mercordì.

(*b*) Seguitammo.

(*c*) Spedita.

(*d*) Cioè luoghi incolti.

» de la Ville (*a*) ; j'allai voir cette
 » cérémonie au Palais. On travaille
 » ici presque sans aucun égard pour
 » le Dimanche , & il y a beaucoup
 » de boutiques ouvertes.

» Le Mercredi , 20 Septembre ;
 » après-dîner , je partis de Lueques ,
 » après avoir fait emballer , dans deux
 » caisses, plusieurs choses pour les en-
 » voyer en France.

» Nous suivîmes un chemin uni ;
 » mais par un pays stérile comme
 » les Landes de Gascogne. Nous pas-
 » sâmes , sur un pont bâti par le Duc
 » Cosme , un grand ruisseau où sont
 » les moulins à fer (*b*) du Grand
 » Duc , avec un beau bâtiment. Il y
 » a encore trois pêcheries ou lieux
 » séparés en forme d'étangs qui sont

(*a*) Ou plus exactement l'élection du
 Gonfalonnier de la République , qui chan-
 ge tous les deux mois.

(*b*) Ou les forges.

stagnetti rinchiusi, e lastricati di sotto di mattoni, ne i quali si conserva un numero infinito d'anguille, le quali compariscono facilmente, essendoci poca acqua. Varcammo poi l'Arno a Fucecchio, e capitammo al buio alla

SCALA 20 miglia. Di Scala partii al spuntar del sole. Passai un cammino bello, e quasi pari (a). Il paese montuoso di montagne piccole, e fertilissime come le montagne Francesche.

Passammo per il mezzo di Castelfiorentino, piccola Terra chiusa di mura; e poi al piede e darente (b) a Certaldo patria del Boccaccio, Castello bello sopra un colle. Venimmo a desinare a

POGGIBONZI 18 miglia, una Terra piccola. Di là a cena a

(a) Cioè piano.

(b) Vicino.

» renfermés , & dont le fond est pavé
 » de briques , où l'on entretient une
 » grande quantité d'anguilles , que l'on
 » voit aisément par le peu d'eau qui
 » s'y trouve. Nous passâmes l'Arno
 » à Fufecchio , & nous arrivâmes le
 » soir à

» *SCALA* , vingt milles. J'en par-
 » tis au point du jour. Je passai par
 » un beau chemin ressemblant à une
 » plaine. Le pays est entrecoupé de
 » petites montagnes très-fertiles , com-
 » me celles de France.

» Nous traversâmes Castel Fioren-
 » tino , petit bourg fermé de murail-
 » les , & ensuite à pied , tout près de-
 » là , Certaldo , beau Château situé sur
 » une colline , patrie de Bocace. Delà
 » nous allâmes dîner à

» *POGGIBONZI* , dix - huit mil-
 » les , petite terre , d'où nous nous
 » rendîmes à souper à

SIENA 12 miglia. A me pare; che fusse più freddo il cielo in questa stagione in Italia, ch'in Francia.

La piazza di Siena è la più bella che si vedda (*a*) in nissuna altra Città. Si dice in quella ogni giorno la messa in un altare al publico, al quale d'ogni intorno riguardano le case, e botteghe, in modo che gli artefici, e tutto questo popolo, senza abbandonare le loro faccende, e partirsi del loco loro, la possono sentire. E quando si fa l'elevazione, si fa tocca (*b*) una trombetta acciò ch' ognuno avvertisca.

Al 23 di Settembre la Domenica dopo desinare partimmo di Siena. Et avendo seguito una strada speditivole (*c*), comechè un poco inu-

(*a*) Vegga.

(*b*) Si tocca cioè si suona.

(*c*) Spedita.

» *SIENNE*, douze milles. Je
 » trouvai que le froid dans cette
 » saison étoit plus sensible en Italie
 » qu'en France.

» La place de Sienne est la plus
 » belle qu'on voit dans aucune ville
 » d'Italie. On y dit tous les jours la
 » Messe en public à un Autel, vers
 » lequel les maisons & les boutiques
 » sont tournées de façon que le peu-
 » ple & les artisans peuvent l'enten-
 » dre, sans quitter leur travail ni sor-
 » tir de leur place. Au moment de
 » l'élévation, on sonne une trom-
 » pette pour avertir le monde.

» Dimanche, 23 Septembre, après-
 » dîner, nous partîmes de Sienne, &
 » après avoir marché par un chemin
 » aisé, quoique parfois inégal, parce
 » que le pays est semé de collines
 » fertiles & de montagnes qui ne
 » sont point escarpées, nous arrivâ-
 » mes à

guale (quel paese essendo montuoso di colline fertili , e monti non alpestri) giunfimo a

S. CHIRICO (*a*) 20 miglia, un castelluccio. Alloggiaffimo (*b*) fuora delle mura. Il cavallo della soma essendo giaciuto in un fiumicello che passammo a guado , ruinò tutte le mie robe , e particolarmente i libri : e bisognò del tempo a asciugarle. Stavano sui colli di man stanca (*c*) vicini Montepulciano , Moncello ; Castiglioncello.

Lunedì a buona ora andai a vedere un bagno discosto di due (*d*) miglia , il quale bagno si domanda Vignone , del nome d'un Castelluc-

(*a*) O sia *S. Quirico*.

(*b*) Alloggiammo.

(*c*) Cioè *sinistra*.

(*d*) *Di due* in vece di *due*;

„ *SAN-CHIRICO* , petit Château
 „ à vingt milles. Nous logeâmes hors
 „ des murs. Le cheval de somme
 „ (qui portoit nos bagages) étant
 „ tombé dans un petit ruisseau que
 „ nous passâmes à gué , toutes mes
 „ hardes , & sur-tout mes livres fu-
 „ rent gâtés ; il fallut du tems pour
 „ les sécher. Nous laissâmes sur les
 „ collines voisines , à main gauche ,
 „ Montepulciano , Montecello &
 „ Castiglioncello.

„ Le Lundi , de bonne heure , j'allai
 „ voir un bain éloigné de deux milles ,
 „ & nommé Vignone , du nom d'un
 „ petit Château qui est tout auprès.
 „ Le bain est situé dans un endroit
 „ un peu haut , au pied duquel passe
 „ la riviere d'Urcia. Il y a dans ce
 „ lieu environ une douzaine de pe-
 „ tites maisons peu commodes & dé-

cio chegli è darente (*a*). Il bagno è posto in un loco un po' alto: al piede del quale passa il fiume Urcia. In questo loco ci sono una dodicina di casette, o in quel torno, poco comode, e disgustevoli (*b*), poste intorno. Non pare altro che una pidocchiera. Un gran stagno intornato (*c*) di mura, e scaloni, dove si vedono bollire nel mezzo parecchi polle di questa acqua calda. La quale non avendo odore di zolfo, poco fumo, e la sua fece (*d*) rossa, pare essere più tosto ferruminea (*e*) che altramente. Non se ne beve. La lunghezza di questo stagno è di sessanta passi, la larghezza di trenta cinque. Ci sono in certi lochi intorno desso

(*a*) Vicino.

(*b*) Disgustose.

(*c*) Intorniato.

(*d*) Feccia.

(*e*) Cioè *che tien di ferro*.

» agréables qui l'entourent , & le
» tout paroît fort chétif. Là est un
» grand étang entouré de murailles
» & de degrés d'où l'on voit bouil-
» lonner au milieu plusieurs jets de
» cette eau chaude , qui n'a pas la
» moindre odeur de souffre , élève
» peu de fumée , laisse un sédiment
» roussâtre , & paroît être plus fer-
» rugineuse que d'aucune autre qua-
» lité ; mais on n'en boit pas. La
» longueur de cet étang est de 60
» pas , & sa largeur de 25. Il y a
» tout autour quatre ou cinq endroits
» séparés & couverts où l'on se bai-
» gne ordinairement. Ce bain est te-
» nu assez proprement.

stagno lochi appartati , coperti , quattro o cinque , dove è ufo di bagnarfì. Questo bagno è affai nobile.

Non fi beve di questa acqua , mà sì bene di quella di S. Cassiano , la quale ha più grido , vicino del detto S. Chierico (*a*) 18 miglia verso Roma a man stanca (*b*) della strada maestra.

Considerando la pulitezza di questi vafellamenti di terra , che paiono di porcellana (*c*) sì sono bianchi e netti , e tanto a buon mercato , che veramente mi paiono più gustevoli per lo mangiare , che il stagno di Francia , massimamente brutto come si trova alle osterie.

(*a*) O sia S. Quirico.

(*b*) Cioè sinistra.

(*c*) Qui manca qualche parola , come farebbe a dire , *trovo* , *che*.

» On ne boit point de ses eaux ,
 » mais bien de celles de Saint Cassien ,
 » qui ont plus de réputation. Elles
 » sont près de Sanchirico , à dix-huit
 » milles du côté de Rome à la gau-
 » che de la grande route.

» En considérant la délicatesse de ces
 » vases de terre qui semblent de la
 » porcelaine (*a*) , tant ils sont blancs
 » & propres , je les trouvois à si bon
 » marché , qu'ils me paroissent véri-
 » tablement d'un usage plus agréable
 » pour le service de table que l'étain
 » de France , & sur-tout celui qu'on
 » sert dans les auberges , qui est fort
 » sale.

(*a*) Montaigne veut apparemment par-
 ler de la fayance qui n'étoit pas encore
 fort connue hors de l'Italie dans ce tems-
 là.

A questi giorni mi sentiva un po' della testa (a), del che avea pensato dovere essere a pieno liberato. E sì, come prima, mi veniva intorno agli occhi, & alla fronte, & alle altre parti d'innanzi della testa, gravzze, debolezze, turbolenze: del che sentiva un grande travaglio d'animo. Martedì venimmo a desinare a

LA PAGLIA 13 miglia, a dormire a

S. LORENZO 16 miglia: cattivi alberghi. Le vindegne (b) si cominciavano a fare in quelle bande.

Mercordì la mattina nacque una questione tra nostri nomini con gli Vetturini di Siena i quali considerato ch' erano stati in viaggio più dell'ordinario, toccando loro di far le spese a i cavalli, dicevano non vo-

(a) Cioè vi sentiva dolore.

(b) Vendemmie.

» Tous ces jours-ci , le mal de tête
 » dont je croyois être entièrement
 » délivré , s'étoit fait un peu sentir.
 » J'éprouvois comme auparavant, aux
 » yeux , au front , à toutes les parties
 » antérieures de la tête , une cer-
 » taine pesanteur , un affoiblissement
 » & un trouble qui m'inquiétoient.
 » Le Mardi nous vinmes dîner à

» *LA PAGLIA* , treize milles , &
 » coucher à

» *SAN-LORENZO* : chétives au-
 » berges. On commençoit à vendan-
 » ger dans ce pays-là.

» Le Mercredi matin il survint une
 » dispute entre nos gens & les voi-
 » turiers de Sienne , qui , voyant que
 » le voyage étoit plus long que de
 » coutume , fâchés d'être obligés de
 » payer la dépense des chevaux , ne
 » vouloient pas payer celle de cette
 » soirée. La dispute s'échauffa au point
 » que je fus obligé d'aller parler au

ler pagare la spesa di quella sera. Fu a tanto la cosa, che bisognò parlarne al Governatore, il quale avendomi udito, me la diede vinta, e messe (a) in prigione l'uno de i Veturini. Diceva io, che la cascata del cavallo nell' acqua, della (b) quale aveva ruinata la più parte della mia roba, era stata causa del nostro indugiare.

Vicino alla strada maestra, discosto di qualche passi a man dritta a sei miglia di Montefiascone, o in quel torno, c'è un bagno nomato (c) posto in una grandissima pianura. Et a tre miglia, o quattro, del monte più vicino fa un piccolo lago: all' un termine del quale si vede una grossa polla bollir gagliardamente, e buttar

(a) Mife.

(b) Per la.

(c) Qui nel M S. è uno spazio vuoto per iscriverci il nome del bagno.

» Maire qui me donna gain de cause,
 » après m'avoir entendu, & fit met-
 » tre en prison un des voituriers.
 » J'alléguois que la cause du retard
 » venoit de la chute du cheval de
 » bagage, qui tombant dans l'eau avoit
 » gâté la plus grande partie de mes
 » hardes.

» Près du grand chemin, à quel-
 » que pas de distance à main droite,
 » environ à six milles de Monte-
 » fiascone, est un bain situé dans
 » une très-grande plaine. Ce bain, à
 » trois ou quatre milles de la mon-
 » tagne la plus voisine, forme un
 » petit lac, à l'un des bouts duquel
 » on voit une très-grosse source jet-
 » ter une eau qui bouillonne avec for-
 » ce, & presque brûlante. Cette eau
 » sent beaucoup le soufre; elle jette
 » une écume & des fèces blanches.
 » A l'un des côtés de cette source,

acqua da abbruciare. Puzza assai al (a) solfo , e fa una schiuma , e fece (b) bianca. Di questa polla d'una banda nasce un condotto , il quale mena l'acqua a duo (c) bagni che sono in una casa vicino. La qual casa è sola con assai stanzette , ma cattive. Non credo , che ci sia gran calca. Se ne beve sette giorni dieci libre per volta : ma bisogna lasciare l'acqua un po' rinfrescare prima , per levarli (d) quel calore , come si fa al bagno di Preissac. Il bagno si prende altrettanto. Questa casa , & il bagno , è del dominio di certa Chiesa. S'affitta cinquanta scudi. Ma oltre questo utile delli ammalati che ci vanno alla primavera , colui il quale la tiene a pigione , vende certo fango che si tira

(a) Di.

(b) Feccia.

(c) Cioè due..

(d) Levarle.

est un conduit qui amène l'eau à
deux bains , situés dans une maison
voisine. Cette maison qui est iso-
lée a plusieurs petites chambres ,
assez mauvaises , & je ne crois pas
qu'elle soit fort fréquentée. On boit
de cette eau pendant sept jours dix
livres chaque fois ; mais il faut la
laisser refroidir pour en diminuer
la chaleur , comme on fait au bain
de Preissac , & l'on s'y baigne tout
autant. Cette maison , ainsi que le
bain , est du domaine d'une cer-
taine Eglise : elle est affermée cin-
quante écus. Mais outre le profit
des malades qui s'y rendent au Prin-
tems , celui qui tient cette maison
à loyer , vend une certaine boue
qu'on tire du lac & dont usent les
bons Chrétiens , en la délayant avec
de l'huile , pour la guérison de la
gale , & pour celle des brebis &
des chiens , en la délayant avec de
l'eau. Cette boue en nature & bru-

del detto lago : il qual fango serve a' cristiani , disfacendolo con oglio caldo per le rogne ; o vero alle pecore rognose , e cani , disfacendolo con acqua. Questo fango , quando lo vende in terra a some (*a*) 2 giuli la soma : quando in palle secche , a sette quattrini per una. Ci riscontrammo assaiissimi cani del Cardinal Farnese , li quali erano menati là per farli bagnare. Circa tre miglia di là giunfimo a

VITERBO 16 miglia. Era tal ora , che bisognò fare tutto una (*b*) del pranzo e della cena. Era io allora molto roco , e raffreddato ; & avea dormito vestito su una tavola a S. Lorenzo per rispetto de (*c*) cimici : quel che non m'era accaduto ch'a Firenze , & in quel loco. A Viterbo

(*a*) Si sottintende , *lo dà a*.

(*b*) Tuttuno.

(*c*) Delle.

» te, se vend douze jules, & en bou-
 » les séches sept quatrins. Nous y trou-
 » vâmes beaucoup de chiens du Car-
 » dinal Farnese qu'on y avoit menés
 » pour les faire baigner. Environ à
 » trois milles delà, nous arriva-
 » mes à

» *VITERBE*, seize milles. Le
 » jour étoit si avancé, qu'il fallut
 » faire un seul repas du dîner & du
 » souper. J'étois fort enrôlé, & je
 » sentois du froid. J'avois dormi tout
 » habillé sur une table à San-Loren-
 » zo, à cause des punaises; ce qui
 » ne m'étoit encore arrivé qu'à Flo-
 » rence & dans cet endroit. Je man-
 » geai ici d'une espece de glands qu'on
 » nomme *gensole*: l'Italie en produit
 » beaucoup, & ils ne sont pas mau-

mangiai certa forte di ghiandegen-
sole nomate. Se ne trova in assaiissi-
mi lochi d'Italia. Sono gustevoli. Ci
sono ancora tanti stornelli, che per
un baiocco ne avete uno.

Giovedì 28 di Settembre la mat-
tina andai a vedere certi altri bagni
vicini di quella Terra, posti nel pia-
no, assai discosto e lontano del mon-
te. Prima si vedono edifici in duo
diversi lochi, dove erano bagni, non
è molto tempo, i quali per trascu-
raggine sono persi. Esala tuttavia il
terreno un puzzone grande. C'è più
là una casettuccia, nella quale stà
una polla piccinina d'acqua calda
a dare un laghetto a bagnarci. Questa
acqua non ha odore. Un gusto insi-
pido. Calda mezzanamente. Giudicai,
che avesse molto del ferro. Di questa
se ne beve. Più là è il Palazzo che
si dice del Papa, perchè si tiene, ch'il
Papa Nicolò lo fece, o rifece. Al
basso di quel Palazzo, e nel terreno,

» vais. Il y a encore tant d'étourneaux
 » que vous en avez un pour deux
 » liards.

» Le Jeudi 26 Septembre au ma-
 » tin, j'allai voir quelques autres bains
 » de ce pays situés dans la plaine, &
 » assez éloignés de la monragne. On
 » voit d'abord deux différens endroits
 » des bâtimens où étoient il n'y a
 » pas long-tems des bains qu'on a
 » laissé perdre par négligence : le ter-
 » rein toutefois exhale une mauvaise
 » odeur. Il y a de plus une maison-
 » nette dans laquelle est une petite
 » source d'eau chaude qui forme un
 » petit lac, pour se baigner. Cette
 » eau n'a point d'odeur, mais un
 » goût insipide ; elle est médiocre-
 » ment chaude. Je jugeai qu'il y
 » avoit beaucoup de fer ; mais on
 » n'en boit pas. Plus loin est encore
 » un édifice qu'on appelle *le Palais*

in fito molto baffo , fono tre polle
diverfe d'acque calde. L'una delle qua-
li è per fervice di beberaggio. Quella
è d'un calore mezzano , e temperato.
Puzzore niuno , o odore. Nel fapore
ha un poco di punta , e d'acume.
Credo , che tenga molto del nitro.
Era ito con intento di berne tre gior-
ni. Se ne beve come in altri lochi ,
quanto alla quantità. Si paffeggia poi :
e fi loda il fudore. .

» du Pape , parce qu'on prétend qu'il
 » a été bâti ou réparé par le Pape
 » Nicolas (a). Au bas de ce Palais
 » & dans un terrain fort enfoncé ,
 » il y a trois jets différents d'eau
 » chaude , de l'un desquels on use
 » en boisson. L'eau n'en est que d'une
 » chaleur médiocre & tempérée : elle
 » n'a point de mauvaise odeur ; on
 » y sent seulement au goût une pe-
 » tite pointe , où je crois que le ni-
 » tre domine. J'y étois allé dans l'in-
 » tention d'en boire pendant trois
 » jours. On boit là tout comme ail-
 » leurs par rapport à la quantité ;
 » on se promene ensuite , & l'on se
 » trouve bien de suer.

(a) Sçavoir lequel , puisqu'il y a eu
 cinq Papes de ce nom , depuis 858 jus-
 qu'en 1447. C'est apparemment le dernier,
 Nicolas V.

Questa acqua ha grandissimo grido, e se ne porta via con some per tutta l' Italia: & a questa dà il Medico, il quale ha universalmente scritto de i bagni, il vantaggio sopra tutte l'acque d'Italia per il bere. Particolarmente se le attribuisce grande virtù per le cose de i reni. Si beve più ordinariamente in Maggio. Mi diede cattivo angurio il leggere la scritta contra il muro, d'uno che bestemmiava i Medici d'averlo mandato là, e che s'era molto impeggiato (a). Di più, che il bagnaiolo diceva, la stagione esser troppo tarda; e mi confortava freddamente a berne.

(a) Avea molto dato in peggio.

„ Ces eaux sont en grande répu-
 „ tation ; elles sont transportées par
 „ charge dans toute l'Italie. Le Mé-
 „ decin (a) qui a fait un *Traité gé-*
 „ *néral de tous les Bains d'Italie* ,
 „ préfere les eaux de celui-ci , pour
 „ la boisson , à tous les autres. On
 „ leur attribue spécialement une gran-
 „ de vertu pour les maux de reins ;
 „ on les boit ordinairement au mois
 „ de Mai. Je ne tirai pas un bon au-
 „ gure de la lecture d'un écrit qu'on
 „ voit sur le mur , & qui contient
 „ les invectives d'un malade contre
 „ les Médecins qui l'avoient envoyé
 „ à ces eaux , dont il se trouvoit
 „ beaucoup plus mal qu'auparavant.
 „ Je n'augurai pas bien non plus de
 „ ce que le maître des bains disoit
 „ que la saison étoit trop avancée ,
 „ & me sollicitoit froidement à en
 „ boire.

(a) *Donati* ou *Donato*.

Non c'è ch'uno alloggiamento ,
ma grande & onestamente comodo ,
discoſto di Viterbo d'un miglio , e
mezzo. Io ci andai a piedi. Ci ſono
tre o quattro bagni di diverſi effet-
ti: e di più , loco per le doccie.
Fanno queſte acque una ſchiuma
bianchiſſima , la quale ſi fitta (a)
facilmente , e ſtà ſoda come ghiac-
cio , facendo una croſta dura ſopra
l'acqua. Tutto il loco ſi vede im-
bianchito , & incroſtato a queſto
modo. Metteteci un panno lino , in
un ſubito lo vedete carico di queſta
ſchiuma , e ſodo come ſe fuſſe aſſi-
derato. Di queſta coſa ſi nettano util-
mente li denti , e ſe ne manda via ,
e vende. Masticando queſta fece (b)
non ſi vede ſapore che di terra o
ſabbio (c). Si dice , che queſta è ma-

(a) Si condensa.

(b) Feccia.

(c) Sabbia.

„ Il n'y a qu'un logis , mais il est
 „ grand , commode & décent , éloi-
 „ gné de Viterbe d'un mille & demi ;
 „ je m'y rendis à pied. Il renferme
 „ trois ou quatre bains qui produi-
 „ sent différents effets , & de plus
 „ un endroit pour la douche. Ces
 „ eaux forment une écume très-blan-
 „ che qui se fixe aisément , qui reste
 „ aussi ferme que la glace , & pro-
 „ duit une croûte dure sur l'eau. Tout
 „ l'endroit est couvert & comme in-
 „ crusté de cette écume blanche. Met-
 „ tez y un morceau de toile , dans
 „ le moment vous le voyez chargé
 „ de cette écume , & ferme comme
 „ s'il étoit gelé. Cette écume sert à
 „ nettoyer les dents ; elle se vend &
 „ se transporte hors du pays. En la
 „ mâchant , on ne sent qu'un goût
 „ de terre & de sable. On dit que
 „ c'est la matiere premiere du mar-
 „ bre qui pourroit bien se pétrifier
 „ aussi dans les reins. Cependant on

teria del marmo. Chi fa fusse (a) per impetrarsi ancora nelli reni? Si dice tuttavia, che quella acqua che si porta in fiaschi, non fa niuna fece (b), e si mantiene purissima, e chiara. Credo, che se ne possa bere a piacere, e che riceva qualche gusto di (c) quella punta per agevolire (d) il berne.

Di là al ritorno andai in questo medesimo piano, il quale ha una lunghezza grande, e larghezza di otto miglia, a vedere il loco dove gli abitatori di Viterbo (fra i quali non è niuno Gentiluomo, e sono tutti lavoratori, e mercatanti) radunano i lini, e la canape: delle quali cose fanno grande arte. Gli uomini fanno questo lavoro. Non è da donne

(a) Che non fosse.

(b) Feccia.

(c) Da.

(d) Agevolare.

» assure qu'elle ne laisse aucun sédi-
 » ment dans les flacons où elle se
 » met , & qu'elle s'y conserve claire
 » & très pure. Je crois qu'on en peut
 » boire tant qu'on veut , & que la
 » pointe qu'on y sent ne la rend qu'a-
 » gréable à boire.

» De-là en m'en retournant , je
 » repassai dans cette plaine qui est
 » très-longue , & dont la largeur
 » est de huit milles , pour voir l'en-
 » droit où les habitans de Viterbe ,
 » (parmi lesquels il n'y a pas un seul
 » Gentilhomme , parce qu'ils sont
 » tous Laboureurs & Marchands) ,
 » ramassent les lins & les chanvres
 » qui font la matiere de leurs fabri-
 » ques , auxquelles les hommes seuls
 » travaillent , sans employer aucunes
 » femmes. Il y avoit un grand nom-
 » bre de ces ouvriers autour d'un
 » certain lac où l'eau dans toute fai-

fra loro. Ce n'era quantità grande, e di lavoratori intorno a un certo lago d'acqua medesimamente calda, e bollente d'ogni stagione. Il quale lago dicono non aver fondo: del quale si tirano poi altri laghetti tiepidi dove si mette a bagnare la canape, & il lino.

Tornato a casa, fatto questa gita andando a piè, e tornando a cavallo, buttai una piccola pietra rossa, e soda, grossa come un grosso grano di frumento. La scesa della quale avea il giorno innanzi sentita un po' in sul pettignone. Si fermò al passaggio. Per amor di agevolirle- (a) l'uscita fa bene di ferrare il passo all'orina, e stringere il cazzo alquanto acciocchè esca poi più gagliardamente. M'apparò questa ricetta il Signor di Langon a Arfac.

(a) Agevolarle.

» son est également chaude & bouil-
 » lante. Ils disent que ce lac n'a point
 » de fond , & ils en dérivent de l'eau
 » pour former d'autres petits lacs tie-
 » des , où ils mettent rouir le chan-
 » vre & le lin.

» Au retour de ce petit voyage
 » que je fis à pied en allant , & à
 » cheval en revenant , je rendis à la
 » maison une petite pierre rousse &
 » dure , de la grosseur d'un gros grain
 » de froment ; je l'avois un peu sen-
 » tie la veille descendre chez moi
 » vers le bas-ventre , mais elle s'é-
 » toit arrêtée au passage. Pour faci-
 » liter la sortie de ces sortes de pier-
 » res , on fait bien d'arrêter le con-
 » duit de l'urine , & de ferrer un
 » peu la verge ; ce qui lui donne
 » ensuite un peu de ressort pour l'ex-
 » pulser. C'est une recette que m'ap-
 » prit M. de Langon à Arzac.

Il Sabato , Festa di S. Michele , dopo desinare andai alla Madonna del Cerquio (*a*) discosta (*b*) della città d'un miglio. Si va per una grande strada molto bella , pari (*c*) e dritta , guarnita d'alberi d'un termine e dall' altro , fatta studiosamente dal Papa Farnese. La Chiesa è bella , piena di gran religione , e di voti infiniti. Porta la scritta latina , che fa cento anni (*d*) , o in quel torno , essendo un uomo assalito da alcuni ladri , e mezzo morto , ricorse a una quercia , nella quale era questa immagine della Madonna ; alla quale fatto le sue preghiere , per miracolo fu invisibile a i ladri : e così scampò un pericolo evidentissimo. Di questo miracolo nacque la particolar divo-

(*a*) Forse della Quercia , o del Quercio.

(*b*) Lontana.

(*c*) Cioè piana.

(*d*) Cento anni fa.

» Le Samedi , Fête de Saint-Mi-
» chel , après-dîner , j'allai voir la
» Madona di Quercio , à une demi-
» lieue de la Ville. On y va par un
» grand chemin très-beau , droit ,
» égal , garni d'arbres d'un bout jus-
» qu'à l'autre , enfin fait avec beau-
» coup de soin par les ordres du Pape
» Farnese. L'Eglise est belle , rem-
» plie de monumens religieux , &
» d'un nombre infini de tableaux
» votifs. On lit dans une inscription
» latine , qu'il y a environ cent ans
» qu'un homme étant attaqué par des
» voleurs , & à demi-mort de frayeur ,
» se réfugia sous un chêne où étoit
» cette image de la Vierge , & que
» lui ayant fait sa priere , il devint mi-
» raculeusement invisible à ces vo-
» leurs & fut ainsi délivré d'un péril
» évident. Ce miracle fit naître une
» dévotion particulière pour cette
» Vierge ; on bâtit autour du chêne
» cette Eglise qui est très-belle. On

zione alla Madonna. Fu a torno della quercia édificata questa bellissima Chiesa. Ora si vede il tronco della quercia tagliato da basso, e la parte dove è posta l'immagine attaccata al muro, & i rami intorno tagliati.

Al Sabato ultimo di Settembre la mattina io mi partii di Viterbo, e presi la strada di Bagnaio (*a*), loco del Cardinal Gambaro (*b*) molto ornato, e ben acconcio fra l'altre cose di fontane. Et in questa parte pare, che non solamente pareggi, ma vinca e Pratolino, e Tivoli. Prima ha l'acqua di fontana viva, che non ha Tivoli; e tanto abbondevole (che non ha Pratolino) ch'ella basta a infiniti disegni. Il medesimo Meiser Tomaso da Siena, il quale ha condotto l'opera di Tivoli, o

(*a*) Bagnaia.

(*b*) Gianfrancesco Gambaro, Vescovo di Viterbo.

» y voit encore le tronc du chêne
 » coupé par le pied , & la partie
 » supérieure sur laquelle est posée l'i-
 » mage , est appliquée au mur , & dé-
 » pouillée des branches qu'on a cou-
 » pées tout autour.

» Le Samedi , dernier Septembre ,
 » je partis de bon matin de Viterbe ,
 » & je pris la route de Bagnaia.
 » C'est un endroit appartenant au
 » Cardinal Gambarà (a) qui est fort
 » orné , & surtout si bien fourni de
 » fontaines , qu'en cette partie il
 » paroît non-seulement égal , mais
 » surpasser même Pratolino & Ti-
 » voli. Il y a d'abord une fontaine
 » d'eau vive , ce que n'a pas Tivoli ,
 » & très-abondante , ce qui n'est pas
 » à Pratolino ; de façon qu'elle suf-
 » fit à une infinité de distributions
 » sous différens deffins. Le même M.

(a) Alors Evêque de Viterbe. Il se nommoit *Jean-François*.

la principale , è ancora conduttore di questa la quale non è fornita : e così aggiungendo sempre nuove invenzioni alle vecchie , ha posto in questo suo ultimo lavoro assai più d'arte , di bellezza , e leggiadria. Tra mille altre membra di questo eccellente corpo si vede una piramide alta , la quale butta acqua in assaisimi modi diversi : questa monta , questa (a) cala. A torno a questa piramide sono quattro laghetti belli , chiari , netti , gonfi d'acqua. Nel mezzo di ciascuno una navicella di pietra con due archibuggieri , i quali tirano acqua , e la balestrano contra la piramide : & un trombetto in ciascuna , che tira ancora lui (b) acqua. E si va a torno questi laghi e piramide per bellissimi viali con appoggi di bella pietra lavorati molto

(a) Quella.

(b) Egli.

» Thomas de Sienne, qui a conduit
 » l'ouvrage de Tivoli (*a*), conduit
 » encore celui-ci qui n'est pas ache-
 » vé. Ainsi ajoutant toujours de nou-
 » velles inventions aux anciennes,
 » il a mis dans cette dernière conf-
 » truction beaucoup plus d'art, de
 » beautés & d'agrément. Parmi les
 » différentes pieces qui la décorent,
 » on voit une pyramide fort élevée
 » qui jette de l'eau de plusieurs ma-
 » nieres différentes : celle-ci monte,
 » celle-là descend. Autour de la py-
 » ramide, font quatre petits lacs,
 » beaux, clairs, purs & remplis
 » d'eau. Au milieu de chacun est
 » une gondole de pierre, montée
 » par deux Arquebusiers, qui, après
 » avoir pompé l'eau, la lancent avec
 » leurs arbalètes contre la pyramide,
 » & par un Trompette qui tire aussi
 » de l'eau. On se promene autour

(*a*) La construction de la Cascade.

artificiosamente. Ad altri piacquero più altre parti. Il Palazzo piccolo, ma pulito, e piacevole. Certo, s'io me ne intendo, porta questo loco di gran lunga il pregio dell' uso, e servizio delle acque. Lui (a) non ci era. Ma essendo Francesco (b) di core, come egli, (c), ci fu fatta da i suoi tutta la cortesia & amorevolezza che si può richiedere.

(a) Egli, cioè il Cardinale.

(b) Cioè Franzese. Forse il Montagna quì lo chiamo *Francesco* anto per alludere al nome del Cardinale ch'era Giovanni Francesco.

(c) Si sottintende *ce l'avrebbe usata.*

» de ces lacs & de la pyramide par
» de très-belles allées , où l'on trou-
» ve des appuis de pierre (a) d'un
» fort beau travail. Il y a d'autres
» parties qui plurent encore davan-
» tage à quelques autres Spectateurs.
» Le Palais est petit , mais d'une
» structure agréable. Autant que je
» puis m'y connoître , cet endroit
» certainement l'emporte de beau-
» coup sur bien d'autres , par l'u-
» sage & l'emploi des eaux. Le Car-
» dinal n'y étoit pas ; mais comme
» il est François dans le cœur , ses
» gens nous firent toutes les poli-
» tesses & les amitiés qu'on peut
» desirer.

(a) Ou peut-être des bancs de pierre.

Di là seguendo la dritta strada incappammo (a) a Caprarola Palazzo del Cardinal Farnese : il quale è di grandissimo grido in Italia. Non ne ho visto in Italia niſſuno che li ſtia a petto. Ha un gran foſſo d'attorno intagliato nel tufo. L'edificio di ſopra alla ſoggia d'un terrazzo : non ſi vedono le tegole. La forma cincangola (b), ma la quale (c) pare quadratiſſima agli occhi. Dentro pure è tonda perfettamente con larghi corridori à torno, voltati tutti, e dipinti d'ogni parte. Le ſtanze quadre tutte. L'edificio molto grande. Sale belliffime. Fra le quali ce n'è una mirabile; nella quale alla volta di ſopra, (perchè l'edifizio è voltato per tutto), ſi vede il globo

(a) Incappammo.

(b) Di cinque angoli.

(c) Altri avrebbe detto : *la quale però.*

» De là , en suivant le droit che-
 » min , nous passâmes à Caprarola ,
 » Palais du Cardinal Farnese , dont
 » on parle -beaucoup en Italie. En
 » effet , je n'en ai vu aucun dans ce
 » beau pays qui lui soit comparable.
 » Il est entouré d'un grand fossé ,
 » taillé dans le tuf : le haut du bâ-
 » timent est en forme de terrasse (a),
 » de sorte qu'on n'en voit point la
 » couverture. Sa figure est un peu
 » pentagone , & il paroît à la vue
 » un grand carré parfait. Sa forme
 » intérieure est exactement circulai-
 » re : il regne autour de larges cor-
 » ridors tous voûtés , & chargés par-
 » tout de peintures. Toutes les cham-
 » bres sont carrées. Le bâtiment
 » est très-grand , les salles fort bel-
 » les , & entr'autres il y a un salon
 » admirable , dont le plafond (car
 » tout l'édifice est voûté) représente

(a) En plate forme.

celeste con tutte le figure. A torno alle mura il globo terrestre, le regioni, e la cosmographia, pinta ogni cosa molto riccamente sul muro istesso. In diversi altri luoghi si vedono dipinte le più nobili azioni di Papa Paolo 3, e Casa Farnese. Le persone ritratte sì al vivo, che, dove il nostro Contestabile, o la Regina Madre, o i suoi Figliuoli Carlo, Enrico, e Duca d'Alanzone, e Regina di Navarra, si vedono ritratti, subito sono riconosciuti di (a) chi li ha visti. Simigliantemente il Re Francesco, Enrico II, Pietro Strozzi, & altri. In una medesima sala a i duo termini si vedono le effigie del Re Enrico II d'una banda, & al loco più onorevole; sotto la quale lo dice la scritta *Conservatore di Casa Farnese*; all'altra si vede il Re Filippo, la cui scritta

(a) Da.

» un globe céleste avec toutes les
 » figures dont on le compose. Sur
 » le mur du salon tout autour est
 » peint le globe terrestre, avec tou-
 » tes ses régions : ce qui en forme
 » une Cosmographie complete. Ces
 » peintures qui sont très-riches cou-
 » vrent entierement les murailles.
 » Ailleurs sont représentées, en divers
 » tableaux, les actions du Pape Paul III,
 » & de la maison Farnese. Les per-
 » sonnes y sont peintes si au naturel
 » que ceux qui les ont vues recon-
 » noissent au premier coup-d'œil,
 » dans leurs portraits, notre Con-
 » nétable (a), la Reine-mere (b),
 » ses enfans, Charles IX, Henri III,
 » le Duc d'Alençon, la Reine de
 » Navarre (c), & le Roi François II,

(a) Anne de Montmorency.

(b) Catherine de Médicis.

(c) Marguerite, première femme
d'Henri IV.

dice, *Per li molti beni du Lui ricevuti.* Ci sono anche fuora parecchi cose ragguardevoli e belle. Fra le altre una grotta la quale spruzzando l'acqua in un laghetto con arte fa parere & alla vista, & al suono, la scesa della pioggia naturalissima. Il sito sterile, & alpestro. E li bisogna tirare l'acqua delle sue fontane fino di Viterbo a otto miglia discosto.

» l'aîné de tous, ainsi que Henri II (a),
 » Pierre Strozzi (b) & autres. On
 » voit dans une même salle aux deux
 » bouts deux bustes , sçavoir d'un
 » côté , & à l'endroit le plus hono-
 » rable , celui du Roi Henri II , avec
 » une Inscription au dessous où il
 » est nommé *le Conservateur de la*
 » *maison Farnese* ; & à l'autre bout ,
 » celui du Roi Philippe II , Roi
 » d'Espagne dont l'inscription por-
 » te : *Pour les bienfaits en grand*
 » *nombre reçus de lui.* Au dehors ,
 » il est aussi beaucoup de belles
 » choses dignes d'être vues , & en-
 » tr'autres , une grotte d'où l'eau
 » s'élançant avec art dans un petit
 » lac , représente à la vue & à l'ouïe
 » la chute d'une pluie naturelle. Cette
 » grotte est située dans un lieu dé-
 » sert & sauvage , & l'on est obligé
 » de tirer l'eau de ses fontaines à

(a) Mari de Catherine de Médicis.

(b) Maréchal de France en 1558.

Di là seguitando una strada pari (a), & una grande pianura, ci abbattemmo a grandissimi prati, in mezzo de i quali in certi lochi e senza erba, si vede bollire delle polle d'acqua fredda pure, ma puzzolente (b) al zolfo in modo che di molto lontano se ne scorge l'odore (c). Venimmo a dormire a

MONTEROSSI, 23 miglia. Domenica primo d'Ottobre a

ROMA, 22 miglia. Si sentiva in quella stagione un grandissimo freddo, & un vento di tramontana agghiacciato. Lunedì, & alcuni giorni seguenti, io mi sentiva il stomaco

(a) Cioè *piana*.

(b) Si sottintende *in maniera simile*.

(c) Il Boccaccio disse, *scorger la voce*.

„ une distance de huit milles qui
 „ s'étend jusqu'à Viterbe.

„ De là , par un chemin égal &
 „ une grande plaine nous parvinmes
 „ à des prairies fort étendues , au
 „ milieu desquelles , en certains en-
 „ droits secs & dépouillés d'herbes,
 „ on voit bouillonner des sources
 „ d'eau froide , assez pures , mais
 „ tellement impregnées de soufre ,
 „ que de fort loin on en sent l'odeur.
 „ Nous allâmes coucher à

„ *MONTEROSSI* (a) , vingt-trois
 „ milles ; & le Dimanche premier
 „ Octobre à

„ *ROME* , vingt deux milles. On
 „ éprouvoit alors un très-grand froid
 „ & un vent glacial de nord. Le
 „ Lundi & quelques jours après , je
 „ sentis des crudités dans mon es-
 „ tomach ; ce qui me fit prendre le par-
 „ ti de faire quelques repas tout seul ,

(a) Montrose.

indigesto. E per questa occasione feci alcuni pasti appartato per mangiare manco : & ebbi lubrichezza del corpo : in modo che mi sentiva assai allegro della persona , fuori che della testa la quale non si riaveva mai del tutto.

Il dì ch'io giunsi a Roma ricevetti le lettere delli Giurati di Bourdeaux , i quali mi scrivevano molto cortesemente della elezione ch'avevano fatta di me per Governatore della lor Città : e mi pregavano molto d'andardi a trovare.

La Domenica alli 8 d'Ottobre 1581 andai a vedere ne i termi (a) di Diocleziano in sul Monte Cavallo un Italiano (b) il quale essendo su-

(a) Nelle Terme.

(b) Il Montagna ne parla ancora negli *Essais*.

» pour manger moins. Cependant
 » j'avois le ventre libre, j'étois assez
 » dispos de toute ma personne, ex-
 » cepté de la tête qui n'étoit point
 » entierement rétablie.

» Le jour que j'arrivai à Rome,
 » on me remit des lettres des Jurats
 » de Bordeaux, qui m'écrivoient fort
 » poliment au sujet de l'élection
 » qu'ils avoient faite de moi pour
 » Maire de leur ville; & me prioient
 » avec instance de me rendre auprès
 » d'eux.

» Le Dimanche 8 Octobre 1581 ;
 » j'allai voir aux Thermes de Dio-
 » clétien à Monte-Cavallo, un Ita-
 » lien, qui ayant été long-tems es-
 » clave en Turquie, y avoit appris
 » mille choses très-rares dans l'art du
 » manege (a). Cet homme, par

(a) Montaigne en parle dans ses Essais
 liv. I, ch. 48.

to (a) molto tempo schiavo de i Turchi aveva imparato mille rare cose nel cavalcare ; come , che correndo a tutta briglia si stava dritto in piè sulla sella , e gittava con ogni forza un dardo , e poi d'un tratto si calava nella sella. Correndo in furia , e tenendo d'una mano all' arcione , scendeva del cavallo , toccando del piè dritto a terra , il mancino tenendo nella staffa : e più volte scendeva , e saliva sulla sella a questo modo. Faceva parecchi giri del corpo sulla sella correndo sempre. Tirava d'un arco Turchesco dinanzi , e di dietro con grande agevolezza. Appoggiando la testa , e la spalla sul collo del cavallo , e stando i piè in su dritto , dava carriera al cavallo. Avendo una mazza in mano , la gittava in l'aria , e ripigliava correndo. Essendo in piede

(a) Cioè stato.

„ exemple ,

„ exemple , courant à toute bride ,
 „ se tenoit droit sur la selle , & lan-
 „ çoit avec force un dard , puis tout
 „ d'un coup il se mettoit en selle.
 „ Ensuite au milieu d'une course
 „ rapide , appuyé seulement d'une
 „ main sur l'arçon de la selle , il
 „ descendoit de cheval touchant à
 „ terre du pied droit , & ayant le
 „ gauche dans l'étrier ; & plusieurs
 „ fois on le voyoit ainsi descendre
 „ & remonter alternativement. Il
 „ faisoit plusieurs tours semblables
 „ sur la selle , en courant toujours.
 „ Il tiroit d'un arc à la Turque de-
 „ vant & derriere , avec une grande
 „ dextérité. Quelquefois appuyant sa
 „ tête & une épaule sur le col du
 „ cheval , & se tenant sur ses pieds ,
 „ il le laissoit courir à discrétion. Il
 „ jettoit en l'air une masse qu'il te-
 „ noit dans sa main , & la rattrap-
 „ poit à la course. Enfin , étant de-
 „ bout sur la selle , & tenant de la

fulla sella , una lancia in mano dritto :
dava in un guanto , e l'infilava , come
si corre all' anello. A piedi girava
una piqua (a) intorno al collo di-
nanzi , e dietro , avendola prima
spinta forte con la mano.

Al 10 d'Ottobre , l'Ambasciatore
di Francia mi mandò dopo desinare
un staffiero per dirmi , che veniva
a pigliarmi nel suo cocchio , s'io
voleva ; per menarmi a vedere gli
moboli del Cardinale Ursino , i quali
si vendevano , perchè Lui (b) era
morto questa state in Napoli : & avea
lasciato erede delli suoi beni gran-
dissimi una sua Nipote bambina. Fra
le altre cose rade ci era una coperta
di taffetà frodata di piuma di cigno.
Di queste pelli di cigni intiere colla
piuma se ne vede assai in Siena :

(a) Picca.

(b) Egli.

» main droite une lance, il donnoit
 » dans un gant & l'enfiloit, comme
 » quand on court la bague. Il faisoit
 » encore à pied tourner autour de
 » son col devant & derriere une
 » pique qu'il avoit d'abord fortement
 » poussée avec la main.

» Le 10 Octobre après-dîner,
 » l'Ambassadeur de France (a) m'en-
 » voya un Estafier me dire de sa part
 » que si je voulois, il viendrait me
 » prendre dans sa voiture pour aller
 » ensemble voir les meubles du Car-
 » dinal Ursin, que l'on vendoit parce
 » qu'il étoit mort dans cet Eté mê-
 » me à Naples, & qu'il avoit fait
 » héritiere de ses grands biens une
 » sienne Nièce, qui n'étoit encore
 » qu'un enfant. Parmi les choses ra-
 » res que j'y vis, il y avoit une cou-
 » verture de lit de taffetas fourrée de
 » plumes de cignes. On voit à Sienne

(a) M. d'Elbene.

e (a) tutte acconcie non me ne fu domandato altro che uno scudo e mezzo. Sono grandi come una pelle di castrato : e poche basterebbono a fare una coperta a questo modo. Vidi ancora un ovo di autrucilo (b) lavorato intorno , e tutto pinto di belle pitture. Di più una cassetta quadra a (c) metter gioie , nella quale ce n'era qualche quantità : ma essendo la cassa molto artatamente d'ogni banda acconcia di spere (d) , come s'apriva la cassa , pareva che d'ogni lato, e di sopra, e di basso, fosse molto più larga , e cupa , e che ci fussino dieci volte più di gioie che non ci erano , una medesima cosa vedendosi più volte per il riverbero delle spere ,

(a) Si aggiunga *di*.

(b) Struzzo.

(c) Da.

(d) Cioè *sfer*e , o sia globi di cristalle.

„ beaucoup de ces peaux de cigne
 „ conservées entières avec la plume,
 „ & toutes préparées ; on ne m'en
 „ demandoit qu'un écu & demi. Elles
 „ sont de la grandeur d'une peau de
 „ mouton , & une seule suffiroit pour
 „ en faire une pareille couverture.
 „ Je vis encore un œuf d'Autruche
 „ ciselé tout autour & très-bien peint ;
 „ plus un petit coffre carré pour
 „ mettre des bijoux , & il y en avoit
 „ quelques-uns. Mais comme ce
 „ coffre étoit fort artistement rangé ,
 „ & qu'il y avoit des gobelets de
 „ cristal , en l'ouvrant , il paroissoit
 „ qu'il fût de tous côtés , tant par-
 „ dessous que par-dessus , beaucoup
 „ plus large & plus profond , & qu'il
 „ y eût dix fois plus de joyaux qu'il
 „ n'en renfermoit , une même chose
 „ se répétant plusieurs fois , par la
 „ réflexion des cristaux qu'on n'ap-
 „ percevoit pas même aisément.

delle quali spere malagevolmente si poteva scorgere (a).

Il Giovedì 12 d'Ottobre il Cardinal di Sans mi menò in cocchio solo seco a veder S. Giovanni, e Paolo; Chiesa della quale lui (b) è Padrone: & è di quei Frati che fanno acque e profumi, de i quali ho parlato di sopra (c); posta sopra il Monte Celio. E pare, che quella altura di sito sia come fatta ad arte, essendo tutta quanta di sotto voltata con grandi corridori, e sale sotterra. Si dice, che fusse là il Foro Ostilio. I giardini e vigne di questi Frati sono posti in una bellissima veduta donde si scuopre la vecchia, e nuova Roma, loco per la sua altezza diripi-

(a) Forse volea scrivere *si si poteva accorgere*, o in vece *delle quali*, va scritto *le quali*.

(b) Egli.

(c) Ragionando di Verona.

» Le Jeudi 12 Octobre, le Car-
» dinal de Sens me mena seul en
» voiture avec lui, pour voir l'Eglise
» de Saint-Jean & Saint-Paul; il en
» est titulaire & supérieur, ainsi
» que de ces Religieux qui distillent
» les eaux de senteur, dont nous
» avons parlé plus haut (*). Cette
» Eglise est située sur le Mont Célius,
» situation qui semble avoir été choi-
» sie à dessein; car elle est toute
» voûtée en dessous, avec de grands
» corridors & des salles souterraines.
» On prétend que c'étoit là le *Forum*
» ou la place d'*Hostilius*. Les jardins
» & les vignes de ces Religieux sont
» en très-belle vue; on découvre de-
» là l'ancienne Rome. Le lieu par sa
» hauteur est escarpé, profond, isolé
» & presque inaccessible de toutes

(*) Voyez Tom. I, pages 207 & 208.

ta (a), e cupa, appartato, e inaccessible quasi d'ogni parte. Quel medesimo dì diedi una cassetta di legno ben affettata a un conduttore a (b) mandarla a Milano: nella qual strada i mulattieri ordinariamente stanno 20 giorni. Pesava tutta la roba 150 libre, e si paga 4 baiocchi per libra, i quali tornano a 2 soldi Franceschi. Ci erano dentro molte robe di pregio, massimamente una collana d'Agnus Dei bellissima, e la quale non aveva la sua pari in Roma, fatta a posta per l'Imbasciatore dell' Imperatrice, il quale la avea fatta benedire al (c) Papa con un Cavalliere (d).

(a) Dirupata.

(b) Per.

(c) Dal.

(d) Spezie di breve corona, o sia filza di pater nostri, e qualche avemmarie,

» parts. Ce même jour j'expédiai une
» malle bien garnie pour être transf-
» portée à Milan. Les voituriers
» mettent ordinairement vingt jours
» pour s'y rendre. La malle pesoit
» en tout 150 liv., & on paye deux
» bajoques par livre; ce qui revient
» à deux sols de France. J'avois
» dedans plusieurs choses de prix,
» surtout un magnifique chapelet
» d'*Agnus Dei*, le plus beau qu'il y
» eût à Rome. Il avoit été fait exprès
» pour l'Ambassadeur de l'Impéra-
» trice, & un de ses Gentilshommes
» l'avoit fait bénir par le Pape.

La Domenica 15 d'Ottobre la mattina io partii di Roma , e ci lasciai il mio Fratello con 43 scudi d'oro , con i quali si risolveva di poter star là , & imparar la scherma per il tempo di cinque mesi. Avea innanzi ch'io partissi , affittatò una camerina polita per 20 giuli il mese. Mi fecero compagnia fino alla prima posta i Signori d'Estissac , di Montu , Baron di Chafe , Morens , & altri parecchi. E senza ch'io partii più per tempo per levar l'occasione di dar questa noia a questi Gentiluomini , ce n'erano affai d'altri (a) in procinto per venire , i quali avevano già affittati i cavalli , come i Signori di Bellai , d'Ambres , d'Alegra , & altri. Venni a dormire a

(a) *D'altri in vece di altri.*

„ Le Dimanche 15 Octobre , je
 „ partis de grand matin de Rome.
 „ J'y laissai mon frere en lui don-
 „ nant 43 écus d'or , avec lesquels il
 „ comptoit y rester & s'exercer pen-
 „ dant cinq mois à faire des ar-
 „ mes (a). Avant mon départ de Ro-
 „ me , il avoit loué une jolie cham-
 „ bre pour 20 jules par mois. MM.
 „ d'Estiffac , de Montbaron , de Cha-
 „ se , Morens & plusieurs autres ,
 „ m'accompagnerent jusqu'à la pre-
 „ miere poste. Si même je ne m'étois
 „ pas hâté , parce que je voulois évi-
 „ ter cette peine à ces Gentilshom-
 „ mes , plusieurs d'entr'eux étoient
 „ encore tout prêts à me suivre , &
 „ avoient déjà loué des chevaux. Tels
 „ étoient MM. du Bellay , d'Ambres ,
 „ d'Allegre , & autres. Je vins cou-
 „ cher à

(a) C'est apparemment depuis le dé-
 part de Montaigne , & pendant ce séjour à

RONCIGLIONE, 30 miglia ; avendo locato fino a Lucca i cavalli a 20 giuli per uno , facendo il vetturino le spese a i detti cavalli da per se.

Lunedì la mattina stupiva di sentire un freddo tanto acuto , che mai (*a*) mi pareva aver sentito stagione tanto fredda , e di vedere in quelle bande le vendemmie , e raccolta del vino non ancora fornita. Venni a desinare a Viterbo , ove mi messi (*b*) addosso le pellicie , e tutti i miei ferramenti (*c*) dell' inverno ; e di là a cenare a

S. LORENZO , 29 miglia. Di là venni a dormire a

(*a*) In significato di *non mai*.

(*b*) Misi.

(*c*) Ancora quì in significato di *arredi* o sia abiti , come sopra , ragionando di Pisa.

» *RONSIGLIONE*, trente milles.
 » J'avois loué les chevaux jusqu'à
 » Lucques, chacun à raison de vingt
 » jules, & le voiturier étoit chargé
 » d'en payer la dépense.

» Le Lundi matin je fus étonné de
 » sentir un froid si aigu, qu'il me
 » sembloit n'en avoir jamais souf-
 » fert de pareil, & de voir que
 » dans ce canton les vendanges & la
 » récolte du vin n'étoient pas encore
 » achevées. Je vins dîner à Viterbe
 » où je pris mes fourrures, & tous
 » mes accoutremens d'hiver. De là
 » je vins dîner à

» *SAINTE LAURENT*, vingt-neuf
 » milles; & de ce bourg j'allai cou-
 » cher à

Rome, que le sieur de Mattecoulon fit sa
 partie dans le fameux duel dont on a parlé.

S. CHIRICO (a), 32 miglia. Tutte queste strade sono state affettate uguanno (b) per ordine del Duca di Toscana : la quale opera è molto bella , e profittevole al servizio publico. Dio glielo rimeriti , perchè le vie difficillime (c) sono per questo mezzo speditevoli (d) e commode come le vie d'una Città. Era cosa stupenda di sentire il numero infinito di gente che andava a Roma. Si vedeva per questo conto , che i cavalli da vettura per andare a Roma erano fuori d'ogni pregio di carestia : e quei di ritorno di Roma si lasciavano per nonnulla (e). Presso di Siena , come

(a) O sia S. Quirico.

(b) Voce Toscana , e insieme di Guascogna (*unguan*) che significa *questo anno*.

(c) Voce usata dal Bembo in vece di *difficilissime*.

(d) Spedite.

(e) Cioè niente.

» *SAN-CHIRICO* , trente-deux
 » milles. Tous ces chemins avoient été
 » raccommodés cette année même par
 » ordre du Duc de Toscane , & c'est
 » un ouvrage fort beau , très utile pour
 » le public. Dieu l'en récompense : car
 » ces routes auparavant très-mauvaises
 » sont maintenant très-commodes &
 » fort dégagées ; à peu - près comme
 » les rues d'une Ville. Il étoit éton-
 » nant de voir le nombre prodigieux
 » de personnes qui alloient à Rome.
 » Les chevaux de voiture pour y aller
 » étoient hors de prix ; mais pour le
 » retour , on les laissoit presque pour
 » rien. Près de Sienne (& cela se voit
 » en beaucoup d'autres endroits) , il
 » y a un pont double , c'est-à-dire ,
 » un pont sur lequel passe le canal
 » d'une autre riviere (*a*). Nous ar-
 » rivâmes le soir à

(*a*) Tel est le Pont du Gard dans le Bas-Languedoc , ouvrage des Romains.

in infiniti altri luoghi , si trova un ponte doppio , cioè ponte sopra il quale passa un'altra acqua con un canale. Giunfimo la sera a

SIENA, 20 miglia. Quella notte mi sentii circa due ore della colica : e mi parfe sentire la fcefa della pietra. Il Giovedì a buona ora mi venne a trovare Guglielmo Felice Ebreo medico , il quale mi diede (a) un gran difcorfo dell' ordine del mio vivere fopra il fuggetto delle reni , & arenella (b). In quel punto mi partii di Siena : e mi reprefe la colica , la quale mi durò tre , o quattro ore. Al capo delle quali m'accorfi chiaramente con un grandiffimo dolore del pettignone , del cazzo , e del culo , che la pietra era cafcata. Venni a cena a

(a) Tenne.

(b) E renelle.

» SIENNE, ving' milles. Je souffris cette nuit pendant deux heures de la colique, & je crus sentir la chute d'une pierre. Le Jeudi de bonne heure, *Guillaume Felix*, Médecin Juif, vint me trouver; il discourut beaucoup sur le régime que je devois observer par rapport à mon mal de reins & au sable que je rendois. Je partis à l'instant de Sienne; la colique me reprit & me dura trois ou quatre heures. Au bout de ce tems, je m'apperçus à la douleur violente que je sentois au bas ventre & à toutes ses dépendances, que la pierre étoit tombée. Je vins souper à

PONTEALCE, 28 miglia. Buttai là una pietra più grossa ch'un grano di miglio con alcune arenella (*a*) rosse, senza dolore, o difficoltà al passare. Ne partii Venerdì la mattina, e nella strada mi fermai a

ALTOPASCIO, 16 miglia. Stetti là una ora per far mangiare là biada alle bestie: dove senza gran fastidio buttai con assai sabbio (*b*) una pietra lunga, parte soda, parte molle, della grandezza d'un grosso grano, e più. Riscontrammo nella strada parecchi contadini i quali coglievano la fronde delle vigne, la quale guardano per darne l'inverno a mangiare alle bestie, altri che coglievano la felce per farne lattume. Venmo (*c*) a dormire a

(*a*) Renelle.

(*b*) Sabbia.

(*c*) enimmo.

» *PONTEALCE* (a), vingt-huit
 » milles. J'y rendis une pierre plus
 » grosse qu'un grain de millet, avec
 » un peu de sable; mais sans dou-
 » leur, ni difficulté au passage. J'en
 » partis le Vendredi matin, & en
 » chemin je m'arrêtai à

» *ALTOPASCIO*, seize milles.
 » J'y restai une heure pour faire
 » manger l'avoine aux chevaux. Je
 » rendis encore là, sans beaucoup
 » de peine & avec quantité de sable,
 » une pierre longue, partie dure &
 » partie molle, plus grosse qu'un
 » gros grain de froment. Nous ren-
 » contrâmes en chemin plusieurs paï-
 » sans, dont les uns cueilloient des
 » feuilles de vignes qu'ils gardent
 » pour en donner à manger pendant
 » l'hiver à leurs bestiaux; les autres
 » ramassoient de la fougere pour leur
 » laitage. Nous vinmes coucher à

(a) Pontalcé.

LUCCA, 8 miglia. Fui là visitato da parecchi Gentiluomini, & artigiani. Il Sabato 21 d'Ottobre alla mattina mi si spinse fuori un'altra pietra, la quale si fermò un pezzo nel canale, ma n'uscì pure senza dolore, e difficoltà. Questa era più tosto tonda che altramente, dura, e massiccia, aspera pure, e rozza, bianca dentro, e rossa di sopra, assai più grande ch'un grano. In quel mentre buttai tuttavia arenella (*a*). Di quì si vede, che di se stessa la natura si scaria alcune delle volte (*b*); e si sente come un flusso di questa roba. Ringraziato sia Iddio, ch'esce fuori senza dolore d'importanza, e non disturba le micazioni.

(*a*) Renella.

(*b*) Alcune volte.

„ *LUCQUES*, huit milles. Je re-
 „ çus encore la visite de plusieurs Gen-
 „ tilshommes & de quelques artisans.
 „ Le Samedi 21 Octobre au matin,
 „ je pouffai dehors une autre pierre
 „ qui s'arrêta quelque tems dans le
 „ canal, mais qui sortit ensuite sans
 „ difficulté ni douleur. Celle-ci étoit
 „ à peu-près ronde, dure, massive,
 „ rude, blanche en-dedans, rousse
 „ en dessus, & beaucoup plus grosse
 „ qu'un grain; je faisois cependant
 „ toujours du sable. On voit par-là
 „ que la nature se soulage souvent
 „ d'elle-même; car je sentoïis sortir
 „ tout cela comme un écoulement
 „ naturel. Dieu soit loué de ce que
 „ ces pierres sortent ainsi sans dou-
 „ leur bien vive, & sans troubler
 „ mes actions (a).

(a) Sans me déranger.

Dopo aver mangiato un'uva (a) (perchè in questo viaggio mangiava pochissimo la mattina , o nonnulla) (b) , mi partii di Lucca senza aspettare certi Gentiluomini i quali si mettevano in ordine per venirmi ad accompagnare. Feci una bella strada , la più parte piana , avendo della (c) man dritta gli monticelli carichi d'infiniti oliveti , alla manca paduli , e d'arente (d) il mare.

Riscontrai in un loco del Stato di Lucca un instrumento il quale è mezzo ruinato per la trascuraggine de i detti Signori : e fa questo difetto gran danno alle campagne d'intorno. Questo instrumento era fatto per il servizio d' asseccar le terre in questi paduli , e renderle fertili. S'era tirato un gran

(a) Un grappolo d'uva.

(b) Cioè niente.

(c) Della.

(d) Da vicino.

„ Dès que j'eus mangé un raisin
 „ (car dans ce voyage je mangeois
 „ le matin très-peu , même presque
 „ rien) , je partis de Lucques sans
 „ attendre quelques Gentilhommes
 „ qui se dispofoient à m'accompa-
 „ gner. J'eus un fort beau chemin ,
 „ fouvent très-uni. J'avois à ma droi-
 „ te de petites montagnes couvertes
 „ d'une infinité d'oliviers , à gauche
 „ des marais , & plus loin la mer.
 „ Je vis dans un endroit de l'Etat
 „ de Lucques une machine à demi-
 „ ruinée par la négligence du Gou-
 „ vernement ; ce qui fait un grand
 „ tort aux campagnes d'alentour. Cet-
 „ te machine étoit faite pour deffé-
 „ cher les marais & les rendre ferti-
 „ les. On avoit creufé un grand fos-
 „ fé , à la tête duquel étoient trois
 „ roues qu'un ruiſſeau d'eau vive rou-
 „ lant du haut de la montagne fai-
 „ ſoit mouvoir continuellement en ſe
 „ précipitant ſur elles. Ces roues ainſi

fosso , al capo del quale tre ruote , le quali si movevano di continuo per il mezzo d'un rivo d'acqua viva , il quale veniva cascando della montagna in su queste ruote , le quali con certi vasi attaccati ad esse tiravano d'una banda l'acqua del detto fosso , e dell' (a) altra banda la versavano dentro un altro fosso e canale più alto : il qual fosso fatto a posta , e guarnito di muro d'ogni banda portava questa acqua nel mare. Si affeccava così tutto il paese d'intorno.

Passai nel mezzo di Pietra Santa Castello del Duca di Firenze (b) assai grande , & popolato di case , vuoto tuttavia di persone , perciocchè , a quel che si dice , l'aria ci è tanto cattiva che non si può stare , e morono (c) la più parte , o stentano. Venimmo a cena a

(a) Dal.

(b) O *Fiorenza* , o *Firenze*.

(c) Muoiono.

» mises en mouvement puisoient d'une
 » part l'eau du fossé, avec les augets
 » qui y étoient attachés, de l'autre
 » la verfoient dans un canal pratiqué
 » pour cet effet plus haut & de tous
 » côtés entouré de murs, lequel por-
 » toit cette eau dans la mer. C'étoit
 » ainsi que se desséchoit tout le pays
 » d'alentour.

» Je passai au milieu de *Pietra*
 » *Santa*, Château du Duc de Flo-
 » rence, fort grand, & où il y a
 » beaucoup de maisons, mais peu
 » de gens pour les habiter, parce
 » que l'air est, dit-on, mauvais,
 » qu'on ne peut pas y demeurer,
 » & que la plupart des habitans y
 » meurent ou languissent. De là nous
 » vinmes à

MASSA DI CARRARA, 22 miglia: Terra la quale è al (a) Principe di Massa di Casa Cibo. Si vede un Castello bello alla cima d'un monticello. Sul mezzo del detto monticello intorno al detto Castello e di sotto di esso, sono le strade, e le case intorniate di buone mura. E più basso fuori le (b) dette mura stà un Borgo grande al piano, intorniato d'altre mura nuove. Il loco è bello, belle strade, belle case, e pitturate. Era sforzato di bere vini nuovi; e non se ne beve altri in quelle bande: i quali con certi legni, e ghiara (c) d'uova, si fanno tanto chiari che non ci manca nulla del colore de i vecchi, ma hanno non so che sapore non naturale.

(a) Del.

(b) Delle.

(c) Chiara.

» *MASSA DI CARRARA*, vingt-
» deux milles, bourg appartenant au
» Prince de Massa, de la Maison de
» Cibo. On voit sur une petite mon-
» tagne un beau Château à mi-côte
» entouré de bonnes murailles, au-
» dessous duquel & tout autour sont
» les chemins & les maisons. Plus
» bas hors desdites murailles est le
» bourg qui s'étend dans la plaine ;
» il est de même bien enclos de murs.
» L'endroit est beau, de beaux che-
» mins, & de jolies maisons qui sont
» peintes. J'étois forcé de boire ici
» des vins nouveaux ; car on n'en boit
» pas d'autres dans le pays. Ils ont le
» secret de les éclaircir avec des co-
» peaux de bois & des blancs d'œufs ;
» de manière qu'ils lui donnent la
» couleur du vin vieux ; mais ils ont
» je ne sçai quel goût qui n'est pas
» naturel.

La Domenica 22 di Ottobre seguitai prima una strada molto piana, avendo sempre il mare Tirreno su la man manca vicino d'una archibugiata. Et in quella strada fra noi, & il mare vimmo (a) una ruina non molto grande, la quale gli paesani dicono essere stata una grande Città nominata Luna.

Vimmo (b) poi a Sarrezana, Terra della Signoria di Genoa: e si vede la loro insegna, la quale è un S. Giorgio a cavallo. Tiene là una guardia di soldati Svizzeri, essendo Terra la quale è stata (c) altre volte del Duca di Firenze. E se non s'intermettesse il Principe di Massa fra loro, non si dubita, che Pietra Santa, e Sarrezana, frontiere dell' un Stato,

(a) Vedemmo.

(b) Venimmo.

(c) Cioè stata.

„ Le Dimanche vingt-deux Octo-
„ bre , je suivis un chemin fort uni ,
„ ayant toujours à main gauche la
„ mer de Toscane à la distance d'une
„ portée de fusil. Dans cette route ,
„ nous vîmes , entre la mer & nous ,
„ des ruines peu considérables que
„ les habitans disent avoir été autre-
„ fois une grande Ville nommée Luna.

„ De là nous vinmes à Sarrezana ,
„ terre de la Seigneurie de Gênes.
„ On y voit les armes de la Répu-
„ blique , qui font un Saint-George
„ à cheval ; elle y tient une Garnison
„ Suisse. Le Duc de Florence en étoit
„ autrefois possesseur , & si le Prince
„ de Massa n'étoit pas entre deux pour
„ les séparer , il n'est pas douteux que
„ Pietra Santa & Sarrezana , frontie-
„ res de l'un & de l'autre Etats ne
„ fussent continuellement aux mains.

e dell' altro , non fuffino di continuo alle mani.

Passato Sarrezana (dove fummo sforzati pagare 4 giuli per una posta per cavallo , e dove si faceva una grande allegrezza d'artiglieria per il passaggio di Don Gioan de Medici Fratello naturale del Duca di Firenze , il quale tornava di Genoa dell' (a) Imperatrice , dove era ito da parte del detto Fratello , come parecchi altri Principi d'Italia erano ancora loro andati ; e fra li altri si faceva gran grido della funtuosità del Duca di Ferrara , il quale venne a riscontrarla a Padoa con 400 carrozze avendo domandato licenzia alla Signoria di Vinezia d'andare nelle loro Terre con seicento cavalli , alla qual richiesta Essi aveano fatto risposta , che li concedevano di venire con certo numero alquanto minore : Lui (b)

(a) Dalla.

(b) Egli.

„ Au départ de Sarrezana , où nous
 „ fûmes forcés de payer quatre jules
 „ par cheval pour une poste , il se fai-
 „ soit de grandes salves d'artillerie
 „ pour le passage de Don Jean de
 „ Médicis , frere naturel du Duc de
 „ Florence , qui revenoit de Gênes ,
 „ où il avoit été de la part de son
 „ frere voir l'Impératrice , (a) com-
 „ me elle avoit été visitée de plusieurs
 „ autres Princes d'Italie. Celui qui fit
 „ le plus de bruit par sa magnificence
 „ ce fut le Duc de Ferrare ; il alla à
 „ Padoue au-devant de cette Prin-
 „ cesse , avec quatre cent carosses. Il
 „ avoit demandé à la Seigneurie de
 „ Venise la permission de passer par
 „ leurs terres avec six cens chevaux ,
 „ & ils avoient répondu qu'ils ac-

(a) Marie , fille de l'Empereur Char-
 les-Quint , veuve de Maximilien II.

messe tutta sua gente in carrozze , e così li menò tutti , ma diminuì il numero de i cavalli. Questo Principe Don Gianni lo iscontrai nelle via , giovane assai bello di persona , accompagnato di 20 uomini ben in arnese , ma su cavalli di vettura , il quale andare non disdice punto in Italia nè anco a' Principi) passato Sarezzana lasciammo a man stanca la strada di Genoa (a).

Per andare a Milano c'è poca differenza di passar per Genoa , o per l'altra via , e torna a uno. Desiderava

(a) Si trova ancora negli *Essais* del Montagna un periodo così complicato , e fatto chiaro per mezzo della parentesi.

» cordoient le passage , mais avec un
 » plus petit nombre. Le Duc fit donc
 » mettre tous les gens en carrosse , &
 » les mena tous de cette maniere ;
 » le nombre des chevaux fut seule-
 » ment diminué. Je rencontrai le Prin-
 » ce (Jean de Médicis) en chemin.
 » C'est un jeune homme bien fait de
 » sa personne : il étoit accompagné
 » de vingt hommes bien mis , mais
 » montés sur des chevaux de voi-
 » ture ; ce qui en Italie ne desho-
 » nore personne , pas même les Prin-
 » ces. Après avoir passé Sarrezana ,
 » nous laissâmes à gauche le chemin
 » de Gênes.

» Là , pour aller à Milan , il n'y
 » a pas grande différence , de passer
 » par Gênes ou par la même route ;
 » c'est la même chose. Je desirois
 » voir Gênes & l'Impératrice qui y
 » étoit. Ce qui m'en détourna , c'est
 » que pour y aller il y a deux rou-
 » tes , l'une à trois journées de Sarre-

veder quella Città , e l'Imperatrice che ci era. Mi disturbò (*a*) , che per andarci sono due strade , l'una lunga di tre giornate di (*b*) Sarrezana , la quale ha 40 miglia di cattivissima , & alpestrissima (*c*) via di sassi , e precipizi , e male osterie : poco si bazzica (*d*) quella via ; l'altra è per Lerici discosto tre miglia di (*e*) Sarrezana , dove (*f*) si mette per mare , e si passa in dodici ore in Genova. Io non sopportando l'acqua per il difetto del stomaco , e non tanto sospettando il disagio di quella strada , quanto il stentare d'alloggiamenti

(*a*) Cioè *mi trattenne* , o *mi sviò* , *il pensiero*.

(*b*) Da.

(*c*) Superlativo d'*alpestre* creato dal Montagna.

si giunga per.

intende un , o *il viaggiatore*.

» zana qui a 40 milles de chemin
» très-mauvais & très-montueux rem-
» pli de pierres , de précipices , d'au-
» berges assez mauvaises & fort peu
» fréquentées : l'autre route est par
» Lerice , qui est éloignée de trois
» milles de Sarrezana. On s'y embar-
» que , & en douze heures on est à
» Gênes. Or moi qui ne pouvois sup-
» porter l'eau par la foiblesse de mon
» estomac , & qui ne craignois pas
» tant les incommodités de cette rou-
» te que de ne pas trouver de loge-
» ment par la grande foule d'étran-
» gers qui étoit à Gênes ; qui de plus
» avois entendu dire , que les che-
» mins de Gênes à Milan n'étoient
» pas trop sûrs , mais infestés de vo-
» leurs ; enfin qui n'étois plus occupé
» que de mon retour en France , je
» pris le parti de laisser là Gênes ,
» & je pris ma route à droite entre
» plusieurs montagnes. Nous suivî-
» mes toujours le bas du vallois le

per la gran calca ch'era in Genoa; e di più, che si diceva, che la strada di Genoa a Milano non era troppo sicura di ladri; e non avendo altro in testa che il mio ritorno; mi risolli di lasciar Genoa da parte, e seguii la strada a man dritta fra molte montagne, tenendo sempre il fondo, e vallone, il lungo (a) del fiume Magra. Et avendola a man stanca (b) passammo adesso per il Stato di Genoa, adesso (c) del Duca di Firenze, adesso de i Signori di Casa Malestina. In fine per una via comodamente bona fuori qualche passi scoscesi e diripiti (d) giunsi a dormire a

PONTREMOLI, 30 miglia, Città molto lunga, popolata d'antichi edi-

(a) *Il lungo* in vece di *lungo*.

(b) Cioè *sinistra*.

(c) Si sottintende *per quello*.

(d) *Dirupati*.

„ long du fleuve Magra , que nous
 „ avions à main gauche. Ainsi pas-
 „ sant tantôt par l'Etat de Gênes ,
 „ tantôt par celui de Florence , tan-
 „ tôt par celui de la Maison Malef-
 „ pina , mais toujours par un che-
 „ min praticable & commode , à l'ex-
 „ ception de quelques mauvais pas ,
 „ nous vinmes coucher à

„ *PONTEMOLLE* , trente milles.
 „ C'est une ville longue fort peuplée
 „ d'anciens édifices qui ne sont pas
 „ merveilleux. Il y a beaucoup de
 „ ruines. On prétend qu'elle se nom-
 „ moit anciennement *Appua* ; elle
 „ est actuellement dépendante de l'E-

fizi non molto belli. Ci sono alcune ruine, e si dice che si nomava del-
li (a) antichi Appua. È adesso del
Stato di Milano: & ultimamente la
godevano quei di Casa Fiesca. A ta-
vola mi fu data la prima cosa il ca-
cio, come si fa verso Milano, e
contrade d'intorno Piacenza. Mi fu-
rono date, secondo l'uso di Genoa,
delle olive senza anima acconcie con
oglio, & aceto, in forma d'insa-
lata buonissime. Il sito d'essa Città
è fra le montagne, & al piede d'esse.
Si dava a lavar le mani un bacile
pieno d'acqua posta sopra un scan-
netto (b). Bisognava, che si lavasse
ognuno le mani con esso l'acqua (c).

Me ne partii Lunedì 23 la mat-
tina; e salii, all'uscir di casa, l'A-

(a) Dagli.

(b) Scannello.

(c) Con essa acqua.

» tat de Milan , & elle appartenoit
 » récemment aux Fiefques. La pre-
 » miere chose qu'on me servit à ta-
 » ble fut du fromage tel qu'il se fait
 » vers Milan & dans les environs de
 » Plaisance , puis de très-bonnes oli-
 » ves sans noyau , assaisonnées avec
 » de l'huile & du vinaigre en façon
 » de salade & à la mode de Gênes.
 » La Ville est située entre des mon-
 » tagnes & à leur pied. On servoit
 » pour laver les mains un bassin plein
 » d'eau posé sur un petit banc , &
 » il falloit que chacun se lavât les
 » mains avec la même eau.

» J'en partis le Lundi matin 23 ;
 » & au sortir du logis je montai l'Ap-
 » pennin , dont le passage n'est ni
 » difficile ni dangereux , malgré sa
 » hauteur. Nous passâmes tout le jour
 » à monter & à descendre des mon-
 » tagnes , la plûpart sauvages & peu

pennino alto affai, ma la strada (a) punto difficile, nè pericolosa. Stettimo tutto il dì salendo, e calando montagne alpestre la più parte, e poco fertili. Venimmo la sera a dormire a

FORNOVO nel Stato del Conte di S. Secondo, 30 miglia. Mi fu piacere di vidermi uscito delle mani di quei furfanti della montagna: de i (b) quali s'usa tutta la crudeltà a'viandanti sulla spesa del mangiare, e locare cavalli, che si possa immaginare. Mi fu là messo a tavola diverse forte d'intingoletti in forma di mostarda buonissimi di diverse forte. Era l'una di quelle fatta di mele cotonie (c). Si sente in quelle bande estrema carestia di cavalli a vettura. Sete (d) in mano di gente

(a) Si sottintende non è.

(b) Da i.

(c) Cotogne.

(d) Cioè siete.

» fertiles , d'où nous vinmes cou-
 » cher à

» *FORNOUE* , dans l'Etat du
 » Comte de Saint-Second , trente
 » milles. Je fus bien content quand
 » je me vis délivré de ces frippons
 » de montagnards qui rançonnent
 » impitoyablement les voyageurs sur
 » la dépense de la table & sur celle
 » des chevaux. On me servit à table
 » différens ragoûts à la moutarde ,
 » fort bons ; il y en avoit un , en-
 » tr'autres , fait avec des coings. Je
 » trouvai ici grande disette de che-
 » vaux de voiture. Vous êtes entre
 » les mains d'une nation sans regle
 » & sans foi à l'égard des étrangers.
 » On paye ordinairement deux jules
 » par cheval chaque poste ; on en
 » exigeoit ici de moi trois , quatre &

senza regola , e senza fede verso i forestieri. Altri pagavano duo giuli per cavallo per posta : a me ne domandavano tre , e quattro , e cinque giuli per posta , in modo ch'ogni giorno andava più d'un scudo a logar (a) un cavallo , perchè oltre di questo contavano due poste dove non ne era che una.

Era là discosto di (b) Parma due poste : e di (c) Parma c'era fino a Piacenza quella medesima strada la quale era di (d) Fornovo , in modo che non si slungava la via che di due poste. Non ci volsi andare per non disturbare il mio viaggio , avendo dismesso ogni altro intento. Questo loco è una piccola Villa di sei , o sette casette , posta sopra un pia-

(a) Allogare.

(b) Da.

(c) Da.

(d) Da.

» cinq par poste , de façon que tous
» les jours il m'en coutoit plus d'un
» écu pour le louage d'un cheval ,
» encore me comptoit-on deux pos-
» tes où il n'y en avoit qu'une.

» J'étois en cet endroit éloigné de
» Parme de deux postes , & de Par-
» me à Plaisance la distance est la
» même , que de Fornoue à la der-
» niere , de sorte que je n'allongois
» que de deux postes ; mais je ne
» voulus pas y aller pour ne pas dé-
» ranger mon retour , ayant aban-
» donné tout autre dessein. Cet en-
» droit est une petite campagne de six
» ou sept maisonnettes , située dans
» une plaine le long du *Taró* : je
» crois que c'est le nom de la ri-
» viere qui l'arrose. Le Mardi matin
» nous la suivîmes long tems , &
» nous vinmes dîner à

no il lungo (a) della fiumara (b) Taro, mi pare che si nomi. La quale seguitammo Martedì la mattina un pezzo venendo a desinare a

BORGO S. DONI (c), 12 miglia, Casteluccio, il quale il Duca di Parma comincia d'intorniare di mura belle, e ben fornite di fianchi. Si messe (d) là a tavola della mostarda fatta di mele, e di naranchie (e), tagliate a pezzi in forma di codogniaco (f) mezzo cotto.

Di là lasciando a man dritta Cremona a medesima distanza che Piacenza, seguitando una bellissima stra-

(a) *Il lungo* in vece di *lungo*.

(b) Fiumara è più che fiume, cioè allagazione di molte acque. Si vegga se tal nome convenga al Taro.

(c) Borgo S. Donnino.

(d) Míse.

(e) Arancie.

(f) Cotognato.

» *BORGO S. DONI* (a), douze
 » milles, petit Château que le Duc
 » de Parme commence à faire en-
 » tourer de belles murailles flanquées.
 » On m'y sert à table de la mou-
 » tarde composée de miel & d'oran-
 » ge coupée par morceaux, en façon
 » de cotignac à demi cuit.

» De là laissant Crémone à main
 » droite, & à même distance que Plai-
 » sance, nous suivîmes un très-beau
 » chemin dans un pays où l'on ne voit,
 » tant que la vue peut s'étendre à l'ho-
 » rison, aucune montagne ni même
 » aucune inégalité, & dont le terrain
 » est très-fertile. Nous changions de
 » chevaux de poste en poste; je fis
 » les deux dernières au galop pour

(a) *Borgo S. Donnino.*

da pari (*a*) & in un paese dove fin all' orizzonte non si vede montagna, nè inegualità ; il terreno fertilissimo , mutando di posta in posta cavalli , i quali due poste io menai al galoppo , per sentir le forze de i lombi : e non ci trovai nè mal , nè stracchezza : l'orina naturale.

Vicino a Piacenza ci sono due colonne grandi , l'una d'un lato della strada , l'altra dell' altra (*b*) , circa quaranta passi di larghezza fra le due (*c*). A piede delle quali colonne è scritto in Latino , che si proibisce di edificare , piantare arbori , e vigne fra essi (*d*). Non so se (*e*) voglia conservare la larghezza della

(*a*) Cioè *piana*. Manca qualche parola a questo periodo.

(*b*) *Dall' altro* , cioè *lato*.

(*c*) Cioè *colonne*.

(*d*) *Esse*.

(*e*) *S'aggiunga si*.

„ essayer la force de mes reins ,
 „ & je n'en fus pas fatigué ; mon
 „ urine étoit dans son état naturel.

„ Près de Plaisance il y a deux
 „ grandes colonnes placées aux deux
 „ côtés du chemin à droite & à gau-
 „ che , & laissant entr'elles un ef-
 „ pace d'environ quarante pas. Sur
 „ la base de ces colonnes est une
 „ inscription latine , portant défense
 „ de bâtir entr'elles , & de planter
 „ ni arbres , ni vignes. Je ne fais si
 „ l'on veut par-là conserver seule-
 „ ment la largeur du chemin , ou
 „ laisser la plaine découverte telle
 „ qu'on la voit effectivement depuis
 „ ces colonnes jusqu'à la ville , qui
 „ n'en est éloignée que d'un demi-
 „ mille. Nous allâmes coucher à

strada solamente , o veramente , che di (*a*) esse colonne fino alla città , la quale n' è distante di mezzo miglio , si voglia conservar la spianura (*b*) scoperta come ella si vede. Venimmo a dormire a

PIACENZA , 20 miglia , Città via assai grande. Essendoci giunto assai di bon'ora la voltai (*c*) d'ogni banda tre ore. Strade fangose non lastricate , piccole case. E nella piazza , dove è la sua grandezza , c'è il Pallazzo della Giustizia , e le prigioni , & il concorso di tutti i Cittadini quì intorno , guarnito di botteghe da nessun conto.

Viddi il Castello , il quale è nelle mani del Re Filippo , il quale ci ha

(*a*) Da.

(*b*) Spianata.

(*c*) Girai.

„ *PLAISANCE* ,

„ *PLAISANCE* , vingt milles :
 „ Ville fort grande. Comme j'y ar-
 „ rivai bien avant la nuit , j'en fis le
 „ tour de tous côtés pendant trois
 „ heures. Les rues sont fangeuses , &
 „ non pavées ; les maisons petites.
 „ Sur la place , qui fait principale-
 „ ment sa grandeur , est le Palais de
 „ la Justice , avec les prisons ; c'est-
 „ là que se rassemblent tous les Ci-
 „ toyens. Les environs sont garnis
 „ de boutiques de peu de valeur.

„ Je vis le Château qui est entre
 „ les mains du Roi Philippe (a). Sa

(a) *Philippe II.* Il le tint jusqu'en 1585 ;
 tems où la Garnison Espagnole en sortit ;

guardia di 300 Spagnuoli mal pagati, a quel ch'io intesi d'essi. La Diana la mattina e la sera si sona con quelli instrumenti che noi nomamo haubois, & essi fiffari (a): e si sona una hora. Ci è gran gente là dentro, e belle pezze (b) d'artiglieria. Il Duca di Parma (c) non ci va mai. Lui (d) da parte sua è alloggiato (& in quel tempo era nella Città) nella Cittadella, la quale è un Castello in un altro loco: e mai non va a questo Castello che tiene il Re Filippo (e). In fine io non ci viddi nulla degno d'esser veduto, che il

(a) Pifferi.

(b) Bei pezzi.

(c) Ottavio Farnese.

(d) Egli.

(e) Il tenne fino al 1585, nel qual anno uscì dal Castello la guarnigione Spagnuola, come appare dall' Apologia del Senatore Cola.

» garnison est composée de trois cens
 » soldats Espagnols mal payés , à ce
 » qu'ils me dirent eux-mêmes. On
 » sonne la Diane matin & soir pen-
 » dant une heure , avec les instru-
 » mens que nous appellons hautbois,
 » & eux fifres. Il y a là dedans beau-
 » coup de monde , & de belles pie-
 » ces d'artillerie. Le Duc de Par-
 » me (a) qui étoit alors dans la
 » Ville ne va jamais dans le Château
 » que tient le Roi d'Espagne ; il a son
 » logement à part dans la Citadelle ,
 » qui est un autre Château situé ail-
 » leurs. Enfin , je n'y vis rien de
 » remarquable , sinon le nouveau
 » bâtiment de Saint-Augustin que le
 » Roi Philippe a fait construire à la
 » place d'une autre Eglise de Saint-
 » Augustin , dont il s'est servi pour

comme on le voit par l'*Apologie du Sénateur Cola*.

(a) *Octave Farnese*.

novo edificio di S. Augustino (*a*), edificato per di quel che (*b*) il Re Filippo ci ha messo in iscambio d'una altra Chiesa di S. Augustino (*c*) della quale Lui (*d*) ha fatto questo Castello : ch' egli tiene parte della rendita della Chiesa stessa. La Chiesa resta a fare , & ha un bel principio. Ma le abitazioni de i Frati , i quali sono 70 di numero , & i chiostri doppi , sono forniti. Questo edificio mi pare in corridori , dormitori , cantine , & altra faccenda , il più suntuoso e magnifico che io abbia visto in niun altro loco , se ben mi ricordo , per servizio di Chiesa. Mettono a tavola il sale in mazza (*e*);

(*a*) Agostino.

(*b*) Col denaro che.

(*c*) Agostino.

(*d*) Egli.

(*e*) Massa.

» la construction de ce Château ,
» en retenant une partie de ses re-
» venus. L'Eglise qui est très-bien
» commencée n'est pas encore finie ;
» mais la maison conventuelle , ou
» le logement des Religieux qui sont
» au nombre de soixante-dix , & les
» Cloîtres qui sont doubles , sont
» entièrement achevés. Cet édifice ,
» par la beauté des corridors , des
» dortoirs , des différentes usines &
» d'autres pieces , me paroît le plus
» somptueux & le plus magnifique
» bâtiment pour le service d'une
» Eglise que je me souviens d'avoir
» vu en aucun autre endroit. On
» met ici le sel en bloc sur la table ,
» & le fromage se sert de même en
» masse sans plat.

il formaggio un gran pezza senza piatto.

Il Duca di Parma aspettava in Piacenza la venuta del Figliuolo primogenito dell' Arciduca d'Austria, il quale Figliuolo io viddi à Isbrug; e adesso si diceva, che andasse a Roma per essere coronato Re de' Romani. Si porge l'acqua alle mani: & a mescolarla col vino con un cocchiaro (*a*) grande d'ottone. Il formaggio che si mangia là, è del tutto simile a quelli Piacentini che si vendono per tutto. Piacenza è dritto (*b*) la mezza strada di Roma a Lione. Avea, per farla più dritta verso Milano, a andare a dormire a

MARIGNANO, 30 miglia: e di là a Milano ne sono dieci. Slungai di dieci miglia il viaggio per veder

(*a*) Si fa uso d'un cucchiaino.

(*b*) Cioè *dirittamente*, per l'appunto.

„ Le Duc de Parme attendoit à
 „ Plaifance l'arrivée du fils aîné de
 „ l'Archiduc d'Autriche , jeune Prin-
 „ ce que je vis à Inſprug , & l'on
 „ diſoit qu'il alloit à Rome pour ſe
 „ faire couronner Roi des Romains.
 „ On vous préſente encore ici l'eau
 „ pour la mêler avec le vin , avec
 „ une grande cuillier de laiton. Le
 „ fromage qu'on y mange reſſemble
 „ à celui qui ſe vend dans tout le
 „ Plaiſantin. Plaifance eſt précifément
 „ à moitié chemin de Rome à Lyon.
 „ Pour aller droit à Milan , je devois
 „ aller coucher à

„ *MARIGNAN* , diſtance de tren-
 „ te milles , d'où à Milan il y en a
 „ dix ; j'allongeai mon voyage de dix
 „ milles pour voir Pavie. Le Mercree-
 „ di 25 Octobre je partis de bonne
 „ heure , & je ſuivis un beau che-

Pavia. Partii a bona ora il Mecordi 25 d'Ottobre seguitando una bella strada, nella quale orinai una pietrella molle, e sabbio (*a*) affai. Passammo nel mezzo un Castelluccio del Conte Santafiore. Sul fine della via varcassimo (*b*) il Po sopra un catafalco (*c*) posto sopra due barche con una loggietta condotto con una longa fune appoggiata in diversi lochi sopra alcune barchette (*d*) poste per ordine nel fiume. Vicino a quel loco si mescola il Tesino al Po. Giunfimo a bona ora a

PAVIA, 30 miglia piccole. Subito mi messi (*e*) a veder le cose principali della Città, il ponte fo-

(*a*) Sabbia.

(*b*) Varcammo.

(*c*) Palco, o sia tessuto di tavole.

(*d*) Barchettine.

(*e*) Misi.

» min dans lequel je rendis une pe-
 » tite pierre molle & beaucoup de
 » sable. Nous traversâmes un petit
 » Château appartenant au Comte
 » Santafiore (a). Au bout du chemin,
 » nous passâmes le Pô sur un pont
 » volant établi sur deux barques avec
 » une petite cabane , & que l'on
 » conduit avec une longue corde,
 » appuyée en divers endroits sur des
 » batelets rangés dans le fleuve , les
 » uns vis à-vis des autres. Près de là
 » le Tesin mêle ses eaux à celles du
 » Pô. Nous arrivâmes de bonne heu-
 » re à

» *PAVIE*, trente milles. Je me
 » hâtai d'aller voir les principaux
 » monumens de cette Ville : le pont
 » sur le Tesin, l'Eglise Cathédrale &
 » celles des Carmes , de Saint Tho-
 » mas , de Saint Augustin ; dans la
 » dernière , est le riche tombeau du

(a) *De Sainte-Fleur.*

pra il Tesino, le Chiese del Duomo, Carmini, S. Tomaso, S. Agostino, nella quale è l'arca d'Agostino (*a*), ricco sepolcro di marmo bianco con molte statue. In una certa piazza della Città (*b*) si vede una colonna di mattoni, sopra la quale è una effigie, la quale pare ritratta di (*c*) quell' Antonino Pio (*d*) ch' è a cavallo innanzi al Campidoglio.

(*a*) S. Agostino.

(*b*) In faccia al Duomo.

(*c*) Da.

(*d*) M. Aurelio. E il volto della statua equestre ch' è in Pavia, rappresenta o lui, o L. Vero. La lunghezza del volto era maggiore in questo, che in quello. Il P. Capson nell' opera erudita sopra Pavia ci farà sapere più precisamente a qual d'essi due Imperatori appartenga quel volto. Del resto essa statua equestre è un misto d'antico e di moderno, donde nacquero, le difficoltà rettamente proposte dal Montagna.

» Saint Evêque en marbre blanc &
 » orné de plusieurs statues. Dans une
 » des places de la Ville , on voit une
 » colonne de briques sur laquelle est
 » une statue qui paroît faite d'après
 » la statue équestre d'Antonin le
 » Pieux (a) qu'on voit devant le Ca-
 » pitole à Rome. Celle-ci plus pe-
 » tite ne sçauroit être comparée à
 » l'original ; mais ce qui m'embar-
 » rassa , c'est qu'au cheval de la sta-
 » tue de Pavie il y a des étriers &
 » une selle , avec des arçons devant
 » & derriere , tandis que celui de
 » Rome n'en a pas. Je suis donc ici
 » de l'opinion des Savans , qui re-
 » gardent les étriers & les selles , au

(a) *Marc-Aurele*. On ne fait si la statue
 de Pavie représente cet Empereur, ou *Lu-*
cius Verus. Son visage, en tout cas, est
 ici plus long que dans la statue de Rome.
 Du reste, cette statue équestre est un mê-
 lange de l'antique & du moderne.

Questa è più piccola, e non ha alcuna parità di bellezza. Ma quel che mi mette più in dubbio è (a) questa statua ha delle stasse, & una sella con arcioni dinanzi, e dietro, dove l'altra non ha questo, e (b) confà di tanto meglio con l'opinione de i dotti, che le stasse, e selle, a questo modo, sono trovate dappoi. Qualche ignorante scultore forse ha pensato, che questo ci mancasse. Viddi oltra, suel principio d'edificio del Cardinal Borromeo per il servizio delli Scolari (c).

La Città è grande & onestamente bella, popolata comodamente, e non ci manca artigiani d'assai sorte. Poche

(a) S'aggiunga *che*.

(b) S'aggiunga *si*.

(c) Ora è un Collegio bellissimo: e v'è posta altresí la Biblioteca della Università sotto la direzione del dotto P. Fontana, celebre Professore.

» moins tels que ceux-ci ; comme
 » une invention moderne. Quelque
 » Sculpteur ignorant peut-être a cru
 » que ces ornemens manquoient au
 » cheval. Je vis encore les premiers
 » ouvrages du bâtiment que le Car-
 » dinal Borromée faisoit faire pour
 » l'usage des Etudians (a).

» La Ville est grande ; passable-
 » ment belle , bien peuplée , &
 » remplie d'artisans de toute espece.
 » Il y a peu de belles maisons , &
 » celle même où l'Impératrice a logé

(a) C'est maintenant un très-beau col-
 lege , où est la Bibliotheque de l'Univer-
 sité , sous la direction du Savant M. Fon-
 zana , Professeur célèbre,

belle case ci sono. E quella dove fu i giorni passati alloggiata l'Imperatrice, è poca cosa. Vididi le arme di Francia, ma erano scancellati i gigli. In fine non ci è cosa niuna rara. Si danno per quelle bande i cavalli a duo giuli per posta. La meglio osteria, o, a dir meglio, il meglio albergo dove io avessi albergo di (a) Roma fin quì, fu la posta di Piacenza: e credo la meglio d'Italia, di (b) quella di Verona in poi. La più cattiva di questo viaggio fu il Falcone di Pavia. Quì si paga, & in Milano, la legna a partito: e si manca (c) materassi a i letti.

Partii di Pavia il Giobbia (d) 26 Ottobre. Pigliai a man dritta la

(a) Da.

(b) Da.

(c) Ci è mancanza di.

(d) Giovedì.

» dernièrement est peu de chose.
 » Dans les armes de France que je
 » vis , les lys sont effacés ; enfin il
 » n'y a rien de rare. On a dans ces
 » cantons-ci les chevaux à deux Ju-
 » les par poste. La meilleure auber-
 » ge où j'eusse logé depuis Rome
 » jusqu'ici , étoit la poste de Plaisan-
 » ce , & je la crois la meilleure d'I-
 » talie , depuis Vérone ; mais la plus
 » mauvaise hôtellerie que j'aye trou-
 » vé dans ce voyage est le Faucon
 » de Pavie. On paye ici & à Milan
 » le bois à part , & les lits manquent
 » de matelas.

» Je partis de Pavie le Jeudi 26
 » Octobre ; je pris à main droite à
 » la distance d'un demi-mille du
 » chemin direct , pour voir la plaine
 » où l'on dit que l'armée du Roi
 » François I , fut défaite par Char-
 » les-Quint (*a*) , ainsi que pour voir

(*a*) A la bataille de Pavie qui se don-

strada mezzo miglio discosta della (a) dritta per veder il loco dove dicono esser stato il fracasso dell' armata del Re Francesco , il quale è un loco piano : e per veder, anco la Chartrosa (b) la quale con ragione ha il grido d'una bellissima Chiesa. La facciata dell' intrata (c) tutta di marmo con infiniti lavori , è cosa veramente da stupirne. C'è di più un ornamento d'Altare d'avorio , nel quale è scolpito il Vecchio e Novo Testamento. C'è oltra di questo il sepolcro di marmo di Gian Galeazzo Visconti Fondatore della Chiesa : e poi il Coro , & ornamenti del grande altare , & il chiostro d'una grandezza inusitata , e bellissimo. Queste son le più belle cose. La casa è grandissima d'intorno , e fa vista

(a) Lontana dalla.

(b) Certosa.

(c) Entrata.

» la Chartreuse qui passe avec raison
 » pour une très-belle Eglise. La fa-
 » çade de l'entrée est toute de mar-
 » bre , richement travaillée , d'un
 » travail infini , & d'un aspect im-
 » posant. On y voit un devant d'Au-
 » tel d'ivoire , où sont représentés
 » en relief l'Ancien & le Nouveau
 » Testament , & le Tombeau de Jean
 » Galeas Visconti , Fondateur de cet-
 » te Eglise , en marbre. On admire
 » ensuite le Chœur , les ornemens
 » du Maître-Autel , & le Cloître qui
 » est d'une grandeur extraordinaire
 » & d'une rare beauté. La maison
 » est très-vaste ; & à voir la grandeur
 » & la quantité des divers bâtimens
 » qui la composent , à voir encore
 » le nombre infini de domestiques ,
 » de chevaux , de voitures , d'ou-
 » vriers & d'artisans qu'elle renfer-

na le 24 Février , jour de Saint Mathieu ,
 en 1525.

non solamente in grandezza , e quantità di diversi edifici , ma più in numero di gente , servitori , cavalli , cocchi , manovali , & artigiani , d'una Corte d'un grandissimo Principe. Si lavora di continuo con spesa incredibile , la quale fanno i Patri (a) delle lor intrate (b). Il sito è nel mezzo d'un prato bellissimo. Di là venimmo in

MILANO , 20 miglia. Questa Città è la più popolata d'Italia , grande , e piena d'ogni sorte d'artigiani , e di mercanzia : non dissimiglia troppo a (c) Parigi , & ha molto la vista di Città Francese. Le mancano i palazzi di Roma , Napoli , Genoa , Firenze : ma di grandezza le vince tutte , e di calca di gente arriva a Ve-

(a) Cioè *Padri* , i Certosini.

(b) *Éntrate*.

(c) *Da*.

„ me , elle semble représenter la
 „ Cour d'un très-grand Prince. On
 „ y travaille continuellement avec
 „ des dépenses incroyables qui se font
 „ sur les revenus de la maison. Cette
 „ Chartreuse est située au milieu
 „ d'une très-belle prairie. De là nous
 „ vinmes à

„ *MILAN* , vingt milles. C'est la
 „ Ville d'Italie la plus peuplée ; elle
 „ est grande , remplie de toutes for-
 „ tes d'artisans & de marchands. Elle
 „ ressemble assez à Paris , & a beau-
 „ coup de rapport avec les Villes de
 „ France. On n'y trouve point les
 „ beaux Palais de Rome , de Naples ,
 „ de Gênes , de Florence ; mais elle
 „ l'emporte en grandeur , & le con-
 „ cours des Etrangers n'y est pas
 „ moindre qu'à Venise. Le Vendre-
 „ di , 27 Octobre , j'allai voir les
 „ dehors du Château , & j'en fis

nezia. Al Venerdì 7 (a) Ottobre andai vedere il Castello per di fuora, e lo girai quasi tutto. E un grandissimo edificio, e di mirabile forza. Ci è la guardia almeno di 700 Spagnuoli, benissimo guarnita d'artiglierie, e ci facevano ancora d'ogni intorno alcuni ripari. Quel giorno mi fermai là per la grandissima pioggia che ci sopraggiunse. Fin allora ci avea il tempo, e la via, molto favorevolmente servito. Al Sabato 28 d'Ottobre partii di Milano la mattina. Mi messi (b) in una via piana, e bella; e con ciò fosse cosa che piovesse di continuo, e che fosse la via piena d'acqua, non ci era fango, inteso (c) che il paese è arenoso. Venni a desinare a

(a) L'Autore volea scrivere 27.

(b) Misi.

(c) Atteso.

» presqu'entièrement le tour. C'est
» un édifice très-grand, & admira-
» blement fortifié. La Garnison est
» composée de sept cent Espagnols
» au moins, & très-bien munie
» d'artillerie. On y fait encore des
» réparations de tous côtés. Je m'ar-
» rêtai là pendant tout le jour à
» cause d'une abondante pluie qui
» survint. Jusqu'alors le tems, le
» chemin, tout nous avoit été favo-
» rable. Le Samedi 28 Octobre au
» matin, je partis de Milan par un
» beau chemin, très-uni; quoiqu'il
» plût continuellement, & que tous
» les chemins fussent couverts d'eau,
» il n'y avoit point de boue, parce
» que le pays est sablonneux. Je vins
» dîner à

BUFFALORA, 18 miglia. Varcammo là sul ponte il fiume Naville (*a*) stretto, ma fondo in modo che porta a Milano grosse barche. E un poco più in quà passammo a barche il Tesin, e venimmo dormire a

NOVARRA, 12 miglia, Città piccola, e poco piacevole (*b*), posta in un piano. Intorno d'essa vigne, e boschetti, e terreno fertile. Di là partimmo la mattina, e venimmo a stare un pezzo, per far mangiar le bestie, a

VERCEL (*c*), 10 miglia, Città

(*a*) Naviglio.

(*b*) Novarra dopo che passò sotto il felice Dominio della Real Casa di Savoia, s'è di molto abbellita. Molte mutazioni avvennero ancora ne' contorni d'essa.

(*c*) Vercelli.

» *BUFFALORA*, dix-huit milles.
 » Nous passâmes là le Naviglio sur
 » un pont. Le canal est étroit, mais
 » tellement profond qu'il transporte
 » à Milan de grosses barques. Un
 » peu plus en deçà nous passâmes en
 » bateau le Tesin, & vinmes cou-
 » cher à

» *NOVARRE*, vingt-huit milles,
 » petite Ville, peu agréable, située
 » dans une plaine (a). Elle est en-
 » tourée de vignes & de bosquets;
 » le terrain en est fertile. Nous en
 » partîmes le matin, & nous nous
 » arrêtâmes le tems qu'il fallut pour
 » faire manger nos chevaux à

» *VERCEIL*, dix milles, Ville du
 » Piémont au Duc de Savoie (b), si-
 » tuée encore dans une plaine, le

(a) Depuis que cette Ville appartient à la Maison de Savoie, elle est bien changée & fort embellie.

(b) Alors *Charles-Emmanuel I.*

del Duca di Savoia (*a*) ancora essa in piano , e lungo della zefa (*b*) fiume , il quale varcammo in barca. Il detto ha fatto in quel luogo edificar in gran fretta , & un mondo di gente , una Fortezza bellina (*c*) a quel ch'io potti (*d*) scorgere di fuori : e

(*a*) Carlo-Emanuel primo.

(*b*) Sefia.

(*c*) Per altro il Muratori all' anno 1553 de' suoi *Annali d'Italia* , cioè quando cominciava a regnare Emanuel Filiberto , Padre di Carlo Emanuele , fa menzione della Cittadella ch' era in Vercelli assai prima del 1581. E circa la Cittadella di Vercelli ottimamente scrive al suo solito M. de Lalande , pag. 101 *Descript. Hist. & Crit. de l'Italie tom. 1.*) che *la Maison de Savoie avoit fait fortifier considérablement Vercelli, & défendre par une bonne Citadelle. Il ne reste plus rien de ses fortifications. Elle fut absolument demantelée par les François en 1705.*

(*d*) Potei.

» long

long de la Sefia , riviere que nous
 passâmes en bateau. Le Duc a fait
 construire en ce lieu à force de
 monde , & très-prompement , une
 jolie forteresse , autant que j'en ai
 pu juger par les ouvrages de de-
 hors (a) ; ce qui a causé de la ja-
 lousie aux Espagnols qui sont dans
 le voisinage. De là nous traversâ-
 mes deux petits Châteaux , Saint-
 Germain & Saint Jacques (b) , &
 suivant toujours une belle plaine ,
 fertile principalement en noyers
 (car dans ce pays il n'y a point

(a) Muratori dans les Annales d'Italie
 sur l'an 1553 , tems où régnoit Emmanuel
 Philibert , pere de Charles-Emmanuel ,
 fait mention de cette Citadelle. Elle fut
 demantelée par les François en 1705 ; & se-
 lon M. de Lalande , (*Voyage d'Italie, tom.*
I, p. 101) , il ne reste plus rien de ses
 fortifications.

(b) C'est le même que Muratori nom-
 me *Santya*.

ne ha messo in sospetto i Spagnuoli vicini a quelle bande. Di là passammo per mezzo di S. German, e poi di S. Giaco (*a*) piccole Castella. E seguendo sempre un bel piano, fertile massimamente di noci (perchè in quelle contrade non sono olive, nè altro oglio, che di noce) venimmo a dormire a

LIVORNO, 20 miglia, Villetta (*b*) dove sono assai case. Partimmo Lunedì a buona ora, e seguendo un cammin piano, venimmo a desinar a

CHIVAS, 10 miglia, & di là varcando assaiissime fiumare, e rivi con barche, & a guado, venimmo a

(*a*) Il Muratori nel loco soprallegato chiama tal Castello *Santyà*. Fu illustrato, non è molto, in un erudito libro dal Sig. Avvocato Jacopo Durando Piemontese.

(*b*) Adesso è ben altra cosa.

» d'oliviers , ni d'autre huile que de
 » l'huile de noix) , nous allâmes cou-
 » cher à

» *LIVORNO* , vingt-milles , petit
 » Village assez garni de maisons (*a*).
 » Nous en partîmes le Lundi de bon-
 » ne heure , par un chemin très-uni ;
 » nous vinmes dîner à

» *CHIVAS* , dix milles. Après avoir
 » passé plusieurs rivières & ruisseaux ,
 » tantôt en bateau , tantôt à pié , nous
 » arrivâmes à

(*a*) Ce petit Village est bien autre chose
 aujourd'hui.

TURINO, 10 miglia. Ci potevamo venire a desinare facilmente. Piccola Città in un sito molto acquoso, non molto ben edificato, nè piacevole con questo che (a) per mezzo delle vie corra un fiumicello (b) per nettarle delle lordure (c).

(a) Con tuttochè.

(b) Porzione della Dora.

(c) Dopo l'antica pianta di Torino, la qual si vede nell'opere d'Andrea Tartaglia Bresciano, che fiori prima del Montagna, è assai bene, che il Montagna abbia formato così sfavorevol ritratto di Torino. Imperciocchè quindi si raccoglie, che lo spazio di due secoli non ancora compiti, aggiunto all'aggrandimento notabile dello Stato, e più alla vigilanza, magnificenza, e buon gusto de' suoi Reali Sovrani, non che alla perspicacia e cultura della Nazione, egregia in ogni arte così di guerra come di pace, ha bastato a far sì, ch'essa Metropoli sia divenuta salubre, netta e bellissima. Ora il Geno-

» *TURIN*, (dix milles), où nous
 » aurions pu facilement être rendus
 » avant le dîner. C'est une petite Vil-
 » le , située en un lieu fort aquatique ,
 » qui n'est pas trop bien bâtie , ni
 » fort agréable , quoiqu'elle soit tra-
 » versée par un ruisseau qui en em-
 » porte les immondices (*a*). Je don-

(*a*) Turin est bien changé depuis près de deux siècles. Par les soins , la magnificence & le goût de ses Souverains ; par l'industrie , l'émulation & l'activité de ses habitans , c'est maintenant une très-belle Ville , où regnent la propreté , la salubrité , toutes les commodités de la vie. Elle est enfin de fait , ce qu'elle étoit anciennement de nom , une Ville *Auguste* , digne d'être le séjour de ses Rois , *Augusta Taurinorum*. » LA VILLE , dit M. de Lalande , tom. I , p. 36 , est divisée en 144 isles ou petits quartiers , dont le nom est écrit sur les angles de chacun. La plus
 » grande partie de ses quartiers sont quar-
 » rés , ce qui contribue à la distribution

Diedi a Turino cinque scudi , e mezzo , per cavallo , a servirmene fin a Lione , sei giornate , le spese a fare da per loro (a). Qui si parla ordinariamente Francese : e paiono tutti molto divoti alla Francia. La lingua popolesca è una lingua la quale non ha quasi altro che la pronunzia Ita-

vesi (p. 153 , *Letter. Accademic.*) celebra distintamente *la nettezza di Torino*. Mad. du Boccage nelle sue giudiziose ed eleganti *Lettres sur l'Italie* , p. 134 , parlando di questa Città la chiama *régulièrement bâtie & bien fortifiée*. E M. de Lalande, *tom. 1, p. 36* , più si stende a descriverne le bellezze. In somma ella è divenuta di fatto quel che anticamente era di nome , cioè Augusta , e degno soggiorno d'un altro Augusto , anzi d'un migliore , qual è il Re VITTORIO AMEDEO III che felicemente ora salito sul Trono v'ha condotto con se tutte le Virtù , e tutte le Glorie.

(a) Cioè , che la spesa dovea esser fatta da' padroni de' Cavalli.

» nai à Turin cinq écus & demi par
 » cheval, pour le service de six jour-
 » nées jusqu'à Lyon : leur dépense
 » sur le compte des Maîtres. On par-
 » le ici communément François &
 » tous les gens du pays paroissent fort
 » affectonnés pour la France. La lan-
 » gue vulgaire n'a presque que la pro-
 » nonciation Italienne, & n'est au
 » fond composée que de nos propres
 » expressions (a). Nous en partîmes
 » le Mardi, dernier Octobre, & par
 » un long chemin, mais toujours uni,
 » nous vinmes dîner à

» régulière de Turin, à la beauté & l'ali-
 » gnement de ses rues, à l'étendue des
 » différens points de vue, & à l'agrément
 » général de la Ville «.

(a) La langue Piémontoise est un mê-
 lange d'Idiomes. Elle tient non-seulement
 de la langue Française, mais encore de
 l'ancien langage Italien qu'on retrouve
 particulièrement dans les Ouvrages de
 Guy d'Arezzo, Moine Bénédictin, qui a

liana (a) : il restante sono parole delle nostre. Ne partimmo al Martedì ultimo d'Ottobre, e venimmo il lungo (b) d'una via pari (c) a definire a

S. AMBROGIO, 12 poste. Di là seguendo un piano stretto fra le montagne, la domire a

(a) La lingua Piemontese è un misto di varie lingue. Oltre alla Franzese, tiene molto della Italiana antica, qual si vede nelle opere di Guittone d'Arezzo, Frate Gaudente, pubblicate dal dotto Monsig. Bortari. Per essemplio *maraman* viene dall' *a mano a mano* : *chioenda* da *chiudenda*.

Ha parole che partecipano del Latino, come la voce *fidei* per *vermicelli* forse deriva dal Latino *fides*, o *fidicula*, che sono le corde della lira, o del violino, molto simili a' vermicelli. N' ha alcune altresì che partirono dalla Grecia. *Magara* per *Dio volesse* discende dal *μακάριο* beato, nel senso di *beato me*, o *pur beato*.

(b) Il lungo in vece di lungo.

(c) Piana.

» *S* *AMBROISE*, deux postes. De
 » là, suivant une plaine étroite entre
 » les montagnes, nous allâmes cou-
 » cher à

écrit sur la Musique au commencement du
 XI siècle. Elle a même quelques mots qui
 paroissent empruntés des langues Grecque
 & Latine. Par exemple le nom de *Fidei*
 que l'on donne aux *Vermicelles*, pâte
 très-connue, pourroit bien dériver du
 mot latin *fides* ou *fidicula*, cordes de la
 lyre ou de tout autre instrument, à cause
 de la ressemblance.

SUSA, 2 poste, Castelluccio (a) popolato d'affai di case. Io sentiva lì un gran dolore al ginocchio dritto, il qual dolore mi avea durato affai giorni, ma andava tuttavia augumentando. Le osterie sono lì meglio che in'altri loci d'Italia, buoni vini, pane cattivo, molto a mangiare, albergatori cortesi, e per tutta Savoia. Alla festa di tutti i Santi avendo udita la messa venni alla

(a) Ora la città di Susa è molto considerata, e la Brunetta, sua Fortezza, una delle più insigni.

» *SUZE* , deux postes. C'est un
 » petit Château peuplé de beaucoup
 » de maisons (a). J'y ressentis , pen-
 » dant mon séjour , au genou droit ,
 » une grande douleur qui me tenoit
 » depuis quelques jours , & alloit tou-
 » jours en augmentant. Les hôtelle-
 » ries y sont meilleures qu'aux au-
 » tres endroits d'Italie : bon vin ,
 » mauvais pain , beaucoup à manger.
 » Les aubergistes sont polis , ainsi que
 » dans toute la Savoie. Le jour de la
 » Toussaint , après avoir entendu la
 » Messe j'en partis & vins à

(a) Pour avoir une juste idée de l'état
 actuel de *Saint-Ambroise* (gros Village à
 cinq lieues de *Suse*) ; de *Suse* (premiere
 Ville du Piémont) ; de la *Novalesse* , voyez
 la Description de l'Italie , par M. l'Abbé
Richard , tom. 1 , p. 25 & suiv. ou les
 Lettres sur l'Italie de Madame du Bocage.

NOVALESE (*a*), una posta. Locai li 8 marroni (*b*) i quali mi portassero in sedia fin alla cima di Mon

(*a*) Novalesa.

(*b*) Il Ducange nel Glossatio alla voce *Marrones* &c, prova, che così si chiamavano certi abitatori delle Alpi, i quali vi mostravano la strada, o vi trasportavano le persone, o le robe. Imparo dal dottissimo M. de la Curne de Sainte-Palaye, che il Poeta Eustachio des Champes, il Rabelais nella *Prognostication*, e l'Oudin nel Dizionario alla voce *Maron*, prendono essa parola nel medesimo significato. Il Sig. Baron di Zurlauben con molta erudizione il conferma nella Dissertazione con cui illustra l'antica Iscrizione dedicata *Mercurio Maruno* ch' egli credere il Dio tutelare de' viaggiatori per l'Alpi &c.

» *NOVALESE*, une poste. Je pris
 » là huit Marrons (*a*) pour me faire
 » porter en chaise jusqu'au haut du
 » Mont-Cenis, & me faire ramaf-
 » ser (*b*) de l'autre côté.

(*a*) C'est le nom qu'on donne à ces Por-
 teurs, & qu'ils ont encore à Lyon.

(*b*) *Ramasser*, est encore aujourd'hui le
 terme. C'est faire descendre sur la neige les
 Voyageurs dans des traîneaux le long des
 montagnes. Le traîneau même qui sert à
 cet usage, se nomme une *Ramasse*.

Senis (a), e poi al calare di l' (b) altra mi ramassaffero (c).

(a) Monte Cenifio.

(b) Dall'.

(c) Faceffero scorrere, e sdruciolare, sopra una spezie di traino, che il Pascoli chiama *litte*.

*Montaigne continue ici son Journal
en sa Langue naturelle.*

Ici on parle Francès ; einfi je quite ce langage étrangier , duquel je me fers bien facilemant , mais bien mal affûréemant , n'aïant eu loisir , pour être tousiours en compaignie de François , de faire nul apprentillage qui vaille. Je passai la montée du Mont-fenis (*a*) moitié à cheval , moitié sur une chese (*b*) portée par quatre hommes , & autres qui les re-frechissoient (*c*). Ils me portoient sur leurs épaules. La montée est de deux heures , pierreuse & mal aisée à chevaux qui n'y sont acostumés , mais autremant sans hafard & difficulté : car la montaigne se haussant tousiours

(*a*) Mont-Cenis.

(*b*) Une litiere.

(*c*) Qui les relayoient.

en son espessur , vous n'y voyés nul præcipice ni dangier que de broncher. Sous vous , au-dessus du mont , il y a une plaine de deus lieues , plusieurs maisonetes , lacs & fonteines , & la poste : point d'abres , oui bien de l'herbe & des prés qui servent en la douce saison. Lors tout étoit couvert de nege. La descente est d'une lieue coupée & droite , où je me fis ramasser à mes mesmes Marrons , & de tout leur service à huit , je donai deux escus. Toutefois le sul-ramasser ne coute qu'un teston (a) , c'est un plesant badinage , mais sans hasard aucun & sans grand esperit : nous disnâmes à

LANEBOURG , deux postes , qui est un village au pied de la montai-

(a) Cette Monnoie qui fut fabriquée sous Louis XII , a valu depuis dix sols parisis , jusqu'à quatre deniers. Le cours en étoit défendu par Henri III, dès l'an 1575.

gné, où est la Savoie, & vinmes
coucher à deux lieues, à un petit
village. Partout là il y a force trui-
tes, & vins vieux & nouveaux ex-
cellans. De là nous vinmes, par un
chemin montueus & pierreus, dif-
ner à

S. MICHEL, cinq lieues, village
où est la poste. De là vinmes au
giste, bien tard & bien mouillé, à

LA CHAMBRE, cinq lieues, pe-
tite Ville d'où tirent leur titre les Mar-
quis de la Chambre. Le Vandredi,
3 de Novambre, vinmes dîner à

AIGUEBELLE, quatre lieues,
Bourg fermé, & au giste à

MONTMELLIAN, quatre lieues,
Ville & Fort, lequel tient le dessus
d'une petite croupe qui s'éleve au
milieu de la plaine entre ces hautes
montaignes; assise ladicte Ville, au-
dessus du dict Fort, sur la riviere
d'Isère qui passe à Grenoble, à sept
lieues dudict lieu. Je fantois là évi-

damnant l'excellance des huiles d'Italie : car celes de deça commancoint à me faire mal à l'estomac , là où les autres jamais ne me revenoient à la bouche. Vinmes dîner à

CHAMBERI, deux lieues , Ville principale de Savoie , petite , belle & marchande , plantée entre les mous , mais en un lieu où ils se reculent fort & font une bien grande plaine. De là nous vinmes passer le *Mont du Chat* , haut , roide & pierreus , mais nullemant dangereux ou mal aisé , au pied duquel se fiet (*a*) un grand lac , & le long d'icelui un Château nommé *Bordeau* , où se font des espées de grand bruit (*b*) ; & au giste à

HYENE , quatre lieues , petit Bourg. Le Dimanche matin nous passâmes le Rosne que nous avions

(*a*) *Sedet* , s'étend.

(*b*) D'une grande réputation.

à notre main droite , après avoir passé sur icelui un petit Fort que le Duc de Savoie y a basti entre des rochers qui se serrent bien fort ; & le long de l'un d'iceux y a un petit chemin étroit au bout duquel est ledict Fort , non guiere différant de *Chiusa* , que les Vénitiens ont planté au bout des montaignes du Tirol. De là continuant toujours le fond entre les montaignes , vinmes d'une trete à

S. RAMBERT , sept lieues , petite vilete audict vallon. La pluspart des Villes de Savoie ont un ruisseau qui les lave par le milieu ; & les deux costés jusques audict ruisseau où sont les rues , sont couverts de grans ote-vans (*a*) , en maniere que vous y êtes à couvert & à sec en tout tamps ; il est vrai que les boutiques en sont plus obscures. Le Lundi six de Novembre , nous partismes au matin de

(*a*) Auvents.

S. Rambert , auquel lieu le fleur *Francesco Cenami*, Banquier de Lyon , qui y étoit retiré pour la peste , m'envoia de son vin & son neveu , avecq plusieurs très - honnestes complimans. Je partis de là Lundi bon matin , & après estre enfin sorti tout-à-faict des montaignes , comançai d'antrer aus plaines à la Francèse. Là je passai en bateau la riviere d'Ain , au pont de Chefai , & m'en vins d'une trete à

MONLOEL , six lieues , petite Ville de grand passage appartenante à Monsieur de Savoie , & la dernière des sienes. Le Mardi après-dîner , je prins la poste & vins coucher à

LYON , deux postes , trois lieues. La Ville me pleut beaucoup à la voir. Le Vandredi j'achetai de Joseph de la Sone (*a*) , trois courtaus (*b*)

(*a*) Marchand de chevaux, Maquignon,

(*b*) Bidets , chevaux de moindre taille;

neufs par le billot (a) deüx cens escus ; & le jour avant avois acheté de Malesieu (b) un cheval de pas de cinquante escus , & un autre courtant trente trois. Le Samedi , jour de S. Martin , j'eus au matin grand mal d'estomac , & me tins au lit jusques après midi qu'il me print un flux de ventre ; je ne disnai point & soupai fort peu. Le Dimanche douze de Novambre , le sieur *Alberto Giachinotti* Florentin , qui me fit plusieurs autres courtoisies , me dona à disner en sa maison , & m'offrit à prester de l'argent , n'aïant eu connoissance de moi que lors. Le Mercredi 15 de Novambre 1581 , je par-

à qui l'on a coupé la queue.

(a) Terme de manege & de maréchalerie.

(b) Autre marchand de chevaux , dont descendoit *Nicolas Malzieu* de l'Académie Françoise , Chancelier de Dombes.

tis de Lyon après dîner , & par un chemin montueux vins coucher à

BORDELIERE , cinq lieues , village où il n'y a que deux maisons. De là le Jeudi matin , fimes un beau chemin plein , & fur le milieu d'icelui près de Fur (*a*) , petite vilette , passâmes à bateau la riviere de Loire , & nous randîmes d'une trete à

L'HOSPITAL , huit lieues , petit bourg clos. De là , vandredi matin , suivîmes un chemin montueux , en tamps aspre de nèges , & d'un vant cruel , contre lequel nous venions (*b*) , & nous randîmes à

TIERS (*c*) , six lieues ; petite Ville sur la riviere d'Allier fort marchande , bien bâtie & peuplée. Ils font principalemant trafiq de papier ,

(*a*) Feurs. *l'Allier*

(*b*) Que nous avions en face,

(*c*) Thiers. *l'Allier*

& font renomés d'ouvrages de cou-
teaus & cartes à jouer. Elle est éga-
lement distante de Lyon, de St Flour,
de Moulins & du Puy. Plus je m'a-
prochois de chés moi, plus la lon-
gur du chemin me sambloit ennuieu-
se ; & de vrai, au conte (a) des
journées, je n'avois été à mi chemin
de Rome à ma maison, qu'à Cham-
beripour le plus. Cette vile (b) est
des terres de la maison de . . . apar-
tenant à M. de Montpansier. J'y fus
voir faire les cartes chés *Palmier* (c).
Il y a autant d'ouvriers & de façon
à cela qu'à une autre bone besoui-
gne. Les cartes ne se vandent qu'un
sol les communes, & les fines deux

(a) *Compte* : c'est-à-dire, je ne m'étois
pas ennuié du chemin, je n'avois com-
mencé à compter les jours tout au plus
qu'à Chamberi.

(b) De Thiers.

(c) Fabricant d'alors.

carolus (a). Samedi nous suivîmes la plaine de la Limaigne grasse, & après avoir passé à bateau la Doate & puis l'Allier, vinmes coucher au *PONT-DU CHATEAU*, quatre lieues. La peste a fort persécuté ce lieu-là, & en ouïs plusieurs histoires notables. La maison du Seigneur, qui est le manoir paternel du Viconte de Canillac, fut brûlée ainsi qu'on la vouloit purifier, à tout (b) du feu. Ledit sieur envoia vers moi un de ses jans, avecq plusieurs offres verbales, & me fit prier d'escrire à M. de Foix pour la recomandation de son fils qu'il venoit d'envoier à Rome. Le Dimanche 19 de Novembre, je vins dîner à

CLERMONT, deus lieues, & y

(a) Monnoie marquée d'un K du nom du Roi Charles VIII, & nommée *Karolus*, laquelle valoit dix deniers.

(b) Avec.

arrêtai en faveur de mes jeunes chevaux. Lundi 20, je partis au matin, & sur le haut du Puy de Doume (a), randis une pierre assés grande, de forme large & plate, qui étoit au passage despuis le matin, & l'avois fantie le jour auparavant, seulemant au bout de la verge; & comme elle vouffit (b) choir en la vessie, la fantis aussi un peu aus reins. Elle n'étoit ni mollé ni dure. Je passai à Pongibaut, où j'alai saluer en passant Madame de la Fayette, & fus une demie-heure en sa salle. Cete maison n'a pas tant de beauté que de nom; l'assiete en est leide plustost qu'autremant; le jardin petit, quarré, où les allées sont relevées de bien 4 ou 5 pieds: les carreaus sont en fons (c),

(a) *Le Puy de Dome*, la plus haute montagne d'Auvergne.

(b) *Voulut.*

(c) *Plus bas que les allées.*

où il y a force fruitiers & peu d'herbes, les côtés desdicts carreaux enfin (a) enfoncés, revetus de pierre de taille. Il faisoit tant de nège, & le temps si aspre de vant froit, qu'on ne voïoit rien du païs. Je vins coucher à

PONT-A-MUR, sept lieues, petit village. Monsieur & Madame du Lude étoit à deus lieues de là. Je vins landemain coucher à

PONT-SARRANT, petit village, six lieues. Ce chemin est garni de chetifves hostelleries jusques à Limoges, où toutes fois il n'y a faute de vins passables. Il n'y passe que Muletiers & Messagiers qui courent à Lyon. Ma teste n'étoit pas bien; & si les orages & vans frédureus & pluies y nuisent, je lui en donois son soul en ces routes-là, où ils disent l'hiver estre plus aspre qu'en lieu de

(a) Ainsi.

France. Le Mercredi 22 de Novembre de fort mauvais tamps , je partis de là , & aiant passé le long de Feletin (*a*), petite Ville qui samble estre bien bastie , situé en un fons tout entourné (*b*) de haus costaus , & étoit encore demi déserte pour la peste passée , je vins coucher à

CHASTEIN , cinq lieues , petit méchant village. Je beus là du vin nouveau & non purifié , à faute du vin vieus. Le Jeudi 23 aiant tousiours ma teste en cet estat , & le tamps rude , je vins coucher à

SAUBIAC , cinq lieues , petit village qui est à Monsieur de Launfun. De là je m'en vins coucher lendemain à

LIMOGES , six lieues , où j'arrétai tout le Samedi , & y achetai un mulet quatre vingt dix écus-sol , & paiai

(*a*) Feuilletin.

(*b*) Entouré ou environné.

pour charge de mulet de Lyon là , cinq escus , aiant esté trompé en cela de 4 livres ; car toutes les autres charges ne coutarent que trois escus & deus tiers d'escu. De Limoges à Bourdeaus on paie un escu pour çant. Le Dimanche 26 de Novambre , je partis après disner de Limoges , & vins coucher aus

CARS , cinq lieues , où il n'y avoit que Madame des-Cars. Le Lundi vins coucher à

TIVIE' , six lieues. Le Mardi coucher à

PERIGUS (a) , cinq lieues. Le Mercredi coucher à

MAURIAC , cinq lieues. Le Jeudi jour de St-André , dernier Novambre , coucher à

MONTAIGNE , sept lieues : d'où j'étois partis le 22 de Juin 1580 ,

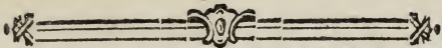
(a) Périgueux.

pour aler à la Fere (a). Par-eînfin (b)
avoit duré mon voyage 17 mois 8
jours.

(a) Voyez le Discours Préliminaire.

(b) Ainsi.

F I N.



LIVRES NOUVEAUX , ou
*nouvellement réimprimés qui se
trouvent chez le même Libraire.*

- M**ERIVAL , Drame en cinq
Actes en vers , par M. d'Arnaud ,
in-8°. grand papier , fig. 2 liv. 8 f.
- Les Héros François ou le Siege de
Saint-Jean-de-Lone , Drame en
trois Actes , par M. d'Uffieux , *in-8°.*
grand papier , fig. 2 liv. 8 f.
- Histoire de François Wills ou le
Triomphe de la Bienfaisance , par
l'Auteur du Ministre de Wakefield ,
traduction de l'Anglois , 2. part.
in-8°. petit pap. br. 3 liv.
- Journal du Voyage de Michel de
Montaigne , en Italie , par la Suisse
& l'Allemagne dans les années 1580
& 1581 , avec des notes , par M.
de Querlon 1 vol. *in-4°.* rel. 21 liv.
- Le même Ouvrage 2 vol. *in-12*
rel. 6 l.
- Le même 3 vol. *in-12* petit
papier rel. 7 liv. 10 f.

Essais de Michel de Montaigne. 10 vol.
petit pap. rel. 20 liv.

Bibliothèque (nouvelle) de campagne, ou Choix des Episodes les plus intéressans & les plus curieux, tirés de tous les meilleurs Ouvrages, tant Romans, Poëmes, Histoires, &c. anciens & nouveaux, 8 vol. in-12. broché. 20 liv.

Recueil de Romances Historiques tendres & burlesques, tirées de tous les meilleurs Auteurs, tant manuscrits, qu'imprimés, 2 vol. in-8°. avec les airs notés br. 12 liv.

On vend le Tome second séparément aux personnes qui ont le premier.

Histoire de Gilblas de Santillane, nouvelle édition, 4 vol. in-12. br. 8 liv.

Nouveau Dictionnaire Historique, ou Histoire abrégée de tous les hommes qui se sont fait un nom par leurs talens, leurs erreurs même, &c. depuis le commencement du monde jusqu'à nos jours, par une

Société de Gens de Lettres , 6 vol.
in-8°, rel. (Paris 1772.) 36 liv.

Nota. Pour ne pas frustrer les personnes
qui ont fait l'acquisition de quelques-unes
des Editions précédentes de cet Ouvrage,
on vient de faire UN VOLUME DE SUP-
PLÉMENT, où sont compris tous les ar-
ticles nouveaux insérés dans celle ci-
dessus, ainsi que les corrections indis-
pensables. Prix br. 5 liv.

Joseph , Poëme en neuf chants , par
M. Bitaubé, nouvelle édition *in-8°*.
rel. 5 l.

C'est chez le même Libraire qu'on
s'abonne pour l'Année Littéraire par
M. Fréron.

Le prix de l'abonnement pour Paris
(port franc) est de 24 liv.

Pour la Province, port franc par la
poste. 32 liv.

The Government of the State of New York
Office of the State Comptroller
Albany, New York, 1881

Report of the State Comptroller
for the year ending 31st Decr. 1881

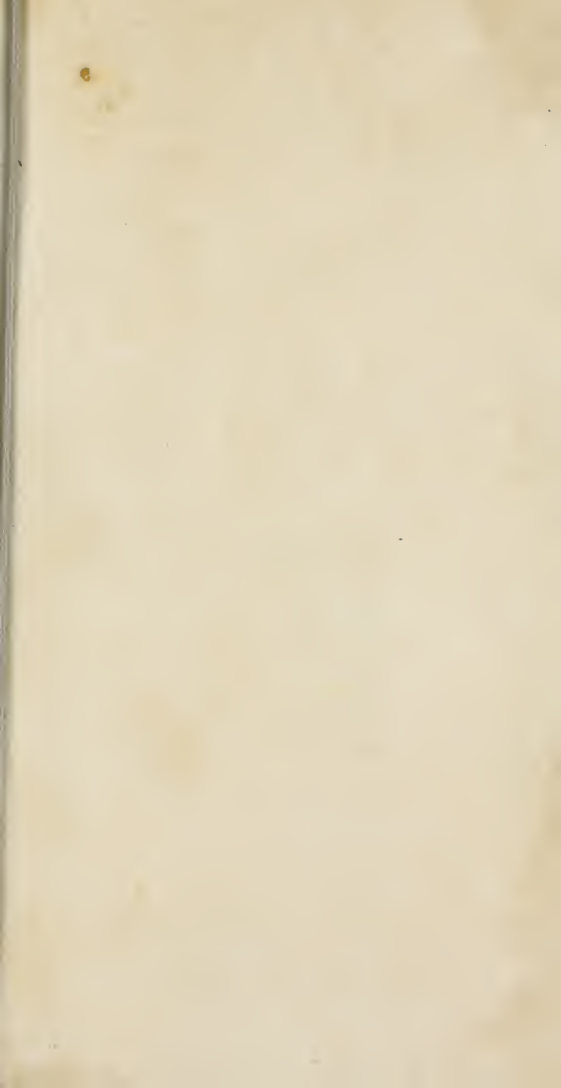
Presented to the Senate and Assembly
at the Session held at Albany, N. Y.,
January 12, 1882

By JOHN W. WALKER,
State Comptroller

Albany: Printed by the State Printer,
1882

For sale by the State Printer,
Albany, N. Y., at the rate of
\$1.00 per copy, in advance.

For sale by the State Printer,
Albany, N. Y., at the rate of
\$1.00 per copy, in advance.



SPECIAL

93-B

1844

Vol. 3

THE GETTY CENTER
LIBRARY

